Beau et doux
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Beau et doux.

LE JOURNAL

Beau et frais
Région de Québec et Golfe.
Beau et un peu plus doux.

CINQUIEME ANNEE.—N° 286 | MONTREAL. MERCREDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1904 | LE NUMERO, UN CENTIN

UNE CIRCULAIRE DE M. COMBES

On publie le texte de la circulaire adressée à tous les préfets de France

M. DE LANESSAN REPROUVE LES METHODES POLITIQUES DE LA FRANC-MACONNERIE

Paris, 22 novembre. — On a publié hier soir le texte d'une circulaire adressée par M. Combes aux préfets de toute la France.

Le président du conseil dit qu'en raison des attaques de l'opposition contre la république, il est essentiel que tous ceux qui remplissent des fonctions publiques soient, non seulement honorables et compétents, mais aussi dévoués aux institutions républicaines. En conséquence, le gouvernement compte que les préfets fourniront tous les renseignements nécessaires, soit spontanément, soit à la demande d'un ministre; mais le président du conseil demande que ces renseignements soient donnés seulement par des personnes occupant des fonctions électives. La circulaire insiste sur ce point, que tout renseignement doit être impartialement et soigneusement vérifié, et n'être communiqué à nul autre qu'aux chefs de l'administration.

Cette circulaire a pour but de ramener la confiance, ébranlée par les révélations montrant que certains officiers étaient espionnés par leurs camarades et que les communications étaient faites aux loges maçonniques.

M. de Lanessan, ancien ministre de la marine, et haut placé dans la hiérarchie maçonnique, s'est retiré de sa loge pour montrer qu'il réprouve les méthodes politiques des hauts dignitaires de la franc-maçonnerie.

LA DELATION EN FRANCE

Elle sévit non seulement dans l'armée, mais également dans la marine

M. M. PELLETAN ET TISSIER SE RENSEIGNENT AUPRES DES LOGES MOCONNIQUES

Paris, 22 novembre. — La "Dépêche de Brest" publie un article émanant d'un officier de marine qui signe "du Quesnay."

Il y est dit que la délation sévit également dans la marine et que MM. Pelletan et Tissier se renseignent auprès des loges maçonniques et de leurs amis sur les officiers. Les suspects sont marqués au crayon rouge.

Consultez les tableaux d'avancement, écrit M. de Quesnay, et ceux de la Légion d'honneur; vous y verrez, en tête, des candidats inscrits depuis deux et trois ans; leurs collègues, plus jeunes, leur passent régulièrement "sur le dos." Pourquoi? Ils ont été dénoncés. Tel maître affilié à une loge a signalé son officier comme ayant confié l'éducation de ses enfants à une institution libre; "tel groupe de matelots" s'est plaint d'un commandant "qui lit "l'Echo de Paris."

"Les groupements socialistes, les libres penseurs s'adressent aussi au "citoyen Pelletan" pour flétrir les gradés qui ont puni un des leurs; et toujours le gradé a tort."

POUR CONSERVER LES VIVRES

Le ministère de la guerre d'Allemagne met en expérience une nouvelle méthode

Berlin, 22 novembre. — Le ministère de la guerre met en expérience, en Chine et dans le Sud-Ouest africain allemand, une nouvelle méthode pour conserver les vivres.

C'est une sorte de gelée qui renferme les aliments et qui, en séchant, les met complètement à l'abri de l'air.

Ce moyen permet de conserver la viande, le beurre, etc., pendant des mois entiers sans en affecter la qualité.

Le prix de revient est de cinq centimes par livre de viande.

LA STATUE DE FREDERIC II

UNE OPINION ALLEMANDE A PROPOS DE SON INAUGURATION

Hambourg, 22 novembre. — Les "Nouvelles de Hambourg", dans un article parlant de l'inauguration de la statue de Frédérick le Grand à Washington, donnent leur avis sur l'attitude que devrait observer l'Allemagne vis-à-vis des Etats-Unis.

Ce journal rappelle que Bismarck n'a jamais couru après l'Amérique; au contraire, il a trouvé quelquefois nécessaire de repousser certaines demandes des Etats-Unis, et il n'en est pas moins resté en bonnes relations avec cette puissance.

Des cadeaux comme celui de la statue de Frédéric le Grand ne servent qu'à rendre les Américains "plus vains et plus insolents que jamais". Il vaudrait mieux leur témoigner moins d'amitié et leur montrer plus d'énergie. Le journal conclut:

"Cherchons toujours à rester en bonnes relations avec les Américains, mais restons froids, réservés et conscients de notre propre importance."

A L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

M. BLANCHARD ELEVE A LA MAGISTRATURE

Ottawa, 22 novembre. — A une réunion du cabinet, hier, M. Blanchard, J.P., de Charlottetown, a été élevé à la magistrature de l'Ile du Prince Edouard, en remplacement de M. Warburton, qui a remis sa charge de juge pour être candidat du gouvernement dans le comté de Queen's, à la récente élection.

DANS PRESCOTT

M. Evanturel est mis de coté comme candidat par la convention libérale

Vankleek Hill, Ont., 22 novembre.—M. Louis Joseph Labrosse a été choisi comme candidat libéral dans Prescott, par la convention libérale tenue ici, hier.

Sur cinquante-huit votes donnés M. Labrosse en a eu quarante-neuf.

Il y avait soixante-dix-sept délégués présents et lorsque les amis de M. Evanturel ont vu qu'ils allaient être battus, plusieurs d'entre eux ont quitté la salle. M. Evanturel n'a eu que neuf voix.

Ses amis disent qu'il fera la lutte, sans s'occuper de la convention.

LE SCANDALE D'ONTARIO

B. O. Lott, l'ex-candidat libéral dans Hastings-Ouest, est remis en liberté sous caution, après avoir passé la nuit en prison

On retrouve F. J. Reilly, impliqué dans l'affaire des fausses boites de scrutin, malade dans un hopital

SHIBLEY EST TOUJOURS INTROUVABLE

Belleville, Ont., 22 novembre.— Il y a moins de trois semaines, Byron O. Lott ardent et gai, faisait la campagne dans la circonscription de Hastings-Ouest, et prédisait une victoire pour lui-même et pour la cause libérale. Aujourd'hui il est interné dans la prison du comté, accusé de conspiration pour annuler la volonté de l'électorat.

Hier soir, le détective Chamberlain est arrivé ici avec M. Lott, prisonnier. L'arrestation a été faite à Central Ontario Junction, où M. Lott était allé, en revenant de la chasse. Il avait tué deux beaux chevreuils.

Une visite a été faite au bureau du magistrat de police, M. Flint, qui, avec l'avocat de la Couronne, M. P.-J. Anderson, était prêt à recevoir un cautionnement, s'il était possible d'en obtenir. On a demandé deux mille dollars comptant ou deux garanties de mille dollars chacune, mais la chose n'a pu être arrangée, ni d'une façon, ni de l'autre. Le magistrat a attendu jusqu'à dix heures pour permettre au prisonnier et à son avocat de trouver une caution, mais il semble qu'il ait été impossible d'en trouver. Les libéraux de Belleville ne se sont pas empressés de courir au secours de M. Lott et, en conséquence, celui qui naguère était candidat aux honneurs parlementaires, a passé la nuit dans la prison du comté.

On croit qu'il sera fait des arrangements satisfaisants aujourd'hui, mais, en attendant, M. Lott est retenu en prison.

Le prisonnier sent vivement sa position et on dit qu'il est très irrité contre ses vieux amis politiques qui refusent de cautionner pour lui.

Une rumeur dit qu'il a menacé de faire des révélations concernant ceux qui ont contribué à le placer dans sa triste position, à moins qu'on ne fournisse bientôt une caution.

UNE DECLARATION DE L'HON. M. GIBSON

Hamilton, Ont., 22 novembre. — A une assemblée de l'Association libérale de Hamilton, hier soir, le procureur général, l'honorable J. M. Gibson, parlant du scandale des boites de scrutin de Hastings, a dit qu'il semblait que les accusations étaient bien fondées; que c'était une honteuse affaire et que lui-même ou son successeur comme procureur général, poursuivrait les coupables, si les autorités fédérales négligeaient de le faire.

REMIS EN LIBERTE SOUS CAUTION

Belleville, Ont., 22 novembre.—B. O. Lott, qui avait été arrêté hier sous l'inculpation de conspiration, a été élargi sous caution. On dit qu'il a donné une hypothèque sur sa propriété à John T. Cockran, de Madoc, qui a donné un chèque marqué pour $2.-000.

M. Lott a été amené devant le magistrat de police, ce matin, et l'affaire a été remise à vendredi.

SHIBLEY RESTE INTROUVABLE

Harrowsmith, Ont., 22 novembre.—W. J. Shibley, candidat libéral dans Frontenac, a quitté Harrowsmith, à onze heures et demie hier avant-midi. Une demi-heure avant, il avait eu une longue conversation par téléphone avec quelqu'in à Kingston. Lorsqu'on l'a vu la dernière fois, il était seul et se dirigeait en voiture vers le sud. Chez lui, on a dit qu'il avait quitté le village vendredi. On n'a rien fait ici pour lui signifier le mandat.

ON RETROUVE REILLY

Kingston, Ont., 22 novembre.— A dix heures et dimie ce soir, on a trouvé Francis J. Reilly à l'Hôtel-Dieu, sous les soins d'un médecin. La police a découvert où il était à neuf heures, mais ce n'est que longtemps après qu'on a pu trouver son médecin et qu'on a permis à la police de voir Reilly. Il passera la nuit à l'hôpital. Une garde reste avec lui. Reilly est malade depuis lundi.

Les détectives n'ont pas encore arrêté Shibley. Il est parti hier et n'est pas revenu.

LE MINISTERE D'ONTARIO

Le premier ministre Ross aurait réussi tant bien que mal à replatrer son cabinet

Toronto, 22 novembre.—Le "Mail and Empire" dit aujourd'hui:

"Le premier ministre Ross a complété la réorganisation de son cabinet. Deux seulement de ses anciens collègues le laissent tout à fait: ce sont l'honorable M. J.-R. Stratton et l'honorable H. E.-J. Davis.

L'honorable M. J.-U. Gibson a annoncé formellement à Hamilton, hier soir, qu'il quittera le ministère de procureur général en entrera dans le nouveau cabinet comme ministre sans portefeuille.

Quand il se présentera de nouveau devant l'électorat, le premier ministre aura trois nouveaux hommes avec lui:

L'honorable W.-A. Charlton, M. A.-G. Mackay, M.S.L., d'Owen Sound, et M. George P. Graham, M.A.L., de Brockville.

A l'exception de M. Graham, qui sera procureur général, il y a un peu d'ingertitude dans la distribution des portefeuilles. La décision de M. Latchford de rester dans le cabinet a dérangé les plans du premier ministre Ross.

Toronté, 22 novembre. — Le premier ministre Ross a, enfin, annoncé la réorganisation de son cabinet et les nouveaux ministres ont été assermentés cet après-midi par le lieutenant-gouverneur Clarke, à l'Hôtel du Gouvernement.

L'honorable M. J. R. Stratton et l'honorable M. E. J. Davis quittent le cabinet.

L'honorable M. J. M. Gibson, démissionne comme procureur général, mais reste dans le cabinet sans portefeuille.

L'honorable M. F. O. Latchford, commissaire des Travaux Publics, devient procureur général.

Les nouveaux ministre sont: M. W. A. Charlton, commissaire des Travaux Publics, ; l'honorable M. G. P. Graham, secrétaire provincial ; l'honorable M. A. J. Mackay, commissaire des Terres de la Couronne; l'hon. M. F. E. A. Evanturel, ministre sans portefeuille.

Les nouveaux ministres sont entrés en charge de leurs ministère immédiatement ; leurs bureaux au Parlement leur ont été livrés ce soir.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les deux armées occupent des positions tellement fortifiées que ni l'une ni l'autre n'ose reprendre l'offensive

LE VICE-AMIRAL SKRYDLOFF EST ARRIVE A VLADIVOSTOCK DE RETOUR DE MOUKDEN

LE VICE-ROI ALEXIEFF

Saint-Pétersbourg, 22 novembre. — Un décret impérial, publié aujourd'hui nomme le vice-roi Alexieff membre du coaseil de l'Empire et du conseil des ministres.

LA JOURNEE DU 21 NOVEMBRE

Saint-Pétersbourg, 22 novembre.— Une dépêche, reçue aujourd'hui du général Sakharoff, annonce que tout a été tranquille, le 21 novembre.

D'APRES UNE DEPECHE DE MOUKDEN

Moukden, lundi 21 novembre.— Dépêche retardée.—La tranquillité tout le long de la ligne, aujourd'hui, n'a été rompue que par des coups de feu occasionnels.

Il n'y a pas eu de rencontre sérieuse.

LE VICE-AMIRAL SKRYDLOFF

Vladivostok, 22 novembre.—Le vice-amiral Skrydloff est revenu de Moukden.

A VLADIVOSTOK

New-York, 22 novembre. — Une dépêche de Wonson, Corée, au Herald, du 10 novembre, via Shangaï le 21 novembre, dit:

"Un Coréen, venu par voie de terre de Vladivostok, rapporte qu'un grand nombre d'hommes travaillent à la construction d'une nouvelle ligne de fortifications à l'extérieur de celles déjà construites et qui ont été renforcées.

"Il règne une grande activité dans le port. Quatre grands steamers sont à prendre des cargaisons de vivres et de munitions. Trois gros navires de guerre ont fini leurs réparations et sont prêts à reprendre le service, de même que huit contre-torpilleurs. On a monté des canons sur de petits steamers qui agiront comme canonnières auxiliaires.

"Des troupes arrivent chaque jour par le chemin de fer et se mettent immédiatement à l'œuvre des fortifications.

"On a construit, de Vladivostok a la rivière Tumen, à Tai-Bowie, un chemin de fer qui facilite le transport des ravitaillements.

"Les troupes russes dans le nord de la Corée continuent à s'avancer au sud de la rivière Tumen. Le Coréen rapporte qu'il a vu plusieurs grands camps russes. Il estime qu'il y a actuellement 10,000 Russes dans le district de de Kyung-Sung, avec de nombreux corps détachés, dans toutes les villes jusqu'au sud du défilé de Ham-Gwan".

UNE NOUVELLE VERSION.

New-York, 22 novembre. — Une dépêche de Londres au "Sun" dit qu'une dépêche de Nagasaki au "London Express" donne une nouvelle version du rapport de la sortie de contre-torpilleurs de Port-Arthur, sortie qu'on prétend s'être faite au temps où le "Rastoropny" a quitté la ville assiégée.

Le correspondant de "l'Express" dit que trois bateaux sont partis deux jours avant le "Rastoropny", portant des duplicata d'une dépêche de Stoessel.

Il y avait aussi à bord de ces bateaux des officiers grièvement blessés, qui avaient préféré risquer leur vie en mer plutôt que d'attendre une mort certaine dans les hopitaux malsains de Port-Arthur.

Le croiseur japonais "Kasuga" a coulé le premier contre-torpilleur après un combat qui a duré une demi-heure, au cours duquel tous les Russes ont été tués ou se sont noyés, à l'exception de quatre qui ont été recueillis par les chaloupes du "Kasuga" après la destruction du contre-torpilleur. L'un des Russes le deuxième contre-torpilleur à 25 sauvés est mort depuis.

Le croiseur "Matsushima" a coulé milles de Port-Arthur. Ce contre-torpilleur a lancé une torpille qui n'a fait aucun dommage au croiseur.

Deux canonnières lance-torpilles ont aperçu le troisième contre-torpilleur à minuit et l'ont poursuivi jusqu'à 4 heures du matin, alors que les machines du destroyer se sont détraquées.

Les canonnières lui ont lancé deux torpilles qui l'ont frappé presque en même temps. Le contre-torpilleur a coulé avec tout son monde.

Le correspondant ajoute que les autorités navales japonaises expriment la plus grande admiration pour la bravoure dont ont fait preuve les équipages des contre-torpilleurs.

L'EQUIPAGE DU "RASTOROPNY".

Tché-Fou, 22 novembre. — Les autorités de Saint-Pétersbourg et de Tokio y ayant donné leur consentement, le croiseur chinois "Hai-Yung" conduira à Shanghaï, l'équipage du contre torpilleur "Rastoropny" coulé dans le port.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Un tramway déraille à Bienville

Québec, 22 novembre (spéciale).— Hier après-midi, un char électrique a déraillé adans la côte Fraser, à Bienville, à l'endroit où la voie décrit une courbe très prononcée, et est allé donner violemment sur une maison appartenant à M. Lainé.

Le char et la maison ont été passablement endommagés. Il y avait cinq ou six passagers dans le char. Aucun n'a été blessé. Lorsque le char arriva au sommet de la côte, le motorman appliqua les freins, mais le char glissa sur les rails avec une vitesse qui allait sans cesse en augmentant, jusqu'à ce qu'il déraillia en arrivant dans la courbe. C'est le deuxième accident de cette nature qui se produit à cet endroit.

KOOTENAY ET YALE-CARIBOO

Les candidats libéraux tiennent le devant

Vancouver, C. A., 22 novembre. — 2 heures du matin, — Les rapports de Yale-Carbiboo jusqu'à présent donnent à Ross, 1380; à Burrill, 1323 ; à Mills, 373.

Dans Kootenay, Galliher a 2204 ; Mackintosh, 1595 ; Baker, 602.

On n'attend pas d'autres rapports avant ce matin.

UN FAIT RARE

Les trois frères épousent les trois soeurs

Chippewa Falls, Wisc., 22 novembre. — Le Rév. E. M. Nelson, Andrem Nelson et Charles Nelson, trois frères, ont épousé hier Jessie Johnson, Amanda Johnson et Clara Johnson, trois sœurs.

Après la triple cérémonie, le Rév. C. J. Erman, qui avait officié, demanda au Rev. Nelson, l'un des nouveaux mariés, de célébrer à lui aussi son union à une des invitées.

Toussont ensuite partis pour St-Louis.

EN GRANDE-BRETAGNE

De furieuses tempêtes de neige, accompagnées d'un vent violent paralysent le trafic dans les campagnes et les villes de province

ON RAPPORTE QUE QUELQUES PETITS NAVIRES ONT FAIT NAUFRAGE

Londres, 22 novembre.—On rapporte de fortes tempêtes de neige dans tout le Royaume-Uni.

Un vent furieux a fait rage toute la nuit sur les côtes; il a forcé les vaisseaux à se mettre à l'abri et a sérieusement endommagé les lignes télégraphiques, particulièrement dans le nord de l'Angleterre et en Ecosse.

La neige, poussée par le vent, s'amasse en gros bancs, ce qui rend le trafic difficile dans les districts ruraux et nécessite la cessation du travail extérieur dans un grand nombre de villes de la province.

A Londres, il a peu neigé, mais il fait un froid piquant qui accentue la détresse existant déjà parmi les classes pauvres.

A Chatsworth, la couche de neige est tellement épaisse, que le roi de Portugal et sa suite n'ont pu se rendre à la chasse.

Quelques petits navires ont fait naufrage.

Jusqu'ici, novembre avait été extrêmement doux, mais le changement subit de température est cause de beaucoup de misère.

La température se fait froide par toute l'Europe; on aurait enregistré déjà des gelées jusqu'à Naples.

Dans Westmoreland, on a vu le rare spectacle de trains pris dans des bancs de neige et bloquant la circulation sur le chemin de fer North Eastern.

Les courses à Warwick ont dû être remises parce que la piste est couverte d'une épaisse couche de neige.

Les lignes de terre en Irlande sont affectées, et cela cause des retards dans les communications avec l'Amérique.

Les sauveteurs sont très occupés, mais le naufrage le plus sérieux qui ait été rapporté jusqu'ici, est celui du vapeur anglais "Indiano," (de River Plate, via Madère), qui a été jeté sur les rochers près de Sunderland.

Les sauveteurs ont sauvé l'équipage.

Quelques personnes ont perdu la vie dans des naufrages de petits vaisseaux.

EN MACEDOINE

Les conflits sont fréquents entre les divers éléments chrétiens de cette partie de la Turquie

Londres, 22 novembre.—Le "Standard" publie aujourd'hui une longue lettre de Constantinople, qui traite de la situation en Macédoine.

L'auteur de cette lettre dit qu'il s'est fait un changement marqué dans les derniers six mois.

Autrefois on agitait la question de protéger la population chrétienne contre la violence des Turcs, maintenant il est question d'une intervention entre les divers éléments chrétiens.

Depuis que la police de la Macédoine a été enlevée aux Turcs, il y a eu sans cesse des conflits entre les nationalités rivales: les Bulgares, les Serbes et les Grecs, et ces conflits ont été accompagnés d'atrocités tout aussi énormes que celles qu'on reprochait autrefois aux Turcs.

D'après le correspondant du "Standard", la vérité est que chacun des éléments chrétiens veut l'indépendance, et leur haine les uns des autres dépasse celle qu'ils ont contre les Turcs.

Le correspondant conclut en disant que le plan austro-russe n'a ni hâté la solution du problème macédonien, ni fait avancer l'autonomie.

Salonique, 22 novembre.—Trois mille Turcs ont fait une démonstration, le 20 novembre, et ont demandé protection ou la permission de se défendre, contre les Bulgares.

La démonstration a pris une attitude violente et les Turcs ont tué ou blessé plusieurs Bulgares à coups de revolver.

Trois bataillons des troupes d'Uskub sont arrivés à Kinpruli le 21 novembre.

AU TRIBUNAL DE LA-HAYE

ON DISCUTE LA QUESTION RELATIVE AUX IMPOTS JAPONAIS

La Haye, 22 novembre.—Le tribunal d'arbitrage de la Haye a tenu hier sa première séance relative à la question des impôts japonais.

L'affaire à débattre concerne les prétentions de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne, qui ne veulent pas payer les impôts japonais sur les bâtiments construits dans les vieilles concessions étrangères; ces puissances estiment que ces concessions, étant perpétuelles, sont exemptes d'impôts.

Les Etats-Unis et les autres puissances qui ont des concessions au Japon accepteront la sentence arbitrale.

M. Gram, gouverneur d'une province de Norvège, qui préside le tribunal a félicité les gouvernements, au début de la séance, d'avoir consenti à soumettre le différend qui les divise à la juridiction internationale.

ETRANGE AFFAIRE

M. Alexandre Gervais, de Lowell, ne peut plus débarquer dans le port de Boston, après un voyage en Europe

Lowell, Mas., 22.—Alexandre Gervais, de cette ville, est la victime de circonstances étranges qui le tiennent hors du pays. La faute en serait, paraît-il, aux lois sur l'émigration.

L'été dernier, M. Gervais, qui est un homme de 30 ans et natif du dCanada, profitait du prix de passage modique sur les vapeurs transatlantiques pour se rendre à Liverpool, où il espérait de trouver de l'ouvrage.

Arrivé à destination, il ne tarda pas à s'apercevoir que l'ouvrage manquait là tout autant qu'à Lowell. Il résolut donc de rentrer à Boston, en travaillant à bord du vapeur pour payer son passage.

A Boston, l'agent d'immigration refusa de le laisser débarquer, et depuis lors, il fait la navette entre les Etats-Unis et l'Angleterre sans pouvoir ramasser la somme nécessaire qui le fera considérer à Boston comme un immigrant désirable.

Au mois d'août, Gervais avait le montant moins $10. Il écrivit à son ancien maître de pension, Georges Désilets, de lui avancer le reste, mais Désilets négligea l'affaire, et Gervais dut retourner en Europe.

Finalement il a écrit à l'avocat J.-H. Guillet qui va voir àce qu'il atterrisse, s'il le désire, quand il reviendra à Boston.

M. Guillet dit que Gervais étant né sur ce continent, n'est pas tenu de posséder le montant fixé pour l'admission des immigrants dans ce pays.

On l'attend prochainement à Boston.

LE PROCES HAMEL

M. Alphonse Hamel, accusé de faux, a comparu, hier matin, en Cour des Sessions de la Paix, devant le juge Lafontaine. Il était assisté de son avocat, Mtre Gervais.

Trois accusations sont portées contre le prévenu: 1. avoir forgé un chèque au montant de $9,985.30 ; 2. avoir mis ce chèque en circulation; 3. avoir trompé la Banque de Montréal en présentant ce chèque comme réel et avoir par ce moyen obtenu paiement de ce chèque par la banque.

Hamel avoue sa culpabilité.

M. Arnoldi, employé civique, reconnait que ce document porte sa signature et il accuse le prévenu de faux.

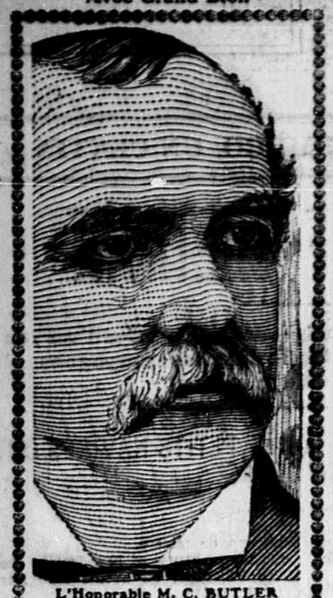
Le prisonnier reconnait la justice des déclarations de M. Arnoldi.

Le rapport du sténographe sera déposé en Cour du Banc du Roi demain matin et Hamel aura alors le choix l'option pour la juridiction criminelle devant laquelle il subira son procès.

On pense qu'Hamel optera pour un procès sommaire devant le juge Lafontaine, qui prononcera sa sentence.

Un Sénateur des Etats-Unis

Prit Peruna Pour la Dyspepsie Avec Grand Bien



L'Honorable M. C. BUTLER
Ancien Sénateur des Etats-Unis de la Caroline du Sud

L'ANCIEN Sénateur des E.-U., M. C. Butler de la Caroline du Sud, représenta cet état pendant deux termes. Dans une lettre récente de Washington, D. C., il dit:

"Je puis recommander Peruna pour la dyspepsie et les affections d'estomac. Je prends votre médecine depuis quelque temps et je me sens soulagé de beaucoup. C'est en effet une médecine merveilleuse outre que c'est un bon tonique."—M. C. Butler.

Le Peruna n'est pas simplement un remède pour la dyspepsie. Le Peruna est un remède pour le catarrhe. Le Peruna guérit la dyspepsie parce que celle-ci est généralement la conséquence d'un catarrhe de l'estomac.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

LE DRAME DU NOMININGUE

McMillan plaide non-coupable

Hull, 22 novembre.— Hugh McMillan, accusé du meurtre de Lauzon, au Nomininque, a comparu hier après-midi devant le juge Talbot, de Hull. L'accusation est celle de meurtre et non d'homicide.

McMillan a plaidé non-coupable.

L'enquête préliminaire est renvoyée à lundi prochain.

L'accusé, dans l'intervalle, se choisira un avocat et demeurera en prison.

Il ne semble pas réaliser sa position, ni les conséquences que peut avoir la terrible accusation qui pèse sur sa tête.

ECRASES PAR UN ARBRE

Saint-Lin, 22 novembre.— M. Narcisse Lévesque et son fils Siméon, de Saint-Calixte, comté de Montcalm, étaient à bûcher un arbre quand soudain ce dernier s'abattit sur eux, les écrasants. M. Narcisse Lévesque a succombé à ses blessures.

SENTENCE SUSPENDUE

Québec, 22 novembre (Spéciale).— La modiste accusée de vol chez l'hon. juge Blanchet a comparu devant la Cour de police. Le jugement est suspendu jusqu'au 20 décembre.

DANSE

Allez apprendre la danse, chez le roiesseur Lacasse, 1511 rue Notre-Dame, c'est la meilleure institution de ce genre.

CARNET SOCIAL

LES FUNERAILLES DE FEU M. NOTMAN

Parmi les personnes qui assistaient aux funérailles de M. Notman à Toronto, nous détachons les noms suivants: MM. Geo. Ham, C.-E. Ussher, Robert Kerr, R.-J. Smith, Thomas Henry et plusieurs autres membres du Pacifique Canadien.

LE COMTE GREY.

Les amis de notre nouveau Gouverneur-Général l'ont banqueté le 7 novembre dernier à Newcastle, Angleterre. Le Duc de Northumberland présidait et le Comte Grey était à sa droite. Les santés proposées: "Notre Empire" et "Notre Hôte". Dans sa réponse, le Comte Grey a invité ses amis à raverser l'Atlantique et le venir voir à Ottawa, et a ajouté qu' "il espérait la continuation de cette harmonie de sentiments entre la Grande-Bretagne et ses colonies".

DE RETOUR AU PAYS

M. Jas. McShane et Mlle McShane, reviendront de Philadelphie vendredi prochain.

* * *

M. Donald Macmaster est revenu de Terreneuve.

* * *

M. Geo. Hannah, agent des passagers pour la ligne Allan, est arrivé à Montréal hier matin, de retour des Bermudes.

EN VOYAGE

M. E.-J. Nadeau, pharmacien de la rue St-Denis, est parti dimanche soir pour un voyage à Boston.

* * *

M. D.-A. Budge, secrétaire général de la Y.M.C.A., est parti pour New-York lundi soir, en rapport avec les affaires de l'Association, et sera de retour à Montréal demain.

* * *

M. Jean de Lorimier est parti hier pour un voyage en Europe.

VISITEURS

M. Thibaudeau Rinfret, St-Jérôme, est à Montréal, enrégistré à l'Hôtel de la Place Viger.

* * *

M. et Madame A. Balcer des Trois Rivières sont au Viger.

* * *

M. Abel Turcotte de Québec est en ville.

* * *

M. H.-E. et les demoiselles Fisher, Londres, Angleterre, sont à Montréal et logent au Windsor.

* * *

M. Jas. Robinson, ex-M.P., pour Northumberland, N.-B., était à Montréal ces jours derniers.

* * *

P.-C. Eilers, Amsterdam, Hollande, est en ville et se retire au Windsor.

PERSONNEL.

M. S. Narcisse Dupuis, de l'importante maison Dupuis Frères, sera absent quelques jours en voyage d'affaires à New-York. Madame Dupuis l'accompagne.

BANQUET.

Les amis de M. Armand Lavergne, député de Montmagny, lui donneront un banquet, le 26 courant à l'hôtel Saint-Louis, à Québec, à l'occasion de son prochain mariage à Mademoiselle Georgette Roy.

CAMELEONE.

AVIS AUX NAVIGATEURS

Hier, la bouée à gaz No 57—L sur le lac St-Pierre a été remplacée par l'ancienne bouée caille.

Les bouées de fer de la Batture au Fer, du Banc des Anglais et de la Courbe No 3, qui sont toujours traînées par la glace, seront remplacées par des bouées de bois de première classe, qui sont beaucoup plus sûres.

Demain, le 23, les bouées de gaz de Trois-Rivières à la Pointe Citrouille seront remplacées par des bouées de bois de première classe.

Après demain, le 24, les bouées à gaz de la Pointe Citrouille au Cap Levrard seront remplacées par des bouées de bois de première classe.

U.-P. BOUCHER,
Ingénieur des Bouées.

Chez les Notres... aux Etats-Unis

21 novembre 1904

ST-JOHNSBURY, Vt.

Vendredi soir dernier, une foule d'amis de M. Ernest Massé se sont rendus chez lui et lui ont présenté de magnifiques cadeaux à l'occasion de son récent mariage. Quoique pris à l'improviste, M. et Mme Massé ont su recevoir leur monde avec toute la courtoisie possible, et tous se sont amusés jusqu'à une heure apancée de la nuit. Les héros de la fête furent noblement secondés par les organisateurs, MM. Bourque, Lafond et Vallée Une adresse de félicitations aux nouveaux époux fut lue par Mlle Olivine Dumas.

—Mme veuve Onésiphore Gauthier est en promenade à St-Johnsbury, où elle compte de nombreux parents et amis.

—M. Oscar Bluteau, après un long séjour à l'hôpital, retenu par les fièvres typhoïdes, est en pleine convalescence et pourra quitter l'hôpital ces jours-ci.

—Jeudi soir prochain, les membres du cercle dramatique donneront un concert à la salle Sainte-Agnès, au profit de l'hôpital. On jouera la pièce intitulée "Le marquis de la Grenouillère".

LYNN, Mass.

Le conseil Jacques-Cartier No 40, de Lynn, de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, a tenu une assemblée très nombreuse et importante dans ses salles au No 120 rue Market, jeudi soir le 17 de novembre, à laquelle deux candidats ont initiés et trois applications reçues. La société a décidé de louer la salle pour un terme de trois ans et a aussi décidé d'avoir un piano; un comité a été nommé pour préparer des soirées sociales durant l'hiver. La nomination des officiers a eu lieu et l'élection aura lieu jeudi le 1er décembre. Un comité a été nommé pour organiser une soirée pour l'installation des officiers.

SOUTHBRIDGE, Mass.

—Le concert sacré, organisé sous les auspices de la société Saint-Paul et devant avoir lieu dimanche le 27 courant à l'hôtel de ville s'annonce comme devant être un succès. Le comité d'organisation fait tout son possible pour avoir des artistes de renom; il a retenu pour cette soirée le célèbre orchestre d'Angelo Truda de Worcester. Cet orchestre est sous la direction de M. Truda, musicien distingué, qui a avec lui plusieurs vrais artistes. Monsieur Angelo Truda exécutera lui-même un solo de clarinette; M. Taylor se fera entendre dans un solo de trombone. Le comité a aussi retenu Mlle Florida Lambert, de Marlboro, âgée seulement de 14 ans et qui s'est déjà distinguée dans plusieurs concerts.

—M. Alphérie Duplessis, employé à la Central Mill Co., a démissionné pour accepter une meilleure position à la manufacture de couteaux Richard.

COURRIER D'OTTAWA

Saisies de perdrix.— En Cour de police.— La Société humanitaire. Dangereusement malade.— La Y. M. C A.— A la commission de police.

22 novembre 1904.

—Le massacre des perdrix se continue sur une grande échelle et il ne se passe pas de semaine sans que d'importantes saisies soient faites. M. Loveday, garde-chasse, après avoir saisi 2,300 perdrix, vient de faire deux autres saisies représentant 320 perdrix. Sur ce nombre, 120 ont été données à M. Cormier, garde-chasse de Québec, qui en a fait la distribution aux institutions de charité.

—Napoléon Mainville, cocher de place, a été condamné hier matin, à six dollars de frais, pour avoir, par négligence, renversé une dame sur la chaussée.

—Adélard Lecompte, trouvé coupable d'avoir volé une bride appartenant à un nommé L'Heureux, a été condamné à passer une semaine à la prison centrale.

—Melle Stella D'Apray est partie samedi pour Montréal où elle sera l'hôtesse de Mme Raoul Bélanger, autrefois d'Ottawa.

—Les membres du club de chasse Mattawa et leurs amis sont revenus d'une fructueuse expédition de chasse.

—La société Humanitaire a demandé au conseil d'établir des abattoirs publics.

—L'épouse de l'honorable secrétaire d'Etat est dangereusement malade.

—La Y. M. C. A., l'année prochaine, se fera construire un édifice de $75,000, au coin des rues Slater et O'Connor. L'association a une offre de $40,000 pour son édifice actuel rue O'Connor.

—Aujourd'hui, il y a réunion des commissaires de police. On étudiera probablement les accusations de l'ex-constable Prud'homme contre le chef Powell.

—Le testament de feu M. Sévère Desjardins a été enrégistré. Le défunt laisse $3,200.

—M. Herbert Campbell, commissaire des écoles publiques pour le quartier Centre, ne sera pas candidat aux prochaines élections.

Les funérailles de Madame Wm. H. Blanchet, belle-sœur du docteur Freeland, ont eu lieu à l'église St-Joseph et l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

Le R. P. Murphy, O.M.I., officiait. Parmi les personnes présentes mentionnons: W. H. Blanchet, époux de la défunte, Dr Freeland, C. A. E. Blanchet, Alex. Blanchet et Wm. Wilson, ses beaux-frères, John Freeland, et l'ex-maire Bingham, l'hon. John Costigan, E. P. Stanton, Charles McCool, M.P., H. J. Friel, Thos. Smith, l'hon. Frank Latchford, Henry Higgerty, Charles Higgerty, E. J. Lavergne, M. C. McCormick, Edward Devlin, Richard Devlin, l'échevin Slattery, M. J. O'Farrell, E. J. Daly, A. G. Kingston, W. J. Lee, A. M. Douglass, Ralph Slattery, Geo. Laporte, P. E. Ryan, J. J. Heney, Chevalier Heney, John McLachlan, Dr Baptie, M. J. Gorman, K.C., Dr Troy, J. P. Featherstone, John Chisholm, D'Arcy McGee, P. J. Coffey, Wm. Finley, Geo. Séguin, James Barrette, P. S. Dods, James Bennett, M. Bennett, Wm. Ryan, Walter Mackay, R. Ryan, Wm. Lynch et George Godwin.

LA SITUATION

Moukden, 22 novembre.— 10 heures 22 minutes du matin.— Les deux armées occupent des positions tellement fortifiées que l'une ou l'autre ne paraît vouloir prendre l'offensive avant d'avoir un supériorité en nombre qui permette un mouvement de flanc.

Les Japonais ont probablement plus de troupes en disponibilité.

Les deux armées semblent reçevoir de pareils renforts dans le même espace de temps.

PARTIS POUR LE SUD

Ottawa, 22 novembre.— Sir Wilfrid et Lady Laurier accompagnés par l'hon. William et Mme Paterson et l'hon. James Sutherland, partent aujourd'hui pour le sud de la Californie.

ENCORE QUATRE SEMAINES AVANT NOEL

OUVERTURE DE NOEL

AFIN QU'UNE OCCASION SOIT DONNEE A TOUS POUR VOIR EN TOUTE LIBERTE LE CHOIX ET L'ASSORTIMENT ELABORES DE HENRY BIRKS & SONS DANS LEUR PREPARATION POUR LA SAISON PROCHAINE DES FETES, ILS ONT FAIT DES ARRANGEMENTS POUR LEUR

OUVERTURE ANNUELLE DE NOEL

QUI DOIT ETRE TENUE DANS L'APRES-MIDI ET LE SOIR

VENDREDI ET SAMEDI les 25 et 26 NOV.

DURANT CES DEUX JOURS LE PUBLIC EST INVITE A VISITER LEUR ASSORTIMENT DE NOEL.

Les ventes ne seront pas faites excepte sur demande spéciale.

ORCHESTRE REICHLING.

HENRY BIRKS AND SONS
BIJOUTIERS
SQUARE PHILLIPS.

23-24

M. L'ABBE L.-O. TRIGANNE

Nommé curé de la paroisse de Southbridge, Mass

Southbridge, Mass. 22 novembre.— M. l'abbé L. O. Triganne, curé d'Adams, Mass., a été nommé curé de la paroisse de Southbridge, laissée vacante par la mort récente de Mgr. G. Elzéar Brochu.

La nouvelle a été annoncée, dimanche, au prône, par M. le vicaire Adélard Landry.

M. l'abbé Triganne est curé à Adams depuis 12 ans, et, durant ce temps, il a édifié une fort belle église ainsi que d'autres œuvres paroissiales. La paroisse qu'il laisse contient à peu près 600 familles, c'est-à-dire qu'elle est à peu près la moitié de ce qu'est celle de Southbridge.

M.le curé Triganne apporte avec lui la réputation d'être un excellent financier.

Depuis la mort de Mgr. Brochu, la paroisse de Southbridge était administrée par M. l'abbé Landry, vicaire.

La paroisse d'Adams est considérée comme une des meilleures du diocèse de Springfield parmi les paroisses canadiennes. L'église, le couvent et le presbytère sont tous terminés et la paroisse est dans un état financier florissant. Il y a un couvent où 10 religieuses enseignent à 564 enfants. M. le curé Triganne est déjà âgé et il sera en toute probabilité curé permanent de Southbridge.

M. le curé Triganne est né au Canada; il est venu aux Etats-Unis en sortant du séminaire et il a été accepté dans le diocèse de Springfield où il exerce le ministère depuis.

Il y a une quinzaine dannées, il fut nommé curé de la paroisse des Sept-Douleurs à Adams. Il n'y avait alors que quelques paroissiens, mais M. le curé Triganne réussit à grouper les Canadiens des environs, qui lui aidèrent à bâtir une église, une école et un presbytère.

Dans sa nouvelle paroisse de Southbridge, il aura deux assistants.

Le couvent et l'Académie Brochu abritent 900 enfants, et il reste à bâtir une église que les paroissiens de Southbridge attendent depuis longtemps et pour laquelle la paroisse a déjà mis de l'argent en banque.

Colonial House
Square Phillips

Manteaux Automobiles
En Fourrures, pour Dames

En phoque du Groenland, collet et revers garnis en opossum d'Amérique. Prix $27.00

En Bidet russe, collet et revers garnis de renard noir. Prix $30.00

En Bidet russe, collet et revers garnis en castor Nutra. Prix $30.00

Aussi quantité de Manteaux en fourrures, 18 pouces, avec grands revers, très élégants, en phoque électrique, Bidet et Bocharen noirs, garnis soit en vison, soit en alaska, à des prix considérés au dessous de la valeur du marché.

Manteaux en Chat Sauvage
Pour Dames

28 pouces de long, prix $39.00. Un splendide Manteau pour la promenade en voiture ou la campagne.

Une collection considérable et choisie de fourrures pour dames et enfants, dans tous les styles fashionables.

Sports d'Hiver, Etc., Etc.

PATINS. Tous les prix, styles et grandeurs.

RAQUETTES. Enfants, $1.40; jeunes gens, $1.75; dames, $2.10; hommes, $2.50; trampers, pour hommes, $13.00.

TRAINES SAUVAGES. Grandeurs 4 pieds à 8 pieds, prix $2.50 à $11.00; chaque traine est ce qu'on peut avoir de mieux pour le prix.

TRAINEAUX. Traîneaux de fillettes, traîneaux de garçonnets, traîneaux de bébés, 25c à $15.00.

POUPÉES. Corps articulés ou en chevreau, yeux se fermant ou fixes; habillées ou non habillées, de 10c à $15.00.

JOUETS. Toutes sortes de jouets, en fer, à vapeur et mécaniques, etc., maisons de poupées, meubles, chapeaux, souliers, plats, etc.

JEUX. Jeux de cartes, jeux de planche, jeux d'habileté et de hasard de toutes sortes, convenables pour la famille.

PANIERS. Paniers unis et de fantaisie de tous genres.

Attention spéciale aux Commandes par la Poste

Henry Morgan & Co., Montréal.

M. EDOUARD GOHIER

LE CANDIDAT ACTUEL DANS JACQUES-CARTIER

M. F. D. Monk, M.P., nous disait récemment: "N'est-ce pas qu'Edouard Gohier est une belle personnalité?" Et il avait raison.

C'est un grand cœur et un homme de progrès. Nous l'avons suivi.

Nous ne prétendons pas faire ici une biographie. Ce sont de simples notes qui, à défaut d'autre mérite, ont celui de la sincérité.

Le candidat indépendant de Jacques-Cartier, est Fils des champs: il devint le maire de son village qu'il érigea en ville.

Il occupa le fauteuil de la mairie durant de nombreuses années consécutives, ce qui prouve l'attachement et la reconnaissance de ses concitoyens qui le tiennent en très haute estime.

Ses penchants du jeune âge sont restés plus fermes que jamais: le Sol!

Il fit un immense commerce de terrains dans toute l'île de Montréal, avec un succès retentissant.

Il devenait en même temps un agronome distingué. Sa ferme modèle est l'une des plus modernes du Canada. C'est un homme de progrès! Il y installa tous ses fils, toujours sous l'empire de l'idée que le sol cultivé avec intelligence, c'est la véritable fortune et le bonheur.

L'indépendance de caractère de ce brave cœur est connu. Il n'a pas, en politique, d'idoles; en revanche, il connaît à fond les besoins généraux du pays, comme il connaît ceux de son comté, et il est homme à les défendre intelligemment, simplement, mais résolument après mûres réflexions.

Ce sont des hommes comme lui, fils de leurs œuvres, qui assurent le progrès d'un pays. Et nous espérons que au jour du vote, les électeurs du comté Jacques-Cartier ratifieront le jugement de M. F. D. Monk: "N'est-ce pas qu'Edouard Gohier est une belle personnalité?"

Bref, l'ouvrier est témoin de ses œuvres, et il en a largement profité. Tout Jacques-Cartier a vu cet homme sortir des impasses les plus difficiles tout en aidant toujours aux siens.

En dire plus, serait blesser un grand cœur.

"VERITAS".

Feuilleton du Journal

L'EMPRISE

Suite de "La Grande Amie"

46 SUITE

J'ai refusé net... Je ne suis pas Odile, moi!... et je ne me reconnais pas le droit d'accepter d'aussi héroïques folies... M. de la Feriendière est parti navré. Je l'ai suivi des yeux dans l'allée de l'Abbaye, et je pensais que, souvent, Odile avait dû le regarder ainsi partir; c'était le soir, il avait l'air de ne pouvoir quitter le parc. Un instant, Jacques se retourna comme s'il voulait revenir pour une insistance nouvelle; le soleil qui se couchait alors derrière le rideau de peupliers du tournant de Chauny le frappa en plein visage. J'ai éprouvé à ce moment la plus violente impression de ma vie . . . . . .

...Il y a des minutes qui sont fatidiques, et dont le retentissement doit aller jusque dans l'éternité... je devais être à l'une de ces minutes-là... Jacques fit quelques pas lentement, comme si, lui aussi, réfléchissait...; puis, avec brusquerie, il prit à travers champs et revint vers la Ferlendière.

LE LENDEMAIN.

Je n'ai pas dormi de la nuit: il me semble que tout un monde de choses a évolué autour de moi, et que finalement, je suis restée là, sur le rivage de la vie, comme une épave..... dans un désert d'ennui, d'indifférence et d'oubli..., je me sens en un jour de désespérance, où les bras lassés retombent ballants le long du corps, un de ces jours où rien ne sourit..., où nulle lumière ne peut dissiper l'ombre qui se projette sur l'âme...

Pourtant, il fait beau dehors, le soleil luit gaiement; la nature toujours étincelle; les meules, là-bas, ont l'air de massives tours d'or, et les bois de la Ferlendière laissent filtrer sous le grand ciel bleu un monde de lumières et d'harmonies...

Mais tout pleure en moi, et je me dis: Que ne puis-je arracher de mon esprit la pensée obsédante!... Que ne puis-je rendre mon pauvre cœur à deux mains et l'empêcher de battre!... Que ne puis-je être une de ces choses inconscientes qui s'épanouissent sous mes yeux... ces arbres des bois... cette herbe des champs, cette fleur que personne ne voit et qui fleurit au coin d'une motte... toute seule, perdue dans l'indifférence générale..., une toute sion de deux personnes, qui voient petite chose, étayée par la compas-peut-être en moi la bonne action à faire..., qui grandissent leur vertu de ma misère..., j'aide leur geste à devenir plus beau... plus noble encore!...

—Mais je voudrais autre chose: je voudrais devenir nécessaire à quelqu'un, je sens palpiter un monde en moi... un infini d'amour... je n'ai personne à qui le donner!... Je n'ai pas même le droit de l'offrir, et cette force stérile retombe sur mon âme de toute la hauteur de certains jours d'espérance... Elle la fatigue, la tourmente et l'étouffe!... Je meurs d'ennui de ne pas aimer..., de ne pas être aimée... Je tends les bras à l'ombre... et c'est le vide que j'embrasse!... Il y a dans le jardin d'Odile une touffe de violettes qui s'est obstinée à fleurir sur la lézarde de la pierre, elle mit cinq mois à sécher, voulant vivre quand même! Moi je ne refuse pas de mourir!

—Pourquoi Dieu ne veut-il pas...? Pourquoi met-il en mon âme la pensée de l'impossible...?

...Pourquoi prendre l'autre qui ne rêvait que de rester, et me laisser là, moi, qui ne songe qu'à partir?...

Mais, du moins, quand viendra mon heure j'aurais une joie dans l'effondrement de tous mes rêves, ce sera de partir "toute seule", ne laissant personne derrière moi pour recommencer, et faire recommencer dans l'infini des temps cette marche, ce calvaire entre des tombes et qui aboutit à une tombe!... Oh!... partir seule!... fermer le livre de la vie!... Tragédie? comédie...? qu'importe!... c'est enfin fini!!...

LE LENDEMAIN

Hier, la douleur m'a rendue mauvaise, injuste envers tant le monde; je n'ai pas le droit d'accuser le soleil parce que je m'étiole loin de lui...; injuste envers vous, ô mon Dieu, crucifié pour me donner l'exemple, et qui plus demandez de vous faire crédit pendant les quelques instants que nous passons ici-bas... un point devant l'éternité!... Quelle chétive chrétienne je fais!!...

Ce matin, c'était mon jour de manœuvres, ils étaient plus nombreux que d'habitude; j'ai vu défiler tout un cortège de misères physiques et morales... Ces gens-là me considèrent comme heureuse...: j'ai de l'argent.... peut-on souffrir quand on a le portemonnaie plein?...

Lève-toi donc, ma pauvre Luce, prends ton fardeau comme tout le monde... mieux que tout le monde!

Oublie ton mal en regardant celui des autres, et va ton solitaire chemin. Dieu est au bout!...

...Oui, j'espère en Vous!

—Dans le silence de ma vie, dans le désert de mon horizon, c'est Vous que je cherche!... Vous que je veux trouver!...

...Quand je suis mauvaise, souvenez-vous des heures où j'essayai d'être bonne, et ne vous irritez pas contre la feuille qui se débat au bout d'une branche!... qui se tord sous la tempête, et qui rêve du jour où elle pourra s'envoler enfin vers la patrie des printemps éternels... vers le pays où l'on fleurit..., où notre âme, lassée de la terre, baignera pour toujours dans le Repos, dans l'Affection, dans la Beauté infinie.

XXIX

Luce a deviné juste.

Fatigué des préoccupations inaccoutumées de l'usine et affolé par les caprices extravagants de sa fiancée, laquelle tantôt réclame une chose, et tantôt exige le contraire avec la même violence impérative, Bruno ne reçut pas sans un geste de surprise la lettre du notaire annonçant qu'il trouvait preneur à deux cent mille francs pour la totalité du domaine, et que selon toute apparence, aucune offre supérieure à ce chiffre ne serait faite.

Le comte espérait au moins le double! Il parla de cette lettre, dès le matin, à sa fiancée dans le bureau de l'usine avec indignation:

—Croiriez-vous, ma chère, que Lefèvre, le notaire de Fleurines, a l'audace de m'écrire pour m'offrir deux cent mille francs!...

Il s'attendait à voir Alberte s'étonner, protester contre la modicité de la somme; il n'en fut rien; elle le regarda très simplement, et d'une voix sentencieuse:

—Deux cent mille francs ne se trouvent pas sous le sabot d'un cheval!...

—Il ne s'agit ni de sabot ni de cheval!... Si vous comptez sur un proverbe pour me convaincre!... Réfléchissez, vous y êtes maintenant intéressée comme moi!... Tout le domaine des Saint-Agilbert pour deux cent mille francs...? C'est fou!... Lefèvre doit être pessimiste comme tous les vieux! Pour moi, je me suis toujours habitué, en voyant le château, le parc, les cultures, les treize hectares d'eau, à me dire que j'avais là, au soleil, au moins un beau demi-million!

—Mon pauvre ami!... vous êtes d'une naïveté de bébé!... Frottez-vous donc les yeux, et regardez ce qui se passe autour de vous dans la société d'aujourd'hui. Vous n'êtes plus à l'époque préhistorique où les champs, les bois, les cavernes, les étangs, avaient quelque valeur pour tenter l'homme et éveiller en lui le désir de devenir propriétaire. Actuellement, en France, la terre, c'est une chose pour marcher dessus....., une chose que les gens sérieux ne désirent pas plus de posséder qu'un trottoir ou une place publique... Vous êtes-vous seulement demandé quelle raison pourrait déterminer un homme sérieux à se rendre acquéreur de terres...? Pour faire du blé...? Mais l'Amérique, l'Australie nous en inondent!... Des vignes.....? D'abord Fleurines est trop froid, le Midi n'a plus assez de fûts pour loger ses vins!... Et puis tout le monde devient neurasthénique, on boit de l'eau ou du lait... Des betteraves....? Mais, avant dix ans, la Haute-Egypte et les conventions sucrières n'auront pas laissé debout dix raffineries françaises..., à moins que l'Etat ne s'adjuge le monopole des sucres..., ce qui est encore fort possible. Quant au château, j'estime sa situation plus lamentable encore. Nous sommes à une époque où chacun peut être obligé de quitter précipitamment son pays où l'on révolutionne tout sous les plus multiples prétextes; dans ces conditions, la fortune doit être essentiellement mobile; c'est pourquoi, jeter deux cent mille francs pour posséder une terre que le collectivisme partagea peut-être demain constitue, à mon avis, une folie dont il faut se hâter de profiter.

Le comte se croise les bras avec dépit:

—Alors, vous laisseriez partir le domaine pour deux cent mille francs?...

—Je crois bien!... Et je lui criais: "Bon voyage!..."

—Le château, à lui tout seul, vaut davantage!...

—Vous y tenez, décidément, à votre bâtiment!... Je le comprends... c'est là où vous passates votre heureuse enfance!... où vous fîtes vos premiers pas!... où vous fûtes élevé sous le regard folâtre de vos chers aïeux!... Mais, pour les profanes, il fait l'impression d'une vulgaire briquetie!... Et plutôt que d'aller m'enfermer là-dedans, à contempler les champs de topinambours et de betteraves, j'aimerais mieux vendre des statues sur les ponts. Au moins, je verrai passer du monde... Si vous avez du goût pour le couvent ou pour la mort des vestales, allez-y! mais seul!... Car moi, je suis d'avis de ne me laisser enterrer qu'après ma mort...

—Pourtant... autrefois...?

—Autrefois...? Oui, je vous ménageais, je faisais semblant de le désirer, votre château... Aujourd'hui, je confesse avec humilité que je préfère la plaine Monceau: on s'y enrhume moins!...

—...Enfin, répond Bruno, qui s'inquiète déjà de la nouvelle attitude d'Alberte, vous savez bien qu'une seule chose m'intéresse, et par-dessus tout: c'est vous faire plaisir!

—Alors, comte, liquidez l'immeuble, il coûte un prix fou de contributions... Liquidez les champs, qui ne servent à rien, si ce n'est à vous faire voler par les paysans... Liquidez vos marécages... ils empoisonnent et suintent la fièvre typhoïde!...

—Oh!... proteste Bruno.

—...L'étang a besoin d'être curé plus tôt possible; il infectait déjà le pays au temps des peausseries, et l'on prétendait que c'était nous!

—...Et les tableaux...? La chapelle...?

...

Mais alors Alberte s'impatienta:

—...Et les plafonds, et les planchers et les grilles du calorifère... et les cabanes à lapins... et les petits pois... J'ai cru comprendre tout à l'heure que vous aviez la prétention de me faire plaisir...?

—Et je la maintiens...

—...Alors, faites le sacrifice en bloc et ne reprenez pas de la main gauche ce que vous m'offrez de la main droite! D'ailleurs, rien ne me serait plus désagréable que de retrouver dans mon futur chez moi quelque chose, quoi que ce soit..., me rappelant le milieu où j'ai été honnie et calomniée... Liquidez tout!... Vendez tout!... Nous avons besoin d'argent...

—Si je donnais les tableaux à la ville? dit le comte avec l'à-propos qui le caractérise en certaines circonstances.

—Ceci, jamais!...

(A Suivre).

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S
Toute la Semaine prochaine :
La NOUVELLE PRODUCTION MUSICALE
CUPID & CO.

ACADEMIE | Matinées, Mercredi, Jeudi et Samedi.
Me, Him and I.
Avec BICKEL WATSON et WROTHE et 50 AUTRES.
Prix—15c, 25c, 50c, 75c. Semaine prochaine: King Dodo. 284-6

FRANCAIS MUSIC HALL | Cette Semaine
Un autre grand succès et changement complet de compagnie. Le nouveau mélange satirique et musical THE JAPSKYS. Chœur et Danseurs de Ballet Pony, et 5 grands actes de vaudeville. Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Matinées tous les jours. Semaine prochaine: FIDDLE-DEE-DEE. 285-5

THEATRE ROYAL | Toutes les après-midis et tous les soirs
CETTE SEMAINE, 21 NOVEMBRE.
A WOMAN'S STRUGGLE
Scènes valant $10,000; Cent personnes sur la scène. Prix 10c, 20c, 30c et 50c. Semaine prochaine : A Struggle for Gold. 284-6

Huitres Malpecques, Homards et Clams
Alp. Cloutier, Prop. 242—1a
Reçus tous les jours par Express au
Petit.... Windsor
No 101 rue St-Laurent

THEATRE DES NOUVEAUTES
Coin Ste-Catherine et Cadieux. Tél. Est 1395.
SEMAINE DU 21 NOVEMBRE
LA ROBE ROUGE, Pièce en quatre actes, par BRIEUX.
Intermèdes tous les lundis. Matinée samedi. Semaine prochaine: Le Secret de Polichinelle. 284-6

THEATRE NATIONAL | 1440 Ste-Catherine
Tél. Bell Est 1736 Tél Marchands 520
SEMAINE DU 21 NOVEMBRE
La Pocharde
Prix Matinées: 10c, 15c, 20c, 25cet 30c,
" Soirées : 10c, 25c, 35c, 40c et 50c.
Semaine prochaine : Sans Gêne. 284-6

DIVERS

PERDU. — Dans les environs des rues Peel, Sherbrooke et de la Montagne, bracelet en or avec têtes de serpent enserrant un saphir. Une récompense sera donnée à quiconque la remettra au No 344 rue de la Montagne. 284—3

ON DEMANDE DES TISSERANDS. — Les tisserands, hommes et femmes, qui se proposent d'aller aux Etats-Unis, feraient bien, après leur arrivée à destination de demander de l'emploi à la Salt's Textile Mfg Co., fabricante de tis sus velus (coton et soie), à Bridgeport, Conn. Pas de grève ni trouble d'aucune sorte au moulin ; simplement une augmentation des métiers. 277—1m

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL.—Cour Supérieure — No 2950. — Dame Diana Dubreuil, de la Ville de St-Louis, dans le district de Montréal, épouse commune en bien de Lucien Gibeau, entrepreneur-menuisier, aussi du même lieu, demanderesse, vs le dit Lucien Gibeau, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée, ce jour, en cette cause. — Montréal, 31 octobre 1904. — Georges Poliquin, avocat de la demanderesse. 268—2-9-16-23-30

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL.—Cour Supérieure — No 2841. — Dame Georgina Mercier, de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens de Georges Montpetit, marchand, autrefois de la cité de St-Henri, dit district, maintenant absent, de lieux inconnus, et la dite Dame Georgina Mercier, duement autorisé à ester en justice, demanderesse, vs le dit Georges Montpetit, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. — Montréal, 21 octobre 1904.— J. M. LaMothe député protonotaire. 286—2

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal.—No 17070. — J. Ulric Emard, avocat et conseiller du Roi de la cité de Montréal, demandeur, vs Dame Délima Killaire, de la dite cité de Montréal, épouse commune en biens de Camille Brien, du même lieu, et ce dernier, tant personnellement que pour autoriser sadite épouse aux fins des présentes, défendeurs. Il est ordonné au défendeur, Camille Brien, de comparaître dans le mois. — Montréal, 21 novembre 1904. —(Par ordre), J. Cartier, député greffier de la dite Cour. 286—2

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Dame Sarah M. Dillon, demanderesse vs Wm H. Tapley, défendeur, et Messrs Murphy & Co., avocats distrayants. Le 2e jour de décembre 1904, à dix heures de l'avant-midi, au No 227 Avenue de l'Hôtel de Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la demanderesse saisis en cette cause, consistant en un piano cottage Morris. Conditions : Argent comptant. — G. A. Lafontaine, H.C.S. — Montréal, 22 novembre 1904. 286—1

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL. Cour de Circuit. — No 15649. — R. Prieur et al., demandeur, vs T. Bellehumeur, défendeur. Le 3e jour de décembre 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 16 rue Emery, en la cité de Montréal., seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions : Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 22 novembre 1904. 286—1

Rhume, Toux et Malaise Général
Je souffrais de tout cela à la fois, étant retenue à la maison et découragée.....
Le TAROL
m'a guérie sans retour.
Je pourrai au besoin vous fournir tous les renseignements voulus.
UNE MÈRE DE FAMILLE.
Une Bouteille d'abord pour l'Essayer

L'ASSASSINAT D'UN CHAUFFEUR

Chicago, 22 novembre.—Le mystère qui entoure la mort du chauffeur Bate est loin d'être éclairci. Les trois hommes arrêtés sous l'accusation d'avoir commis le crime ont pu prouver leur innocence et, depuis, aucune nouvelle arrestation n'a été faite.

Le coroner croit qu'une autre personne qui se trouvait avec Bate a été également assassinée et que cette personne serait le "M. Done" qui est venu louer l'automobile et a disparu. Le coroner croit aussi qu'une femme est mêlée à cette affaire, ce qui n'étonne personne. Enfin, tout le monde croit quelque chose, chaque détective interrogé a une version à lui et les colonnes d'un journal seraient trop petites pour donner toutes les belles histoires inventées ou rêvées sur cette affaire par les esprits inventifs des policiers de cette ville.

Pour guérir un rhume en un jour
Prenez des Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c 266—52

COURRIER DE QUEBEC

Présentation de cadeau. — Une retraite. — Bureau de poste volé. — Pour prévenir les éboulements

(De notre correspondant)

22 novembre, 1904.

Le sergent Bordeleau, qui a célébré ses noces d'or ces jours derniers, vient de recevoir à cette occasion de la part de M. et Mme A. Ahern, deux superbes chandeliers en or.

— La retraite des jeunes gens, qui a été commencée dimanche dernier à St-Roch, est prêchée par le R. P. Maurisse, rédemptoriste.

— On rapporte de Paspebiac, comté de Bonaventure, que le bureau de poste de cette localité, a eu, ces jours derniers, la visite de voleurs qui ont enlevé plusieurs lettres chargées. Des détectives sont à la recherche des voleurs.

— On rapporte que les autorités fédérales vont faire faire une inspection du cap, aux environs de l'endroit où s'est produite la catastrophe de 1889.

GRANDS PRIX ET RECOMPENSES

UN TABLEAU DE RECOMPENSES OBTENUES PAR DIVERSES PUISSANCES

New-York, 22 novembre. — On écrit de Saint-Louis que l'administration de l'exposition avant décidé d'accorder un grand prix spécial à l'empereur allemand, au roi d'Angleterre et au pape, M. Gérald, commissaire adjoint de la France, a obtenu que la même faveur serait accordée à M. Loubet. En outre M. Trouillot, ministre du commerce, et M. Chaumié, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, recevront un grand prix personnel.

Le "Saint-Louis Republic" publie le tableau suivant des récompenses obtenus par les exposants des diverses puissances :

	Grands prix	Récompenses	Exposants.
Etats-Unis.	837	3,955	12,100
France.	721	2,579	2,717
Allemagne	420	1,558	2,580
Japon.	155	1,701	2,600
Angleterre.	120	600	3,100
Belgique.	105	550	1,100

On voit que la France arrive au second rang, et à peu de distance des Etats-Unis, dont les exposants sont quatre fois plus nombreux.

Il faut, en outre, noter que dans le nombre des exposants étrangers sont compris les exposants des beaux-arts, tandis que les 840 exposants français des beaux-arts ne figurent point dans les chiffres ci-dessus. La raison en est simple et flatteuse: tous ont été mis hors concours. Si bien que, pour établir un calcul exact, il faudrait ajouter aux 721 grands prix 100 diplômes de hors concours et une proportion correspondante de hautes récompenses.

Le palais de la France à Saint-Louis est orné de plusieurs tapisseries des Gobelins, lesquelles sont d'une valeur inestimable. Les Américains n'ont point caché leur admiration pour ces chefs-d'œuvre de l'industrie nationale française. Ce que sachant, un exposant de la section allemande avait baptisé les tapisseries de sa manufacture du nom de Gobelins, et ses catalogues portaient cette mention usurpatrice. M. Gérald a fait entendre une très vive protestation à ce sujet, au sein du comité supérieur, et l'industriel allemand s'est vu contraint de débaptiser ses tapisseries.

DANS LE PORT DE QUEBEC

On a commencé dans les cercles maritimes à se préparer pour l'hivernement

Québec, 22 novembre (Spéciale).— On a commencé dans les cercles maritimes, à se préparer pour l'hivernement. La compagnie Richelieu a fait enlever deux de ses pontons ce matin. On rapporte que les bateaux de cette compagnie cesseront leur service vers le milieu de la semaine. Les capitaines disent qu'ils ont rencontré de la glace samedi et dimanche.

Les pontons de la Compagnie de la Traverse entre Québec et Lévis, seront enlevés cette semaine pour être conduits dans leurs quartiers d'hiver. Le service d'hiver de la Compagnie sera établi samedi prochain, le 26 novembre. Le service d'hiver sera le même que celui de l'an dernier.

LES NEGRES EN GEORGIE

Macon (Géorgie), 22 novembre.— On a de nouveaux détails sur le drame qui s'est déroulé à Daisy où M. A. J. Edwards, planteur bien connu a été tué et son jeune fils roué de coups par un nègre qui a ensuite été tué par le fils aîné de M. Edwards.

M. Eugène Edwards, à son retour de la chasse, a appris de la bouche même de la femme du nègre comment son père avait été tué. Il est alors parti à la poursuite du meurtrier et l'a surpris au moment même où il attaquait un autre blanc nommé Wray qui avait refusé de le laisser monter dans sa charrette. M. Edwards a fait feu sur le nègre qui a été blessé et celui-ci à son tour a tiré sur le jeune homme. Puis, il s'est refugié derrière les chevaux et de nouveaux coups de feu ont été échangés jusqu'à ce que l'un d'eux, bien dirigé, vint atteindre le nègre à la tête. L'assassin est tombé et M. Edwards s'est alors précipité sur lui et à coups de crosse de fusil a achevé l'homme.

M. Eugène Edwards a été légèrement blessé à la tête et, par un heureux hasard, aucun des coups de feu n'a atteint M. Wray. Un peu plus tard, un grand nombre de personnes sont arrivées sur les lieux et ont voulu brûler le corps et faire ensuite subir la loi de Lynch à la famille du nègre. Ce n'est que très difficilement que les membres de la famille Edwards ont réussi à calmer la foule et à lui persuader que du moment que justice avait été faite, les choses devaient en rester là.

On assure que l'assassin de M. Edwards faisait partie d'un club du "Before Day", récemment fondé dans cette partie du pays. On sait que les nègres qui font partie des clubs connus sous le nom de "Before Day", ont tous fait le serment de tuer les blancs et de brûler leurs maisons chaque fois que l'occasion s'en présente.

INCENDIE A QUEBEC

Québec, 22 novembre (spéciale).— La nuit dernière le logement de Madame Durand, No 63, rue St-Olivier, a été considérablement endommagé par un incendie. Cette maison appartient à M. Jos. Garneau. Les pertes dans le logement Durand sont couvertes par une assurance de $800.

LES REGISTRES D'ETAT CIVIL A MONTREAL

En 1903

Le rapport du surintendant médical du bureau de Santé pour l'année 1903, indique que durant cette année, il y a eu dans Montréal 2181 mariages catholiques, 4474 naissances d'enfants, du sexe mâle, et 4412 naissances d'enfants du sexe féminin, dont les parents sont catholiques.

Dans les églises anglicanes on a enrégistré 274 naissances d'enfant du sexe mâle, 252 du sexe féminin et 173 mariages. Dans les églises Presbytériennes les naissances d'enfants de sexe mâle ont été de 204 ; 218 du sexe féminin et il y a eu 216 mariages. Dans les églises Méthodistes on a enrégistré 113 naissances d'enfants du sexe mâle, 92 du sexe féminin et 137 mariages. Dans les églises Baptistes, il y a été enrégistré 9 naissances d'enfants du sexe mâle, 21 du sexe féminin et 24 mariages. Dans les églises congrégationnelles il a été enrégistré 37 naissances d'enfants du sexe mâle, 37 du sexe féminin et 44 mariages.

Dans les huit synagogues il a été enrégistré 117 naissance d'enfants du sexe mâle, 45 du sexe féminin et 119 mariages. En plus il a été enrégistré au bureau de santé trois naissances d'enfants du sexe mâle et 4 du sexe féminin.

En tout les naissances ont été de 10,326, dont 5,180 d'enfants du sexe mâle et 5,140 du sexe féminin. Le nombre total des mariage a été de 2,908.

La différence dans le nombre des naissances des enfants du sexe mâle et du sexe féminin chez les Hébreux, s'explique par le fait que toutes les naissances d'enfants du sexe mâle sont enrégistrées, tandis que souvent on néglige d'enrégistrer la naissance des enfants du sexe féminin.

LES BIJOUX DE LA FEU REINE DRAGA

Londres, 22 novembre.—Les bijoux et les vêtements de la défunte reine Draga de Serbie seront vendus aux enchères, à Londres, le 8 décembre, et la vente promet d'être intéressante. Un des bijoux à vendre est un bracelet donné à la reine, comme cadeau de noces, par le tsar.

SPORT

ATHLETISME

AUVRY SURPREND DECARY.

Le lutteur Belge ne reste pas inactif durant son séjour, à Montréal. Il perfectionne son entrainement en levant des poids très-lourds. Il ne travaille cependant pas uniquement pour sa santé.

Hier, comme nous l'avons déjà dit, il a arraché $50 à Décary, en élevant son lourd haltère audessus de sa tête.

Nous pouvons aujourd'hui annoncer la pesanteur du poids qu'a levé Décary, vendredi soir. Il pesait 246 livres. &&

Décary aurait-il lancé une amorce. Il peut certainement faire mieux.

VICTOIRE DE L'IRLANDAIS.

John J. Daly, le gros Irlandais, qui, lors du dernier tournoi de championnat tenu à la M.A.A.A., a défait le petit Indien, Peter Deer, marche de succès en succès.

La semaine dernière il devançait John J. Joyce, le champion américain, dans une course de 5 milles. Le vaincu, qui avait perdu son équilibre, en marchant sur les talons de son rival, demanda sa revanche.

Il l'a eue bonne. Dans une course, avec chances égales, Daly a défait Joyce de nouveau par 1 1-2 verge. Il a couru les 5 milles en 26 minutes, 42 2-5 secondes.

Lonhres, 23.—A Schrubb, le champion anglais, a couru 10 milles en 50 m. 40 secs. C'est le record du monde. L'ancien record de 51 m. et 20 secs. avait été établi, par W.-G. George, il y a vingt ans.

Schrubb a franchi onze milles, 1037 verges en une heure. W.-G. George, détenait le record de onze milles 932 verges.

FOOTBALL

POUR LE CHAMPIONNAT

Les Tigers, d'Hamilton, champions assurés d'Ontario, ont lancé un défi au Collège d'Ottawa, pour une partie qui décidera du championnat du Canadaf

Le collège a accepté pour le 3 décembre, sous la condition expresse, que les règles de l'union de Québec, qui sont celles de l'Union, seront mises en force. Hamilton, familier avec ces règles, a accepté.

Vu qu'il ne s'est pas joué une partie de championnat dans l'Ouest, depuis 1898, le match sera décidé à Toronto ou Hamilton.

Si le champion intercollégial se décide à rencontrer le vainqueur, la paëtie sera jouée dans l'Est.

QUEEN'S DECLINE

Ottawa, 22. — Queen's, champion intercollégial, a télégraphié au collège d'Ottawa q u-il ne pouvait arranger un match avec lui.

HOCKEY

LE CLUB DE HOCKEY DE QUEBEC

Québec, 22 novembre (spéciale). — Le Club de Hockey de Québec a fait hier soir, au Frontenac, l'élection de ses officiers comme suit :

Patron honoraire, M. A. F. Hunt.
Président honoraire, M. Wm. Power M.D.
Vice-président honoraire, M. E. A. Evans.
Président, M. F. S. Stocking, (réélu).
Vice-président, M. C. C. Scott.
Secrétaire-trésorier, M. G. Blair.
Capitaine, M. E. Garneau.
Capitaine du club intermédiaire, M. H. Blair.
Membres du comité: MM. P. Moran, E. E. Rattray et J. Gillespie.
Délégués: G. Blair et H. E. Scott.

Nous constatons avec plaisir, que Garneau, un Canadien-français, a l'honneur d'être capitaine de l'équipe senior.

Il lui faudra travailler ferme pour refaire son équipe, car Québec a perdu les services de Leader, le point, et Stanley, le rapide avant.

Tous deux joueront pour le Rowing Club, de Winnipeg.

POUR LA COUPE STANLEY

Ottawa, 22. — Pour accommoder le club de hockey de Dawson, retenu par l'élection fédérale, le club Ottawa a consenti à changer les dates des partis pour la coupe Stanley. On veut donner aux visiteurs une semaine pour se remettre de leur long voyage.

Les parties devaient être finies d'abord avant le 10 janvier. Les nouvelles dates seront le 13 et le 15. En cas d'égalité, la belle sera jouée le 18 janvier. Ce sera un grand avantage pour les habitants des champs d'or.

ASSEMBLEE DE LA C.A.H.L.

Cette ligue s'organisera samedi. Elle se réunira au Windsor, pour dresser l'échelle des parties des ligues senior et intermédiaire.

M. Harry Shaw sera probablement élu président au lieu de M. Trihey, démissionnaire.

La ligue se compose de six clubs : Montréal, Westmount, Victoria, Shamrock, Québec et National.

LACROSSE

ASSEMBLEE DU NATIONAL

La réunion annuelle de notre Association Canadienne-française aura lieu lundi, le 5 décembre.

LES QUILLES

Le club Champêtre rencontrera le club Royal, ce soir.

Vendredi soir, il se mesurera avec le club St-André. Les deux parties seront jouées sur les allées Lamoureux et Gagnon.

Dimanche prochain il ira rencontrer les deux fameux clubs de quilles de St-Hyacinthe, les Montcalm et les DeSalaberry, le club et ses amis partiront par le train 8.45 a.m., et reviendront le même soir.

Les joueurs de ce club, qui sont engagés dans un tournoi handicap, améliorent sensiblement leur jeu par des exercices fréquents.

Hier soir, huit sur douze ont dépassé la marque 500. Le score le plus élevé a été fait par Copping, un nouveau venu. Sutherland a fait l'excellente série de 234. Bisson a compté 220. Suit la liste des scores :

Copping.	562
Bisson.	548
Sutherland.	538
Lyons.	532
Pilborough.	528
Davis.	520
Seed.	512
Griffith.	511

Viau a une avance de 23 points sur Griffith, son plus redoutable concurrent.

LE TURF

OFFICIERS DE MARQUE

Toronto, 22. — L'Ontario Jockey Club a eu une saison des plus heureuses. Peut-il en être autrement avec des officiers aussi distingués:

Président, Wm. Hendrie; 1er vice-président, Jos. E. Seagram, M. P.; 2ième vice-président, E. B. Osler, M. P.; Prés.du comité, Dr. Andrew Smith. Comité, G. W. Torvance, D. W. Alexander, Hon. L. Melvin, Jones, Alex. W. MacKenzie.

CYCLISME

UNE SAGE MESURE.

New-York, 22. — L'ordonnance, défendant à toute personne de prendre part à aucun concours dans lequel un concurrent lutte plus de 3 heures en 24 heures, a été passée par le conseil des échevins. On croit que ce règlement, si adopté définitivement, préviendra cette course de six jours annoncée pour le commencement du mois prochain, ainsi que tout autre concours du genre. P

LA BOXE

Billy Weller et Jack Walsh se battront, à 142 livres, le 5 dtcembre.

LA LUTTE

Eugène Tremblay ira vendredi, à Lowell, se mesurer avec Jackson, un lutteur plus pesant que lui de 10 livres.

Lalutte sera libree t de deux dans trois.

A OTTAWA

Le conseil de ville veut l'établissement d'un bureau de contrôle

Ottawa, 22 novembre. — Le conseil de ville a passé une résolution en faveur de l'établissement d'un bureau de contrôle.

A la prochaine session, on demandera à la législature les pouvoirs à cette fin.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Comme nous l'avions escompté, la "Robe Rouge", de Brieux, a remporté depuis la première représentation aux Nouveautés, un succès rare. Sous tous les rapports, le spectacle est par fait. La pièce plait énormément et pique la curiosité publique. On aime à l'entendre. Plusieurs qui, lundi, étaient au théâtre y sont encore allés hier soir. Ce drame expose un état de choses si vrai que le publicse passionne pour cette œuvre qui révèle un vice épouvantable ; celui de l'ambition, mettant la justice à contribution pour parvenir à ses fins. Le public a écouté chaque fois religieusement les artistes qui l'interprètent avec un art parfait. Ils mettent tant de naturel, tant de vraie vie dans l'interprétation de ces scènes que nous devons le dire : rarement à Montréal on a vu un pareil réalisme dans le jeu d'une troupe de comédiens.

Citons la scène de l'interrogatoire, par le magistrat Mouzon (Lefrançais) ; c'est à frissonner de voir cet artiste dont le sarcasme froid, calculé, dont l'ambition sera cause du malheur de Etchepare (Cassin) et de sa femme Yanetta (Varennes).

Cette partie du drame avec la scène finale, la mort de Mouzon, est ce qui y a de plus beau dans la pièce.

Il faisait plaisir de revoir Madame Varennes dans ce rôle où elle atteint avec la souplesse de son talent, les limites du grand tragique ; c'est peut être l'un de ses meilleurs rôles. M. Carême acquiert plus de relief, à mesure que la saison avance. C'est un artiste de caractère et si finement observateur qu'il a composé son bonhomme d'étonnante façon. Darcy, en greffier, est d'une correction que les recorders récompenseraient. Tous les autres comédiens ont joué avec un égal talent dans des rôles d'importance inégale. Nous ne saurions planter le point final sans féliciter Mlle Myriel et M. Bruneton qui furent fort applaudis pendant les intermèdes.

POILS FOLLETS
Enrayés par le Nouveau Principe
De Miracle
L'Electrolyse, les Rayons X ou les dépilatoires vous sont offerts sur la simple parole des opérateurs et des fabricants.
DE MIRACLE ne l'est pas. C'est la seule méthode qui soit appuyée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les revues fameuses.
Notre livret vous sera envoyé gratis, sous enveloppe cachetée. Votre argent vous sera remis s'il n'accomplit pas tout ce que nous en disons.
DE MIRACLE sera envoyé par la poste, sous enveloppe cachetée, sur réception de $1.00. Ecrivez aujourd'hui à DE MIRACLE CHEMICAL CO., 23 rue Queen Ouest, Toronto, ou à
THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.
268-M—n

CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

DIVISION SAINT-ANTOINE

BULLETIN DE PRESENTATION DE

l'Échevin CARTER

Eugène Lafleur, C.R.
Saumerez Carmichael
Herbert B. Ames, M.P.
Peter Lyall
Wm Owen, sénateur
R. Dandurand, sénateur
Wm Wainwright
Robt. Reford
Peter Laing
Edward Holton
Samuel Carsley, sr
James Coristine
Henry Joseph
C. N. Armstrong
Edgar Buryman
H. W. Raphael

Geo. C. Foster, C.R.
H. Laporte, maire
John Edgar
C. E. Gault
S. W. Ewing
John Torrance
N. Lapointe, échevin
P. W. Ekers, do
Geo. W. Sadler, do
Félix Sauvageau
E. Hamilton
O. Soulière
J. W. Hughes
F. H. Nault
N. Chartrand
F. X. Craig
E. Lemire.

FETES JAPONAISES

Hier, le Japon a célébré la fête du Mikado. Malgré le bruit de la bataille qui continue si âpre en Mandchourie, malgré les demi-succès qui sont des quasi-insuccès, ou les victoires désastreuses comme des défaites, sans doute, la fête a été magnifique et, comme de coutume, Tokio s'est empli de parfums, de chants, de clameurs glorieuses, et tout un peuple de lanternes multicolores a étoilé de ses rayons diaprés les rues de la cité nipponne.

Ce peuple japonais si volontiers pavoise, illumine et chante ! Au moindre écho d'un combat heureux il est en liesse et il danse. Au surplus, le Japon, qui ne connait pas le repos hebdomadaire, est en fête cent jours par an. A date fixe, ces fêtes nationales, populaires ou religieuses réapparaissent, et, sur un rite qui ne varie pas, déroulent leur fantaisie changeante.

Trois d'entre elles sont nationales : l'une en l'honneur des victimes de la guerre civile de 1868 ; la seconde pour commémorer l'avènement au trône de Zimmu Tenno Sai, premier empereur japonais ; la troisième, celle du souverain actuel, qui, deux fois l'an, visite en grande pompe les trois temples consacrés, l'un, à ses 124 ancêtres, le deuxième à Ameratsu, déesse du Soleil, le troisième, aux 90,000 héros bienfaiteurs du Japon.

Selon le cycle immuable des saisons, selon les retours des mois clairs et lumineux ou des ciels neigeux, reviennent les fêtes populaires.

Le premier jour du premier mois commencent les "fêtes du jour de l'An." On décore chaque porte de branches de pin, l'arbre toujours vert, symbole d'éternité ; de hambou symbole de droiture ; de fleurs de prunier, emblème de longévité, auxquelles on ajoute une lourde tresse de paille de riz agrémentée d'un léger feuillage d'où s'échappent des bandés de papier découpé. Dans toutes les chambres, le "mochi," gâteau de riz traditionnel, est servi sur un plateau de laque.

Le 2, au matin, de bonne heure, les Japonais, parés de leurs plus beaux costumes, se réunissent sur les hauteurs qui couronnent la ville pour assister au lever du soleil. Puis, on ouvre boutique, on écrit la première lettre ou tient même compte du rêve de la nuit. C'est le point de départ de toute affaire.

Ensuite, ce sont des visites de congratulations, qui durent trois jours. Autrefois, on échangeait entre amis des "surrimonos" dessinés à la main, avec le commentaire d'un petit texte. Les cartes postales illustrées ont remplacé les surrimonos : triste exemplo de la déchéance du pittoresque!

Le troisième jour du troisième mois, la "fête des poupées" réjouit les petites filles, pour qui l'on allume le "hidachi" et qui croquent joyeusement des gâteaux de toutes couleurs en contemplant l'estrade dressée dans chaque salon et, où sur un trône d'étoffe rouge, trônent des poupées superbement attifées, — poupées, qui représentent l'Empereur et l'Impératrice, leur cour, leurs musiciens.

Le cinquième jour du cinquième mois, les garçons célèbrent la "fête des fleurs d'iris", préservatrices des maladies. Les tablettes se garnissent, au lieu de poupées, de soldats, de canons et de drapeaux. D'énormes carpes en papier ou en soie flottent, enseignant aux garçons, futurs hommes, à braver courageusement les difficultés de la vie, pour les vaincre; comme fait la carpe qui remonte avec aisance le courant le plus violent.

Le septième jour du septième mois, "fête des époux, fêtes des étoiles". C'est l'époque où la rivière d'argent, voie lactée, coule de son plus vif éclat. Sur des papiers multicolores, les époux inscrivent leurs vœux et, le lendemain, ils vont jeter leurs papiers et leurs vœux dans les grandes rivières qui communiquent avec la rivière d'argent, au ciel. Devant chaque maison, à des bambous dressés flottent des guirlandes de papiers multicolores. On va se promener, on mange, on boit et l'on danse. Il n'y a pas de voyage, pas d'affaire ni de raison quelconque capable de retenir, ce jour-là, les mariés loin du toit conjugal.

Le neuvième jour du neuvième mois, la "fête des chrysanthèmes" indique le repos et la prospérité après le travail de l'année. La moisson est terminée; les récoltes ont échappé aux cyclônes et ceux qu'une bonne récolte a favorisés se promènent à la campagne; les privilégiés vont visiter les magnifiques jardins de l'Empereur, dont les érables, à cette époque, teignent leurs feuilles, les chrysanthèmes s'effeuillent sur les tasses de thé ou les coupes de sakhé.

Bien d'autres fêtes encore, plus irrégulières, charment par leurs symboles ancestraux et toujours vivaces, par leurs coutumes très anciennes et toujours gracieuses : en avril, quand le printemps fait refleurir les azalées, les wisterias, les iris, les lotus et les cerisiers ; en juin, où des voitures de "matsouris" (fêtes) chargées de fleurs parcourent les rues ; des ghéchas travesties dansent au son du tambourin et des cymbales ; les rivières couvertes de barques légères, reçoivent les gerbes embrasées des feux d'artifices ; des piques-niques s'organisent, sous les arbres en fleurs, aux bords de la Soumida, des fêtes nautiques, où, dans des bateaux de plaisance, des musiciens font danser un singe travesti.

Et ce sont aussi des fêtes religieuses plus austères d'intention, mais qui ne prêtent pas à moins de caprices fantasques et de démonstrations bruyantes et gaies ; la fête du dieu du Bonheur, celle du dieu de l'Eau, celle du dieu de la Médecine, celle du dieu de la Charité, celle de la déesse de la Pitié, celle des Ancêtres, et ils les honorent par des offrandes aux temples et des visites aux cimetières.

Du 13 au 15 août, la population de Nagasaki tout entière célèbre la fête des Morts. La première nuit, les tombes de tous ceux qui sont morts l'année précédente sont ornées de lanternes de papier multicolores. La seconde et la troisième nuit, les tombeaux moins récents sont illuminés de même. Et, dans le cimetière, les parents de ceux qui ne sont plus se livrent en l'honneur des disparus à de copieuses libations. Les éclats de gaieté sonnent sous les branches et des fusées jaillissent sur les coteaux resplendissants de lumière et de couleurs.

Mais, la troisième nuit, tout à coup, à deux heures du matin, de longues processions de lanternes descendent des hauteurs redevenues obscures et muettes, et se groupent sur le rivage. De frêles embarcations éclairées des lanternes qui, tout à l'heure brillaient dans le cimetière, se balancent à la crête des vagues ; leurs petites voiles s'enflent, gonflées par le vent qui les éparpille dans la baie où elles ne tardent pas à prendre feu. La flottille tout entière est ainsi consumée et les Japonais demeurent sur le rivage ; ils contemplent cet incendie fantastique, qui peu à peu s'éteint, jusqu'à ce que le dernier bateau soit coulé, la dernière flamme morte et la dernière âme envolée.

TOUT-PARIS.
(Le "Gaulois")

CHIRURGIEN-DENTISTE
E. A. Harwood, chirurgien-dentiste, gradué de l'Université de Pennsylvanie, Phil., 137 rue St-Denis, Montréal. Téléphone: Est 2543. 254-n

M. ROOSEVELT ARBITRE

Londres, 22 novembre.—On a organisé un mouvement pour arriver à faire trancher par M. Roosevelt, qui serait choisi comme arbitre, le différend existant entre la république de Panama et les porteurs de titres de la dette colombienne. Le président Roosevelt aurait à fixer la part de cette dette passant à la charge de Panama.

A la Maison ou en Voyage
AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE
STANTON'S PAIN RELIEF
C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.
Quand vous achetez un "SOULAGEDOULEUR," ne manquez pas de demander le "STANTON," et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.
En vente partout. 25c. la bouteille.
Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles.
En vente partout. 25c. la bouteille, en expédié franco par la malle sur réception du prix.
Seuls propriétaires : The Wingate Chemical Co. Limited, Montréal, Canada.

LE JOURNAL

MONTRÉAL, 23 NOVEMBRE, 1904.

FRANÇ-MAÇONNERIE

LA LOGE "L'EMANCIPATION"

C'EST l'apathie des honnêtes gens qui fait presque tout le succès de la Franc-Maçonnerie. L'ennemi s'avance pendant que nous dormons sur l'oreiller d'une fausse sécurité. Réveillons-nous avant qu'il ne soit trop tard.

Que la Franc-Maçonnerie soit une œuvre de haine et de désorganisation, la malheureuse situation de la France ne permet plus d'en douter. Le peuple français subit le joug de la plus odieuse tyrannie, et il est en proie aux affres de la persécution religieuse. Voilà l'œuvre du Grand-Orient, suzerain reconnu de M. Combes. Il ne peut y avoir de leçon plus opportune et plus frappante pour toutes les nations du monde et pour la nôtre surtout.

Joseph de Maistre disait de la Révolution française: "C'est un sermon terrible que la Providence prêche aux rois."

Par la même voix dolente de la France, la Providence prêche aux démocraties, cette fois. L'absolutisme maçonnique a remplacé l'absolutisme royal.

Ce sermon, d'une éloquence sans égale, s'adresse à nous, Canadiens-français. Le grand danger, c'est que nous nous contentions, selon l'usage, de l'appliquer aux autres. Une foule de braves gens ne peuvent pas croire que l'on nourrisse d'aussi noirs desseins dans notre pays si catholique. Ils sont bien obligés de reconnaître que la Franc-Maçonnerie tue la France, mais ils n'edmettent le mal que pour les "vieux pays," comme on dit.

C'est une erreur profonde. Tous les pays sont vieux aujourd'hui. Le progrès des communications modernes a mis le vieux monde à la porte du nouveau; il n'y a plus d'océan. Une idée parcourt le monde en un instant, et l'univers entier souffre aujourd'hui des mêmes maux. La question sociale par exemple ne commence-t-elle pas à devenir inquiétante pour le Canada, comme pour l'Europe elle-même? Le problème religieux menace pareillement de se poser devant nous, avec autant d'acuité.

Les idées de révolte ont traversé de France chez nous; la libre-pensée voit grossir le nombre de ses adeptes, la franc-maçonnerie s'est implantée en plein cœur du Canada. Nous subissons le sort de toutes les civilisations; la lutte entre le bien et le mal doit s'engager fatalement.

Et c'est pourquoi nous avertissons nos compatriotes dès aujourd'hui. La secte maçonnique qui opprime la France, a, dans Montréal, une succursale active.

C'est la loge "l'Emancipation", la seule, croyons-nous, qui soit encore affiliée au Grand-Orient de France. Elle puise son inspiration dans les loges françaises, elle vise au même but, à la déchristianisation progressive du Canada.

Nos maçons militants employent les mêmes tactiques que leurs frères de France. Ils s'avancent lentement sous le couvert d'un faux patriotisme et d'une fausse science. Et ils trouvent aisément des milliers de collaborateurs inconscients.

Lorsque les maçons français invitaient le peuple à se débarrasser des préjugés, et à briser le jong clérical, c'était au nom de la liberté, qu'ils parlaient. Le peuple s'est laissé prendre à ces belles paroles, et il ne se réveille aujourd'hui que pour voir la liberté foulée aux pieds, morte, assassinée.

Les maçons canadiens n'en sont encore qu'au début; ils ne font pas encore la guerre ouvertement à la religion, ils cherchent à la ruiner par degrés insensibles. C'est ainsi qu'ils commencent par l'éducation. Ils veulent réformer l'éducation, rendre le peuple plus instruit, etc., etc. Pourquoi n'aurions-nous pas l'instruction gratuite et obligatoire, pourquoi n'aurions-nous pas un ministère de l'Instruction publique ?

Le programme est alléchant assurément, et il séduit beaucoup de gens. Prenons-garde pourtant ! Voyez quels sont ceux qui conduisent le mouvement. Chacun de ces empiétements que l'on considère comme des quantités négligeables conduisent petit à petit à l'enseignement laïque, dont nous voyons le triste effet en France. Et c'est ainsi que la masse fait souvent sans le savoir, le gros ouvrage d'une poignée de francs-maçons.

Le peuple ne saurait donc porter une trop grande attention à ces graves questions. Par ce temps d'élection surtout, elle revêtent un intérêt éminemment pratique.

Notre législature conserve une importance souveraine sur nos destinées canadiennes. C'est à elle qu'incombe le soin de légiférer, et l'on sait que les lois sont le plus dangereux instrument de désagrégation, aux mains de certains personnages. Notre système d'éducation ne relève en particulier que de l'Assemblée Législative. Il importe donc souverainement de fermer l'entrée de notre Législature aux agitateurs, aux réformateurs suspects.

Une fois l'esprit maçonnique introduit dans la Législature, c'est la tache d'huile qui s'étend et petit à petit nous arriverons à ce beau résultat que notre premier ministre, à l'exemple de M. Combes, recevra ses instructions des vénérables de la loge "L'Emancipation" de Montréal. Dès à présent prévenons ce malheur ; veillons à notre liberté, à notre tranquillité, en portant la hache dès aujourd'hui à la racine du mal.

BIENFAISANCE

L'AGRICULTURE ET NOS MILLIONNAIRES

UNE ère nouvelle semble s'ouvrir pour notre agriculture. Jusqu'à présent nos grands financiers ont favorisé de leurs généreuses épargnes les établissements de charité, les hôpitaux, les universités. Le tour de l'agriculture arrive. Voilà que notre millionnaire montréalais, Sir William MacDonald, est entraîné vers elle. Qu'il soit le bienvenu.

Dans l'Ile de Montréal, à Ste-Anne, après avoir acquis les belles propriétés de M. Reford, M. MacDonald veut établir une ferme modèle expérimentale. Il est bien là au centre de l'agriculture de notre Province; il a autour de lui ceux qui cultivent le mieux, faisant de la culture maraîchère, ceux, par conséquent, qui s'entendent le mieux au maniement du sol. Il pourra encore améliorer leur état, leur fournir chez-lui un endroit d'expérience pour l'essai des plantes tout comme à la ferme d'Ottawa. Il leur donnera aussi le modèle d'une culture parfaite, d'un sol bien engraissé, et les fils de nos cultivateurs pourront aller lire dans ce grand livre, tout grand ouvert, sous leurs yeux. Nous félicitons bien sincèrement Sir MacDonald. Il a eu le bonheur de mettre la main, pour réussir dans son œuvre, sur un homme d'un grand mérite, M. Robertson, de la ferme expérimentale. Ce directeur de nos industries laitières est homme de mérite; il s'est fait lui-même, il est devenu expert dans son art par ses persévérantes études.

Tout comme l'auteur célèbre du grand "Book of the farm", Stephens, il est parti de la pratique pure et simple pour monter, et sans abandonner cette bonne pratique, il a acquis la théorie la mieux appuyée par la science.

Combien de fois nous avons entendu cet homme de l'agriculture, développer avec éloquence et esprit, ses excellentes notions par le pays! Pour mieux parvenir à la population, il n'a pas hésité à aborder la langue française.

M. Robertson est un homme de talent, d'un grand talent, mais aussi armé de prudence et de réflexion. C'est bien ce qui fait son mérite! Appuyé par de généreux capitaux, il fera des merveilles, sans pour cela diminuer les mérites de sir MacDonald.

Bienvenue la grande poussée vers l'agriculture qui nous arrive! Nous connaissons d'autres capitalistes qui, heureusement pour nous, vont diriger leurs loisirs et leurs surplus vers l'exploitation du sol, et il en est, Dieu merci! parmi nos compatriotes. Que la Providence bénisse leurs efforts!

L'agriculture sera toujours pour nous notre grand levier, la grande source de prospérité nationale. C'est elle qui fournit les vigoureux éléments de notre société, et de ses champs prospères surgit le meilleur personnel pour les différentes professions.

Nos meilleurs hommes de profession, nos hommes d'affaires, sont les fils de nos campagnes. Le commerce et les professions ont certainement leur importance, mais la base de tout est l'agriculture, et l'on ne fait, pour ainsi dire, que commencer à s'occuper d'elle.

Quand nous lui donnerons toute notre attention, quand vers ses travaux se pencheront nos énergies, il y aura dans le pays une prospérité durable dont nos compatriotes jouiront de père en fils.

MASTAI PAGNUELO
ASSURANCES
MARITIMES ET INCENDIE
REPRÉSENTANT
London & Lancashire Fire Ins. Co, Liverpool Quebec Fire Assurance Company.
Crédit Natiol.al Marine Insurance Company.
Committee Marine Ins. Companies of Genoe.
Main 279.
Bâtisse BANQUE DU PEUPLE.
20—1a

LA" VERITE" ET M. G. LANGLOIS

La "Vérité" dans son numéro du 15 novembre courant, au cours d'une longue étude sur les mérites des candidats, dans la division St-Louis, nous fournit d'intéressants renseignements sur une question, qui est d'un palpitant intérêt pour les électeurs de ce collège électoral.

M. Godfroy Langlois a affirmé sur son honneur, lundi soir, qu'il n'est membre d'aucune loge maçonnique.

Or la "Vérité" estimera sans doute que ce n'est pas là une réponse aux questions qu'elle lui posait, avec le "Rappel" et la "Croix".

Nous citons:

Le "Rappel" du 6 décembre 1903 lui disait d'abord :

"M. Godfroy Langlois, directeur du journal libéral le "Canada", membre de la Ligue de l'Enseignement, et aspirant ministre de l'instruction publique, est-il le même M. Godfroy Langlois qui fut le promoteur de la loge maçonnique française de Montréal, appelée l'"Emancipation ?" Et la "Croix" du 27 décembre 1903 ajoutait après avoir cité un article d'Emile Massard : "Est-ce donc à ces mêmes beaux résultats d'internationalisme et de lèse-patrie que tend la propagande de la loge l'"Emancipation", de Montréal ? Nous posons la question à "la lumière de cette loge", à un certain "vénérable" nommé Langlois, journaliste, qui, après s'être fait initier aux mystères de l'équerre, le 25 décembre, jour de Noël 1895, dans la Loge les "Cœurs-Unis", s'en retirait avec fracas, en faisant claquer les portes du temple, quelques mois plus tard, sous prétexte qu'il n'y avait point rencontré assez de zèle anticatholique. C'est de cette scission entre frères ennemis que naquit, on le sait, la Loge l'"Emancipation."

En somme, conclut la "Vérité", la candidature de M. Langlois n'offre que dès avantages très douteux au point de vue de la lutte contre les empiètementsde la haute finance ; elle est très dangereuse à un autre point de vue, car son triomphe signifirait l'entrée au parlement de Québec d'une influence néfaste et qui ne tarderait pas à grandir. On va jusqu'à affirmer que M. Langlois a la promesse d'un portefeuille, advenant la reconstitution du cabinet sous tel chef désigné.

LA DELATION ET LE GRAND-ORIENT

SOUS ce titre, nous lisons l'article suivant publié dans la "Correspondance Hebdomadaire", de Paris, à l'occasion des révélations faites à la Chambre française, à propos des manœuvres ourdies par la Franc-Maçonnerie, contre l'armée:

"L'organisation des fiches maçonniques remonte à une dizaine d'années. Ce fut le Frère Lucipia qui conféra pour ainsi dire un caractère officiel à la police secrète des Loges. Avant 1894, on avait vu plusieurs Loges dénonçant l'armée et le clergé; mais, jusque-là, les pratiques du Grand-Orient restaient dans l'ombre. Un discours prononcé par le Frère Dequaire, au Convent de 1894, fit connaître au public profane l'œuvre nouvelle à laquelle se consacrait la secte:

"Vous avez, dit le Frère Dequaire à "ses collègues, vous avez autorisé le "Frère Lucipia, toujours si méthodi-"quement dévoué, à constituer au "Grand-Orient "cette chose", qu'il "vous disait à "demi mot" qui sera "un puissant moyen d'action pour "la centralisation habile de tous les "renseignements. Grâce au personnel, "que vous n'avez pas marchandé à "notre Frère, il est incontestable qu'-"avant peu de temps, nous saurons "quels sont les hommes qu'on promè-"ne d'un département à un autre pour "y représenter la République. Si les "groupes républicains se connaissent "mal de circonscription à circonscrip-"tion, c'est à la maçonnerie à leur "servir de trait-d'union, et, disons le "mot un peu terre-à-terre, "d'agence "très fidèle de renseignements."

"Ainsi de l'aveu même du Frère Dequaire (Bulletin du Grand-Orient, numéro d'août-septembre, 1894, page 409), le Grand-Orient devint, à partir de 1894, une caverne de police secrète. Dans les Loges, pendant que les uns s'abandonnent aux pompes du symbolisme, ou aux sonores abstractions de la philosophie maçonnique, deux ou trois membres se chargent de l'espionnage des officiers et des fonctionnaires, et transmettent leurs notes au secrétariat du Grand-Orient.

"Mais la délation remonte plus haut encore que 1884. Sous la Révolution, Mirabeau la déclara "la plus importante de nos nouvelles vertus", et le girondin Brissot "le plus sacré de tous les devoirs". Que furent les Comités de surveillance créés par le décret du 21 mars 1793 ? Les Comités, au nombre de plus de vingt mille, ne furent que des officines de dénonciation. Ils étendirent sur la France les mailles serrées de leur réseau, et maintinrent captifs vingt-six millions d'hommes.

"Les conventionnels les plus fameux ne dédaignèrent pas eux-mêmes d'exercer cet infâme métier. Qu'on nous permette de citer seulement deux anecdoctes. Le Père Queudeville était curé de la paroisse de Coulans, près Le Mans, lorsque fut promulguée la constitution civile du Clergé. Il refusa de prêter le serment, quitta sa cure et se réfugia d'abord à la Maison de l'Oratoire du Mans, puis à Juilly, et enfin à Paris, où Bailly, avec son ordinaire naïveté, lui dit qu'il pouvait vivre en paix; il avait soixante ans, et dès lors la loi sur la déportation des prêtres insermentés ne le concernait plus. A la fin de l'année 1793 la persécution contre les prêtres étant devenue plus acharnée et plus impitoyable que jamais, le Père Queudeville résolut d'aller demander conseil à l'un de ses anciens élèves du Collège du Mans, le conventionnel Levasseur (de la Sarthe). Celui-ci donna au religieux de bonnes paroles et lui conseilla de revenir le voir le lendemain matin. Dans la nuit même, le Père Queudeville fut arrêté à son domicile et incarcéré au Luxembourg : c'était la réponse du conventionnel à son ancien professeur.

"Levasseur (de la Sarthe) avait de dignes émules parmi ses collègues de la Convention. Roch Marcandier, auteur d'un livre énergique et courageux, publié, dans les premiers mois de 1793, sous ce titre : "Histoire des Hommes de Proie, ou les Crimes du Comité Révolutionnaire," avait été obligé de se cacher dans Paris. A la fin, las de cette vie de proscrit, il demanda une entrevue au conventionnel Legendre, le priant de recevoir sa femme qui lui ferait connaître son adresse. Legendre reçut Mme Marcandier, prit l'adresse, puis il fit arrêter la femme, et donna l'adresse du mari aux envoyés du Comité de sûreté générale qu'il avait fait avertir.

"Roch Marcandier et sa femme furent guillotinés le 12 juillet 1793.

"Voilà les mœurs que suscitait le régime glorifié par les Loges, et que M. Combes et son parti voudraient rétablir."

NOTE DE LA REDACTION.—C'est le même but que poursuivent aussi les Canadiens-français affiliés à la Franc-Maçonnerie.

LES ECOLES MENAGERES

EN ANGLETERRE

On s'aperçoit depuis quelque temps, qu'en favorisant outre mesure le développement intellectuel des femmes dans certaines sciences autrefois réservées aux hommes, on les a détournées de leurs occupations et de leurs devoirs naturels: les soins du ménage et des enfants. Il est excellent qu'il y ait des femmes instruites, des femmes capables de gagner au dehors leur vie, et parfois celle de la famille tout entière, mais il serait utile aussi et d'une façon plus générale que chaque femme soit capable de rendre sa maison saine et plaisante, d'administrer son budget avec l'économie la mieux entendue, de donner à ses enfants tous les soins dont ils ont besoin, sans avoir recours à l'aide de mercenaires qui peuvent être ou très dispendieux ou très insuffisants. La nécessité de l'enseignement ménager apparaît de jour en jour davantage. On s'en préoccupe en France. On s'en préoccupe en Allemagne, où cet enseignement est donné dans divers établissements, dont Mme Fidler expose le fonctionnement avec force détails.

La Société d'éducation populaire fondée à Berlin le Pestalozzi-Froebel, dont une aile est consacrée à la préparation de gouvernantes, nurses et gardiennes d'enfants. Dans l'autre partie, appelée Ecole Hedwidge Hegl, se donne l'enseignement ménager. Il est distribué, soit à des jeunes filles destinées à professer elles-mêmes, soit à de futures femmes d'intérieur désirant savoir tout ce dont elles auront besoin pour bien remplir leur tâche familiale. Pour les premières, les cours de l'école ménagère durent dix-huit mois et sont suivis d'un examen à la suite duquel on obtient un diplôme. Les secondes sont externes et suivent les cours qu'elles préfèrent sur toutes les matières de cet enseignement spécial: ameublement, tissus, nettoyage, achat des aliments, leur préparation, questions de physique et de chimie qui s'y rapportent, cuisine, régimes, etc., etc., sans oublier les soins à donner aux enfants et l'application de la méthode Froebel, si en vogue outre-Rhin. Une division spéciale est consacrée à la préparation des domestiques, au perfectionnement de celles qui sont déjà en place et des ménagères désireuses d'augmenter leur savoir. Les mets préparés à l'école sont, ou achetés par les élèves, ou vendus en ville, ou consommés dans un restaurant féminin annexé à l'établissement.

L'Association des Sœurs de la Croix-Rouge parcourt toute l'Allemagne, se transportant "de village en village, avec son matériel d'enseignement et, pendant quelques semaines, initie les futures ménagères aux devoirs les plus élémentaires de leur profession."

A Berlin même, sept écoles de cuisine fonctionnent sous le patronage de la Société patriotique. Les repas préparés par leurs soins sont vendus aux ouvrières et employées du voisinage, moyennant 30 pfennigs—38 centimes. Deux cent cinquante mille portions environ sont achetées par an à ces écoles.

Un prolongement, en quelque sorte, de cet enseignement existe à une heure environ de Berlin, dans une maison où l'enseignement agricole est donné aux jeunes filles concurremment avec l'enseignement ménager.

A Marienfelde, Mlle Elmira Castener a fondé encore une école, d'horticulture celle-ci. Ce n'est plus l'enseignement ménager à proprement parler, mais Mme Fielder a bien fait d'élargir le cadre de son étude, puisqu'elle y accumule des renseignements intéressants, très complets, et parfaitement utiles au moment où cette question est à l'ordre du jour en France.

A L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Un incendie se déclare dans le pavillon de l'Etat de New-York, mais y cause peu de dommages

Saint-Louis, 22 novembre. — Un incendie, pendant l'avant-dernière nuit, s'est déclaré dans le pavillon de l'Etat de New-York. Il a pu très rapidement être éteint, mais pas avant qu'une panique se soit produite parmi ceux qui y demeurent. Fort heureusement, il n'y a pas eu de victimes et les dégâts sont insignifiants.

Un gardien de nuit a donné l'alarme et, à demi vêtus, les hommes et les femmes qui demeurent dans le pavillon se sont presque tous précipités vers les portes de sortie et on pu s'enfuir. Quelques femmes affolées ne les ont pas suivis, mais le premier moment de frayeur passé, plusieurs hommes sont rentrés dans le pavillon, et tandis que les uns se portaient au secours des femmes, les autres éteignaient l'incendie qui s'était déclaré dans la cave d'où se dégageait une fumée épaisse.

Lorsque les pompiers sont arrivés, on était maître du feu et ils n'ont eu qu'à noyer le foyer de l'incendie. Les pertes sont évaluées à quelques centaines de dollars.

Depuis l'ouverture de l'exposition, plusieurs pavillons ont déjà été détruits par des incendies, et pas plus tard que samedi dernier celui du Missouri a été la proie des flammes.

EN RUSSIE

Le mémorandum des membres du Zemstvo sera transmis aujourd'hui au ministre de l'intérieur qui le présentera à l'empereur

ON ATTEND AVEC UN GRAND INTERET LA REPONSE DU TSAR NICOLAS

Saint-Pétersbourg, 22 novembre. — L'article final du mémorandum du Zemstvo, qui sera présenté à l'empereur, se lit ainsi qu'il suit:

"En raison de l'importance et de la difficulté de la situation intérieure et extérieure où se trouve actuellement la Russie, cette conférence exprime l'espoir que le pouvoir souverain va convoquer des représentants de la nation, librement choisis, pour, avec leur coopération, obtenir dans la mère-patrie une évolution de l'Etat dans le sens de l'établissement d'une nouvelle base de la loi par le concours mutuel de l'autorité impériale et du peuple."

Saint-Pétersbourg, 22 novembre. — Au dernier moment on a modifié la forme du mémorandum de manière à lui faire exprimer "l'espoir que c'est le vœu de l'empereur de convoquer une assemblée nationale".

Avec le retrait de l'idée que le mémorandum soit opposé à l'autorité impériale, tout vestige de dissentiment disparaît.

On attend avec grand intérêt la réponse de l'empereur au mémorandum qui sera transmis demain au ministre de l'intérieur, le prince Sviatopolk-Mirsky qui le présentera à Sa Majesté.

On n'a aucune idée de ce que sera la réponse. L'opinion générale dans les cercles gouvernementaux et de beaucoup de membres du Zemstvo est que la réponse ne sera pas favorable, mais la situation est tellement extraordinaire, que même les mieux informés ne savent à quoi s'attendre.

Ce soir, les rédacteurs des principaux journaux russes ont rencontré les présidents du Zemstvo, afin d'arranger un plan de coopération dans leur œuvre.

Une communication a été reçue de l'organisation révolutionnaire, promettant de suspendre toute activité de sa part en attendant l'action du gouvernement.

De grandes démonstration d'étudiants, qui étaient projetées pour cette semaine, ont été remises sur le conseil des présidents des Zemstvos qui sont anxieux de ne pas embarrasser le ministre Sviatopolk-Mirsky.

DES LAVABOS PUBLICS

La commission d'Hygiène demande au comité spécial du Revenu une somme de $60,000 pour construire trois bains publics et six lavabos publics.

Le Dr Laberge a exprimé l'opinion que les bains publics devraient être ouverts l'hiver comme l'été et que les six lavabos publics pourraient être placés dans le centre de la ville, de préférence dans les quares, comme la chose existe aux Etats-Unis et en Europe.

Ces lavabos seraient placés sous terre.

Dans le département du feu on demande $227,205 pour, entre autres choses, les améliorations suivantes:

Nouvelle station No 5.. .. .	$ 25,000
Nouvelle station No 18 .. .	20,000
Reconstruction station No 1	15,000
Station rue Mill	25,000
Améliorations station No 17	10,000
9 séchoirs pour boyaux	9,000
2 pompes à vapeur de 1000 gallons .. f.	11,800
2 échelles aériennes de 85 pieds	10,000
2 supports pour échelle et boyaux..	3,000
3 dividoirs	1,800
36 "Babcoks"	1,080
11,000 pieds de boyau	10,000
Valves pour les Hydrauts ..	10,000
POUR LE DEPARTEMENT DES ALARMES	
Bâtisse à l'épreuve du feu..	30,000
Installation, instruments, etc..	25,000
225 boîtes d'alarme	14,625
Fils et ameublement	5,000
	$227,205

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Vers six heures et demie, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame recueillait, rue Saint-Paul, un débardeur du nom de Georges Piers souffrant d'une congestion pulmonaire prononcée. A une heure avancée de la nuit, le patient était encore dans un état précaire à l'hôpital.

M. Télesphore Allard, blessé à la suite d'une explosion de dynamite à Châteauguay, vendredi de la semaine dernière, est mourant à l'hôpital Notre-Dame.

M. Henri Lauzon, âgé de 17 ans, domicilié rue Dufresne, No 160, s'est infligé de graves contusions, hier matin en faisant une chute d'une vingtaine de pieds au coin des rues Marie-Anne et Papineau.

Il a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

LA MUNICIPALISATION A WINNIPEG

Winnipeg, Man., 22 novembre. —Un prospectus pour la municipalisation du gaz sera soumis à la prochaine élection municipale.

REMÈDES CHARGÉS D'ALCOOL

Songez au danger que vous courez.— L'habitude de boire s'acquiert facilement, mais elle est difficile à guérir.

Une analyse soigneuse démontre que beaucoup de soi-disant toniques ne contiennent que du whiskey, le plus désagréable au goût et le plus inférieur en qualité.

Vous pouvez sans le savoir faire usage d'un remède liquide alcoolisé. Le cas peut se produire pour un membre de votre famille. Votre devoir alors est bien simple: arrêtez cela immédiatement. L'épreuve d'un tonique consiste dans la permanence de la guérison qu'il opère. Pour devenir fort, vous devez renforcer le sang, l'alcool l'affaiblit. Vous devez augmenter votre force nerveuse—l'alcool la diminue constamment.

Abandonnez le tonique liquide avant d'en devenir l'esclave. Le véritable remède pour les personnes épuisées languissantes et nerveuses, c'est Ferrozone. C'est un remède concentré sous la forme de tablette. Il stimule l'appétit, facilite la digestion, tonifie le sang et reconstitue d'une manière naturelle. On ne lui connait pas d'insuccès.

Que vous soyez faible par suite de la fatigue, du surmenage, de l'appauvrissement du sang, ou du mauvais état des nerfs ,Ferrozone, vous rétablira rapidement. Il est sûr et inoffensif; c'est incontestablement le meilleur remède tonique et reconstituant qui soit. Nous vous recommandons de faire usage de Ferrozone si votre santé est mauvaise. Ferrozone est connu sous le nom de grand tonique aliment, coûte 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands, ou par la poste, de N.-C. Polson and Co., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., E.U.A.

LE NOUVEAU MAITRE DE POSTE DE MONTREAL

M. Henry S. Harwood, ex-député de Vaudreuil, a été définitivement appelé à la succession de feu M. C. Beausoleil, comme maître de Postede Montréal.

M. Harwood, est le cinquième fils du regretté M. Robert Unwin Harwood, natif de Sheffield, Angleterre, qui représenta la division de Rigaud, dans le conseil législatif du Canada jusqu'à sa mort survenue en 1863. Né à Vaudreuil le 8 août 1840. Fit ses études au collège Ste-Marie. Epousa le 17 mai 1864, Mlle Joséphine Sydney. Maire et préfet du comté de Vaudreuil durant 20 ans. Arpenteur provincial et fédéral. Fut élu député à la Chambre des Communes aux élections générales de 1891 ; réélu en 1893, en 1896 et en 1900.

Son père était seigneur de Vaudreuil, de Rigaud et de Lotbinière par le fait de son mariage avec une des filles de l'honorable Alain Chartier de Lotbinière, qui fut le second Orateur du Parlement du Canada.

JUGEMENTS ATTENDUS

Ce matin, le juge Hall rendra jugement dans les causes des prisonniers trouvés coupables par les jurés du terme de novembre.

Il entendra aussi en appel les causes des Chinois Hang Fang et des Syriens.

Cartes d'affaires

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 et 13 Cote de la Place d'Armes
1a MONTREAL

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Bâtisse Canada Life, rue St-Jacques, Montréal
Bell Tel. 4341. B. 11. Boîte 78.
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer.
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 Rue Notre-Dame
F. Beaudin, C.R., J. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.B., F. St-Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. Ev. LeBlanc, C.R., M.P.P. MONTREAL
Edmond Brossard, L.L.M.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS
C. S. Campbell, C.R., F. E. Meredith, C.R., K. R. Macpherson, H. J. Hague.
A. R. Holden
Bureau :—Rue Saint-Jacques—Bâtisse de la Banque des Marchands, 267-1a

Arthur Beauchesne
AVOCAT
1598 RUE NOTRE-DAME
41-6m MONTREAL

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell Main 1859
Léandre Bélanger
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
78 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
111 RUE VISITATION,
50-1an

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2237
GAUTHIER & DAOUST
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No 1
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 263-1a

ELECTRICIENS

E. L. LeBrun
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
1384

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE EN GROS. . .
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL

HOTELS

HOTEL ST. JAMES ET ANNEXE
En face de la gare du G.T.R. et tout près de celle du C.P.R.
Service prompt et bien fait.
Plan européen et américain
GRILL ROOM
ou l'on sert, de midi à 2.30 heures et de 6 à 8 heures p.m., d'excellents dîners à table d'hôte.
FRED. BOUILLON, Prop.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop.
(Près le Palais de Justice et l'Hôtel-de-Ville)
58 60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL

La Compagnie du Musée Eden
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal

LE SODA MAGIQUE
OU SALERETUS EST LE MEILLEUR
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Telephone Main 2867 et 2868.
M. ARAHILL & CO.
(IMPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSIO
117 PLACE D'YOUVILLE
113—6m

LE FEU A BROOKLYN

Trois personnes sont mortellement blessées et cinq pompiers reçoivent des blessures sérieuses dans un incendie

New-York, 22 novembre. — Trois femmes ont été mortellement blessées, et cinq pompiers ont reçu des blessures sérieuses, dans un incendie qui a détruit ce matin deux édifices, à Brooklyn.

Le feu a pris naissance dans la cave d'une pharmacie, angle des rues Fulton et Adelphi. Les étages supérieurs de la maison étaient occupés par trois familles, comprenant 15 personnes.

Les flammes se répandirent si rapidement, que lorsque ces malheureux furent enfin éveillés par la fumée et le crépitement de l'incendie, toute retraite leur était déjà coupée.

Bell Hill, Florence Seabrook et Hetta Richardson, qui habitaient le cinquième étage, descendirent au quatrième, et de là se réfugièrent sur une corniche, à l'extérieur de la maison.

Mme Seabrook tenait un bébé entre ses bras. Soudain, la corniche céda, et la malheureuse alla s'écraser sur le pavé, avec Miles Hill et Richardson.

Par un véritable miracle, l'enfant ne fut aucunement blessé.

Les trois femmes vont probablement succomber à leurs blessures.

Dans un édifice adjacent, il y avait huit familles, comprenant 34 personnes, qui toutes furent sauvées par les pompiers, au milieu des plus graves périls.

LES MESAVENTURES D'UN EX-DEPUTE

Un ancien membre du parlément canadien est conduit en prison pour n'avoir pas payé une somme de $50 due à un sténographe

New-York, 22 novembre. — Francis Wayland Glen, qui a été huit années membre du parlement Canadien et qui, depuis, est le promoteur d'une république qui embrasserait toute l'Amerique du Nord, est dans la prison de la rue Ludlow, parce que Mlle Joséphine Kneeland, sténographe dit qu'il a obtenu pour cinquante dollars d'ouvrage sous de faux prétextes. M. Glen a dit:

"Je ne suis pas fâché d'être en prison; de fait, j'en suis content, j'y apprend plusieurs choses que j'ignorais. J'ai refusé toute offre de secours de mes amis et je n'ai voulu permettre à personne de cautionner pour moi, car j'ai l'intention de rester les quinze jours complets en prison.

"J'aurai, un jour, quelque chose de sensationnel à dire relativement à la vraie cause de mon incarcération," dit-il.

Il a ensuite laissé entendre qu'un magnat bien connu a promis de payer pour le travail qu'il fait et que c'est, parce que cet homme n'a pas tenu sa promesse qu'il est en prison.

Le manuscrit qui est la cause de son emprisonnement traite de la réciprocité avec le Canada—un autre de ses projets favoris.

Ottawa, 22 novembre.—Francis Wayland, Glen, a été élu député d'Ontario-Sud à la Chambre des Communes en 1878 et en 1882. Il était du parti réformiste.

Le nom de M. Glen a été mêlé à une histoire publiée il y a quelque temps et qui racontait que certains capitalistes américains, entre autres, M. Carnegie, avaient contribué au fonds électoral libéral. M. Carnegie a nié avoir eu rien à faire en cette affaire.

SUICIDE

Le coroner a tenu une enquête sur la mort de Mlle Emma Talhurst, âgée de 19 ans, et les jurés ont rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

M. L'ABBE MASSICOTTE

Il est très gravement malade

Fall-River, Mass., 22 novembre. — Le "Jean-Baptiste", de Pawtucket, nous annonce la triste nouvelle suivante dans son édition d'hier:

"Avant de mettre sous presse, 3 heures, nous recevons un téléphone de l'hôpital St-Joseph, nous informant que M. le curé Massicotte est empiré depuis hier, souffrant de pneumonie et des fièvres typhoïdes.

"Les autorités de l'hôpital ne semblent pas avoir grande espérance de le réchapper.

M. l'abbé Massicotte est avantageusement connu adans notre ville, ayant été curé de la paroisse St-Dominique, maintenant St-Sacrement pendant plusieurs ahnées.

L'ACCIDENT DE LA RUE VERSAILLES

M. Bissonnette et ses cinq compagnons, accusés de conspiration électorale dans la division Saint-Antoine, ont comparu, hier après-midi, devant le juge Desnoyers, pour enquête.

Plusieurs exhibits ont été produits.

Les agents Samson, Dan McLaughlin, Demers et Richard, ont raconté l'arrestation des prévenus et ont produits les objets qu'ils ont trouvés en leur possessions, le 2 décembre au soir, lors de leur arrestation. La somme de $593.75 entre autres avait été trouvée sur l'un d'eux.

L'enquête va tranquillement, mais sûrement.

Elle a été ajournée à 2 heures cet après-midi.

ACCUSES DE CONSPIRATION

Le verdict suivant a été rendu dans la cause John Lassell:

"Le défunt a été tué par une locomotive du Grand-Tronc à la traverse de la rue Versailles.

"Les témoignages entendus ne nous permettent pas de dire qu'il y a eu crime dans cette affaire.

"Cependant, nous croyons devoir demander aux autorités d'étudier la question de l'opportunité de poser des lumières électriques au coin des rues qui traversent la voie des chemins de fer."

La montre du défunt, ainsi que son porte-monnaie ont été trouvés à sa maison de pension. Tout soupçon d'attentat meurtrier disparait par le fait même.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

(Voir aussi en 1ère page)

LES 17 ET 18 NOVEMBRE

Zandagaw, Mandchourie, par courrier de Moukden, 22 novembre. — Les Japonais ont perdu 500 hommes dans leurs attaques des 17 et 18 novembre, ce qui évidemment les a découragés.

Quand ils renouvelèrent leurs attaque le 19 novembre, les Japonais dépêchèrent plusieurs bataillons de la colline Double-Bosse, mais leurs mouvements manquèrent de précision.

Les Russes ouvrirent le feu de la colline Poutiloff et d'une hauteur voisine.

Plusieurs obus explosèrent au milieu des colonnes japonaises qui s'avançaient et les arrêtèrent promptement.

Les Japonais ont aussi tenté un mouvement tournant à Chantindza, mais là aussi ils furent dispersés.

Il y a eu une rencontre peu importante le 20 novembre. Les éclaireurs russes pénétrèrent jusqu'à une courte distance des lignes japonaises, mais sans beaucoup de résultats.

Durant ces deux derniers jours, les Chinois sont partis en grand nombre dans la direction du Nord, amenant leurs femmes et leurs enfants et emportant leurs articles de ménage, afin de les soustraire aux Japonais. Ils montrent plus de confiance dans les Russes que dans les Nippons.

Les Chinois se plaignent que tout le pays entre les lignes russes et japonaises a été dévasté. Il ne reste pas une seule maison debout. Les huttes en terre des soldats sont confortables.

Le général Linevitch, commandant de la première armée, a fait le tour des positions russes aujourd'hui.

LE CROISEUR "KUBAN"

Vigo, Espagne, 22 novembre. — Le croiseur auxiliaire russe "Kuban", qui était arrivé ici le 18 novembre, est parti aujourd'hui. Il a pris la direction du sud. On rapporte que son condenseur est endommagé.

UN NOUVEL EVEVATEUR A GRAIN

Fort William, Ont., 22 novembre.—Une personne autorisée a déclaré aujourd'hui, pour faire le choix d'un candidat à la prochaine élection provinciale, a de nouveau choisi M. A.-A. Mahaffy.

M. MAHAFFY DE NOUVEAU CHOISI

Bracebridge, Ont. 22 novembre.—La convention conservatrice, réunie ici aujourd'hui, pour faire le choix d'un candidat à la prochaine élection provinciale, a de nouveau choisi M. A.-A. Mahaffy.

LA SAINT JEAN BAPTISTE DE NEW-YORK

La Société Saint-Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York, donnera un grand bal, samedi le 17 décembre prochain (1904) à 8 heures p. m. au New-York Turn Hall, angle de la 85ème rue et de l'avenue Lexington.

L'admission est de 25 centins par personne. Il y aura vestiaire pour Messieurs. La musique sera fournie par l'orchestre de M. T. F. Usher.

A LA COMMISSION SCOLAIRE

La Commission scolaire n'a pu tenir sa séance bi-mensuelle hier après-midi, faute de quorum. Les seuls membres présents étaient Mgr. Z. Racicot, V. G. M. le curé Callaghan, et MM. Temple et Martineau.

Sans prendre aucune décision les membres présents ont discuté certains points de l'ordre du jour.

Entre autres choses on a décidé en principe que l'école de Melle Rodier, qui est sous le contrôle de la Commission scolaire depuis quelque temps, sera subventionnée par celle-ci à partir du mois de décembre.

Mf Doré, professeur à l'école du Plateau a offert sa démission pour le premier janvier. La Commission prendra cette démission en considération à sa prochaine assemblée, et avisera alors à lui nommer un successeur. Tout semble faire croire que la place écherra à M. Weir.

Les membres présents ont reçu M. U. H. Dandurand, agent d'immeubles, qui a demandé à la Commission de lui vendre un certain terrain sur la rue Mance. Cette question sera étudiée à la prochaine réunion.

Les commissaires présents ont aussi reçu une délégation des ouvriers venus pour demander l'usage de la salle de l'école Saint-Eusèbe, pour tenir une assemblée politique.

Quoique la Commission eût déjà adopté une résolution, prohibant absolument ces sortes d'assemblées dans les salles de ces écoles, les commissaires ont pris sur eux cependant de tolérer la chose pour une dernière fois, vu qu'il y a eu des précédents d'établis lors des dernières élections.

TOUJOURS AU LARGE

La police est toujours à la recherche de Frank Pope, l'Italien tenu par le jury du coroner, criminellement responsable de la mort de M. Jos. Richer.

A LA POLICE

Barnie Green, de la rue McCord est à la fois un cambrioleur dangereux et non dangereux. Dans la nuit de lundi à mardi il a tenté à plusieurs reprises de briser une vitrine chez Zuchermann, mais il n'a pas réussi. Le caporal Larocque et les constables Lamoureux et DuTilly lui ont mis la main au collet et l'ont écroué au poste de police No 5.

Il y aura enquête en cour de police.

Jos. Lambert, trouvé coupable de vol de viande dans la voiture d'un cultivateur, a été condamné à trois mois de prison.

MUTILE

Un pauvre fou du nom de John Arnold, auquel un médecin de l'Asile de Verdun permettait d'aller chez ses parents à Greenvillei s'est coupé un poignet et un pied avec une hache.

Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

M. CARDINAL PREND DU MIEUX

Les craintes que nous causait l'état précaire de M. J. F. Cardinal se sont quelque peu dissipzes en apprenant qu'un mieux sensible s'était manifesté chez lui, hier. En effet, toute la journée le malade a dormi paisiblement et cette nuit, à la dernière heure, il reposait encore.

Ses médecins considèrent ce repos comme étant d'un bon augure, et se raccrochent à l'espoir de lui conserver la vie.

ATTENTAT A LA DYNAMITE

Omaha, Neb., 22 novembre. — Des malfaiteurs ont fait sauter ce matin, au moyen d'une bombe, la demeure de M. Elmer E. Thomas, de cette ville.

Toute la famille Thomas se trouvait alors au logis, mais personne n'a été blessé.

On n'a pas encore retracé les auteurs de cet attentat.

M. Elmer E. Thomas est un avocat qui depuis quelques temps, s'est montré fort sévère contre les hôteliers violateurs de la loi deslicences.

IL DEMANDE L'EXTRADITION

Michael Angelo, arrêté sur une accusation de meurtre à Indiana, a plaidé non-coupable, hier matin. Il se propose de combattre l'extradition.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature E. W. Grove est sur chaque boite. 25c 266—52

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Pardessus d'Hiver de Garçonnets

Il serait vraiment difficile le garçonnet qui ne trouverait pas dans notre stock de quoi le satisfaire. Les garçonnets aiment à porter nos pardessus chics, virils, de splendide qualité, et par dessus tout à l'épreuve du froid, et les prix ne sauraient être plus raisonnables.

PARDESSUS VEFFER POUR GARÇONNETS en drap poilu bleu marine, chaudement doublés de serge pesante et de tweed de goût, haut collet tempête, boutons noirs et dorés. Exactement ce qu'il faut pour aller à l'école. Prix depuis $1.50 en montant jusqu'à. $8.00

PARDESSUS COUVERTE POUR GARÇONNETS en drap couverte bleu noir, avec capuchon doublé de rouge, liséré assorti. Corps doublé en tissu à carreaux de fantaisie, convenables pour garçons de 2 à 8 ans. Prix spécial. $3.85

PARDESSUS STYLE RUSSE POUR GARÇONNETS, en drap noir bleu de fantaisie, garnis de galon et de boutons dorés, ceinture en cuir, collet en velours et doublés partout en satin fermier. Prix spécial $5.25

Bonneterie Recommandable pour Dames

La recommandabilité, lorsqu'il s'agit de sous-vêtements, est très importante. Elle signifie protection contre tous ces frissons et ces froids si fréquents durant les mois de l'hiver. La bonneterie de Carsley, pour sa valeur recommandable et sans égale, est reconnue dans tout le Canada. Prix plus bas que partout ailleurs.

BAS DE LAINE POUR DAMES

Bas en cachemire noir pesant, côtes deux et un; pieds et chevilles renforcés, grand teint. Prix ordinaire, 35 cents. Prix spécial. 29c

Bas en cachemire tan, toutes les principales nuances, pieds doubles fins et doux, pour dames. Prix ordinaire, 40 cents. Prix spécial. 31c

Bas en cachemire noir, cheville brodée de soie de fantaisie, toutes les couleurs pour enfants. Prix depuis. 32c

Sous-Vêtements Laineux pour Dames

35c. — Camisoles à côtes, envers laineux, manches longues, devants boutonnés, jolies formes, garnies de dentelle, pour dames. Prix spéciale 24c

Camisoles pesantes et à côtes, envers laineux, manches longues, formes parfaites, garnies de dentelle de fantaisie. Prix ordinaire, 60 cents. Prix spécial. 45c

Belles camisoles en laine naturelle suisse, à côtes, manches longues ou courtes, très élastiques. Prix ordinaire, 90 cents. Prix spécial. 75c

Kimonas demi longueur

Charmants Kimonas en flanellette, demi-longueur, différentes couleurs et divers dessins, revers de couleur unie, tissu orné de rangées de coutures de fantaisie. Prix spécial, chacun. 85c

Un autre genre en flanellette de fantaisie de qualité supérieure, divers dessins et couleurs on ne peut plus jolis, avec jolis revers en sateen de couleur unie, orné de rangées de remplis piqués. Prix spécial. $1.05

BELLES CHAUSSURES

Vous ne sauriez trouver de meilleures chaussures ailleurs que chez Carsley sous les rapports de l'apparence, de la durée ou du prix. Vous pouvez si vous voulez payer plus cher ailleurs, mais n'aurez pas de meilleures chaussures, peut-être pas d'aussi bonnes chaussures.

TROIS OFFRES SPECIALES

Bottines à lacets en veau box, semelles pesantes, ajustement parfait, points, 6, 10½, pour hommes. Prix ordinaire, $3.00. Prix spécial. $2.55

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St-Jacques.

OFFRE SPECIALE DE WILDER

Voyez ces prix. Ils sont d'une valeur exceptionnelle pour très peu d'argent!

200 CHAISES BERCEUSES DE FANTAISIE, prix régulier $5.00. Prix spécial de Wilder . . . $3.50

500 CHAISES POUR SALLE A DINER avec haut dossier, prix régulier $1.10. Prix de Wilder . . 85c

85 TABLES POUR SALLE A DINER, finies en chêne beau poli, prix régulier $8.50. Prix spécial . . $7.00

14 BUFFETS, finis en chêne, deux tiroirs pour coutellerie, avec grandes armoires, miroirs biseautés. Prix spécial de Wilder $13.00

$12.00 Achètera un pupitre "Top Roll", chez WILDER.

Un article qui se paie dans un court espace de temps. Il est d'une absolue nécessité à tous les hommes et les femmes d'affaires.

H. A. WILDER & CO.

258 Rue St-Jacques. 2415 Rue Ste-Catherine.
1837 Rue Notre-Dame. 2080 Rue Notre-Dame.

A la Maison ou en Voyage

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE

STANTON'S PAIN RELIEF

C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.

Quand vous achetez un "SOULAGEDOULEUR," ne manquez pas de demander le "STANTON," et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.

En vente partout. 25c. la bouteille.

Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles.

En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la malle sur réception du prix.

Seuls propriétaires: The Wingate Chemical Co. Limited, Montréal, Canada.

ARMAND DOIN

avec son expérience de 40 ans, met en vente un des plus beaux choix de

CHAPEAUX ET FOURRURES

Une visite est humblement sollicitée.
Parfaite satisfaction est garantie .....

ARMAND DOIN, 1584 Rue NOTRE-DAME
Vis-à-vis le Palais de Justice

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boite. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

VIN SAINT-LÉHON



Le Reconstituant Souverain du..... Vingtième Siècle

Très nourrissant. Tonique et stimulant.
Il produit un retour rapide à la santé.
Répandu dans tout l'univers.

En Vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

CHS. KINLOCK & CO., Agents, Angleterre
GROSSMAN & CO., Agents, Calcutta
LUDWIK ENGELBERG, Agent en Russie
HECTOR FALCON, Propriétaire,
Valence, France.

Agents Généraux pour le Canada:

F.-X. St-Charles & Cie

FINANCE et COMMERCE

LA REACTION

S'est affirmée à Wall Street et notre place a suivi

LE PACIFIQUE ET LE DETROIT ONT FLICHI NOTABLEMENT

(Des bureaux du "Journal")

Mardi, 22 novembre 1904.

Après quelque hésitation ce matin, le marché a décidément incliné à la baisse cette après-midi et la réaction a pointé le bout de l'oreille. Wall Street a donné le signal et, selon toutes prévisions, le mouvement actuel s'affirmera davantage,en rapport avec la situation monétaire à New-York. Une subite élévation des taux d'escompte à 4 p. c. aujourd'hui à New-York, avec la perspective d'une augmentation du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre jeudi, a parfaitement indiqué le côté d'où le vent souffle en ce moment.

Notre place a été quelque peu plus active cette après-midi, par suite d'une assez vive liquidation sur le Pacifique et le Détroit, qui ont été proéminents à la hausse tous ces derniers temps.

Le Pacifique a perdu 1 1-4 net à 133 et a clôturé lourd au plus bas ; le Détroit recule de 5-8 à 77 3-8; le Twin City est facile à 106 1-4 ; le Street baisse de un point à 2 14 ; le Steel est lourd à 17 1-2; le Power abandonne 1-2 à 83.

Le Richelieu est plus ferme à 59. Les débentures du Steel ont été actives et en baisse de un point à 77,

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie :

Grand-Tronc, 1re préf., 106 ; 2me, 84 ; 3e, 46 3-8.

Pacifique Canadien, 137 1-2 ; Baie d'Hudson, 48 3-8.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1733 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport :

VALEURS	22 NOV. 12.00 a.m. Demande	22 NOV. 12.00 a.m. Offre	22 NOV. .00 p.m. Demande	22 NOV. .00 p.m. Offre
Pacifique Canadien	134¼	134¼	133¼	133
Duluth Com	.....	.....	.....	.....
do pfd	.....	.....	.....	.....
R. R's. Montréal	214	213½	214	213½
do Toronto xd	106½	106½	105½	.....
Twin City Transit	106¼	106½	106¼	106
Detroit Electric	78	78	77½	77½
Halifax xd	105	102½	104	102½
Toledo	22	22½	25	22½
St-Jean	.....	111	.....	.....
Winnipeg Land Etc	.....	145	.....	145
West India	60	45	60	45
New Mont. St. Ry	.....	2 2	.....	.....
The Mackay Co., com	35	34½	34½	34
do do pref	74½	74½	74	73½
Ont. Rich. & Ont	59½	59	59½	59½
Mont. Heat Lt. Power	83½	83½	83½	82½
Dom. Iron Steel	18	17½	18	17
do do pref	48	46½	48	46½
Dominion Coal Con	62	62	61	61
do pref	116	114	116	114
Dom. Coal Com	.....	75	.....	75
do do pref	.....	.....	.....	.....
Mont. Steel Works	55	.....	55	.....
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Novascotia Steel Co	68	67½	67	66½
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Cable Commercial	.....	.....	.....	.....
Telegraph Montr'l	160	158	.....	.....
Telephone Bell	163	161	162	161
Marconi	.....	.....	.....	.....
Ogilvie Fin pref	138	136	133	136
Ogilvie Com	.....	200	.....	200
B. C. Fish's Ass'n. A	.....	.....	.....	.....
Laurentide Pulp	.....	.....	.....	77
Trinidad Elec. Ry	.....	.....	.....	.....
Windsor Hotel	.....	.....	.....	.....
North West Land pfd	.....	.....	.....	.....
Com	.....	.....	.....	.....
COTONS				
Montréal	138	138½	.....	138
Dominion	.....	92	88	92
Can. Coal	.....	.....	.....	.....
Marchands	.....	90	.....	.....
Montmorency	.....	.....	.....	.....
MINES				
War Eagle	.....	.....	.....	.....
Payne	.....	.....	.....	.....
Pacific Rights	6½	6	6	6½
BANQUES				
Banque Montréal	.....	245	.....	248
do Ontario	.....	.....	.....	.....
do B. N. A.	.....	.....	.....	.....
do Molsons xd	219	218	219	218
do de Toronto	.....	.....	.....	.....
do des Marchands	160	156½	160	163½
do Royale	.....	.....	.....	.....
do Nouvelle E.	.....	.....	.....	.....
do Gestion del'Est	.....	.....	.....	.....
do de Québec	.....	.....	.....	.....
do Nationale xd	.....	.....	.....	.....
do Union	.....	.....	.....	.....
do du Commerce	157	.....	157	.....
Do Dominion	.....	.....	.....	.....
Do Standard	.....	.....	.....	.....
Do Impériale	.....	.....	.....	.....
do Hochelaga	.....	.....	.....	.....
do Ottawa	.....	.....	.....	.....
DEBENTURES				
LandGrant	.....	.....	.....	.....
Dom. Cable Com	.....	.....	.....	.....
M. L. H. & Power	105	102	105	102
Halifax Elec. Ry	.....	.....	.....	.....
Bell Telephone	.....	.....	.....	.....
Can. Col. Cotton	.....	.....	.....	.....
Dominion Coal	.....	.....	.....	.....
Laurentide	107	102	107	102
Winnipeg Electric	.....	.....	.....	.....
Dom. Iron and Steel	77½	77½	77½	77
Mt. Street Rail	.....	104	77½	104
Ogilvie Milling	.....	115	.....	115
N. S. Stee land Coa	.....	.....	.....	.....

Ventes de la matinée:

50—Can. Pac. x.r. 134 1-4.
25—Can. Pac. x.r. 134 1-8.
15—N. Scotia 68.
25—N. Scotia 67 1-2.
25—Dom. Cotton 33.
17—Québec Bk. 127 1-2.
10—Can. Pac. Rights 6 1-4.
248—Can. Pac. Rights 6 1-8.
46—Can. Pac. Rights 6 1-4.
885—Can. Pac. Rights 6 1-8.

575—Can. Pac. Rights 6 1-8.
25—Détroit 78 1-4.
50—Détroit 78.
400—Détroit 78 1-8.
10—Détroit 78 1-4.
5—Détroit 78 1-2.
3—Bk. Montl. 249.
25—Mo. Power 83 1-2.
10—Mo. St. Ry. 214.
50—Mo. St. Ry. 214.
21—Mo. St. Ry. 214.
30—Mols Bk. 219.
5—Iron Com. 18.
5—Twin City 105 3-4.
7—Bell Tel. 161 1-2.
50—Halifax 102 1-2.
10—Corl. Pfd. 115.
10—Iron Pfd. 48.
75—Richelieu 59.
100—Toledo Ry. 23.
50—Toledo Ry. 23.
1000—Ogilvie Bonds 117.

Ventes de l'après-midi:

25—Can. Pac. x.r. 133 7-8.
25—Can. Pac. x.r. 133 3-4.
50—Can. Pac. x.r. 133.
25—Can. Pac. x.r. 133 1-4.
200—Can. Pac. x.r. 133 1-8.
75—Can. Pac. x.r. 133.
75—Mackay Pf. 74.
50—Iron Com. 17 3-4.
100—Iron Com. 17 1-2.
5—Can. Pac. Rights 6 1-4.
225—Can. Pac. Rights 6.
150—Mo. St. Ry. 214.
50—Mo. St. Ry. 214.
25—Mo. Power 83 1-4.
250—Mo. Power 83.
50—Twin City 106 1-2.
10—Twin City 106 1-2.
25—Twin City 106 1-4.
25—Détroit 77 3-4.
10—Détroit 77 1-2.
25—Détroit 77 3-4.
225—Détroit 77 1-2.
25—Détroit 77 5-8.
100—Richelieu 59.
50—Tor. St. Ry. 106.
1000—Iron Bonds 77 1-4.
10000—Iron Bonds 77 1-8.
12000—Iron Bonds 77.

L'argent à demande à Montréal est soutenu à 5 p. c. A Londres, les taux ont été fermes de 2 à 2 1-2p. c.

A New-York, l'argent à demande a été ferme, et en hausse, de 2 1-2 à 4 p. c.

Le Change sterling est ferme de 487.15 à 487.20 à demande.

Les recettes de la Compagnie des tramways de Montréal, pendant la semaine dernière, ont été :

	1904	Augm.
Dimanche	$5,304.08	$312.61
Lundi	7,015.17	310.01
Mardi	6,885.28	616.90
Mercredi	7,023.08	601.05
Jeudi	6,345.02	(a) 267.04
Vendredi	7,075.69	693.20
Samedi	7,515.63	635.96
Total	$47,163.95	$2,902.69

(a)—Diminution.

Les recettes de la Compagnie des tramways de Toronto, pendant la semaine dernière, ont été :

		Augm.
Dimanche	$3,365	$ 416
Lundi	6,625	124
Mardi	6,739	234
Mercredi	7,517	1,210
Jeudi	7,366	1,172
Vendredi	7,633	1,206
Samedi	8,233	870
Total	$47,484	$5,234

Paris, 22. — Le Trois pour cent de rentes française est coté à 98 frs. 40 c. à terme. Le Change sur Londres fait 25 frs. 16c.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 22.—Consolidés au comptant 88 1-4, idem, à terme, 88 5-16.

Anaconda 6 1-8, Atchison 89 3-8, Atchison pfd. 106 1-2, B. & O. 100, C.P. 137 1-2, C. & O. 51 3-4, Chicago, Greatwestern 25 1-2, Chicago, Mil. et St. Paul 179 1-2, De Beers 18 3-8, Denver et Rio Grande 33 7-8, do. pfd. 88, Erie 40 3-4, do. 1er pfd. 75, do. 2e pfd. 56, Ills. Central 153 1-2, Louisville et Nashville 143 3-4, Mo. Kans. et Texas 35 5-8, N.Y.C. 139 1-2, N. & W. 77 3-8, do. pfd. 94, Ont. et Western 42 3-4, Penna 70 1-8, Rand Mines 11 1-8, Reading 33 1-2, do. 1er pfd. 45, do 2e pfd. 41, Southern Ry. 36 1-2, do. pfd. 98, Southern Pacific 69 3-4, Union Pacific 119 5-8, U.P. pfd. 97, U.S. Steel 28 7-8, do. pfd. 92, Wabash 24, do. pfd. 48, Quatre Espagnol 88.

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE.—Le marché est tranquille et légèrement enclin à la baisse. Il n'y a pas de fromage de choix à vendre et l'on paie de 9 3-4 à 9 7-8c., les qualités secondaires.

BEURRE.—Le marché est bien soutenu, mais tranquille. Les fines crémeries se vendent de 20 à 20 1-4c et les qualités ordinaires de 19 1-2 à 20c.

LE FOIN

Le commerce de foin en balle est toujours fort satisfaisant, mais le ton du marché n'est pas très ferme, vu l'augmentation des arrivages. Nous cotons: foin No 1, $9 à $9.25; foin No 2, $8 à $8.25; mêlé de trèfle, $7 à $7.25; trèfle pur, $6.25 à $6.75 la tonne par lots de char.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 22.—Les cours ont clôturé comme suit:

Blé: déc. 109 1-8, mai 109 1-2 à 5-8, juillet 98 1-2.

Maïs: novembre 50, déc. 49, juillet 45 7-8, janv. 44 1-2, mai 45 7-8 à 46.

Avoine: décembre 28 7-8 à 29, mai 31 3-8, juillet 31 1-2.

Lard: novembre 11.15, décembre, 11.20, janv. 12.57 1-2 à 12.60, mai 12.70 à 12.72 1-2.

Saindoux: novembre 6.95, décembre 6.92 1-2, janv. 7.00, mai 7.15 à 7.17 1-2.

Côtes: janvier 6.50, mai 6.65 à 6.67 1-2.

ETIQUETTE UNION 5 TYPO

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	21 NOV. Ouvert.	Plus Haut	Plus Bas	Clôture
Amalgam't copper	80½	80¾	78¾	79¾
American Loco. Com	33½	33¾	32½	84¾
do do pref	102	102½	101¾	101½
Amer. Sugar Ref Co.	152½	152½	149½	149½
do do pref	.....	.....	.....	.....
Am. Smltg and Ref.	81½	82	80½	80½
Am. Car Foundry	32	32½	31½	32½
Anaconda Min. Co.	118½	118½	117	117
A. Top. and St. Fe.	86½	87	86	86
Do do pref	103¾	103½	103½	153½
Baltimore and Ohio.	97½	97½	95½	96½
Do do pref	.....	94	94	94
Brooklyn Rapid T.	69½	69½	68	68
Chic. and Alton Com	45	45	45	45
Canadian Pacific	134½	134½	133	133½
Canada Southern	.....	.....	.....	.....
Ches. and Ohio	50½	50½	49½	49½
Chic. and Great West	.....	.....	.....	.....
Chic. and N. W.	200½	201	200½	200½
Ch Mil and St-P.	174½	175	173½	173½
Colorado Southern	.....	.....	.....	33
Do 1 pfd	.....	.....	.....	.....
Do 11 pfd	.....	.....	.....	.....
Consol'd Gas. N. Y.	218½	218½	217½	218
Col. Fuel and Iron	47½	49	47½	48
Corn Products	25½	25½	24½	24½
Do do pref	.....	51	51	51
Cleveland C. C. St-L.	.....	.....	.....	174
Detroit United Ry.	.....	.....	.....	.....
Dele. Lack and W.	.....	.....	.....	.....
Delaware and Hud.	134½	137	135½	135½
Denver R. G. Com	.....	31½	31½	31½
Do pref	85½	86½	85½	86½
Duluth S. Sy and Alt	20½	.....	.....	.....
Do do pref	.....	26½	25½	26
General Electric	151	154	151½	153½
Hocking Valley	.....	.....	.....	.....
Jersey Central	.....	.....	.....	.....
Illinois Central	.....	150½	149	149
Iowa Cen Com	.....	30	30	30
Do. do. pref	.....	56½	56½	56½
Kansas and Tex. com	34½	34½	34½	34½
Do. do. pref	65	65½	65	65
Louisville and Nash.	139½	140	139½	139½
Manhattan Elev'd.	137½	138½	137½	137½
Missouri Pacific	109½	109½	107½	108
Minn. S.P. and S.M.	92½	92½	91½	91½
Do. do. pref	148	148	146	146
Mexican Central	21½	22½	21½	22½
Metropolitan Trac.	124½	124½	124	124
N. Y. C. and Hud.	135½	138	135½	135½
Erie Railroad	39½	40	38½	39½
Do. do. 1 pref	78	78½	77½	77½
Do. do 11 pref	55½	56½	55½	55½
N. Y. Ont. and West.	42	42	40	40½
Northern Securities	.....	.....	.....	.....
Norfolk and West.	75½	75½	74½	.....
Omaha	.....	.....	.....	.....
Pacific Mail	45½	47½	46	46
Penn. R R.	136½	136½	135½	135½
Pres'd Steel com.	35½	36	35½	35½
Do. do. pref. xd.	84	84½	84	84
Peoples' Gas	105½	106½	104	106
Phil. and Reading	76½	77½	75½	75½
Do. 1 pref	.....	.....	.....	.....
Do. 11 pref	80	80	80	80
Pullman	.....	.....	.....	.....
Rock Island cert	33½	33½	32½	33½
Southern Ry. com	35½	35½	34½	34½
Do. do pref	95½	95½	95	95
Southern Pacific	67½	68	66½	66½
T. Coal and Iron	75½	76½	74½	74½
Texas Pacific	37½	37½	36½	36½
Twin City	106½	106½	106½	106½
U. S Leather com	14½	14½	14½	14½
Do do pref	92½	93	91½	91½
U. S. Steel com	27½	28½	27½	27½
Do do pref	89½	90½	89½	89½
U. S. Rubber com	33½	33½	32½	32½
Do do pref	85½	86½	85½	85½
Union Pacific com	116½	118	114½	114½
Do do pref	.....	93½	91½	91½
Wabash com	24½	24½	23½	23½
Do do pref	46½	46½	45½	45½
Western Union Tel	92½	92½	92½	92½
Wis. Cen. com	24½	24½	24	24
Do do pref	49	49	47½	47½

AUX HOTELS

Sont au Riendeau:—

J. Moussette, Hull ; P. Lamirande Ottawa ; Avila Coza, St-Anicet ; T. Ouellette, Yamaska ; Alp. Beauchamp Montréal ; Geo. Moody, Terrebonne ; J.-B. Dupuy, N.P., Contrecœur ; Ephrem Lamoureux, Contrecœur ; J.-P. Bélanger, Lislet ; H. Martinette, Beauce ; M. et Mme Jos.-R. Lacroix, Champlain ; R. Lacroix, Champlain ; Alp. Gagné, St-Jérôme du Lac St-Jean ; Ovide Destrempes, St-Cuthbert ; Wm. J. McEwan, Hamilton, Ont ; Ulric Roch, St-Gabriel de Brandon ; L.-J. Giroux, Berthiervelle ; H.-C. Chamberland, Grand-Mère ; L.-A. Beauchemin, St-Jean des Chaillons Albert Paquette, Québec ; Prudent Beaudet, Québec ; A. Thomson, Ottawa ; F.-T. Savoie, Plessisville ; Joseph Thivierge, Québec ; A.-H. LeBel, Québec ; M. et Mme R. Fournier, Ottawa ; Joseph Vullette, Ste-Geneviève ; Emile Piché, Ste-Geneviève ; D. Gervais, Berthiervil,e ; O.-E. Chicoine, Verchères ; H.-A. Gagnon, Québec ; Louis Badeaux, Trois Rivières ; C.-B.-A. Richard, Joliette Mars Guindon, Sandwich ; G. Henry, Québec ; A.-Jos. Pageau, Cap Rouge J.-A. Roy, St-Cyrille de Wendover ; Hubert Moisan, Québec ; Maurice Désilets, Grand-Mère ; Joseph Jetté, Joliette ; A.-E. Genest, Sherbrooke ; C.-J. Genest, Sherbrooke ; G. McGallard, St-Jérôme ; P. Collins, St-Jérôme ; Joseph Gosselin, Lévis.

Sont au St. James:

Albini Lalonde et dame, The Brook, Ont., H.-J. Gouin, Trois-Rivières; C. St-Jean, T. Lapierre, Sorel; J. Fortin et dame, St. Albans; H. Desrosiers, Ste-Martine; James Gibson, Chambly; M. et Mme Ecrement, Sorel; Magloire Larue, Cornwall; A. Gervais et dame, Sherbrooke; Geo.-L. Silver, Prescott; Gustave Eventurel, Jos. LaBrosse, Alfred, Ont.; N. Reynolds, Toronto; A.-G. Richardson et dame, Grande-Mère; Thomas Plante, St-Ours; W.-M. Harrison, Bedford; G. Lafrance, J.-H.-B. Francœur, Saint-Hyacinthe; W. Blanchard, B.; C.-E. Booth, Montpelier, Vt., J. Dumoulin, Huntingdon; Alphonse Langlois, Ste-Anne; Victor Lachance et dame, Québec; H. Duplessis, Joliette; J. Miller et dame, Kingston; R. Choquette, Drummondville; C. Lecomte, Montmagny; L. Henderson, C. Little, New-York; A.-C. Cahill, T. Bishop, Burlington; Adélard Rousseau, St-Jean.

UN TRISTE ACCIDENT

Naugatuck (Connecticut), 22 novembre. — M. Francis B. Bristol, riche manufacturier, de Platts Mills, traversait en automobile un passage à niveau du New-York, New-Haven & Hartford Railroad, lorsqu'il a été surpris et écrasé par un train de voyageurs. Après avoir été traîné sur une distance de plus de 200 pieds, le corps de M. Bristol a été lancé dans un fossé où il a été retrouvé horriblement mutilé.

M. Bristol, après avoir quitté son bureau un peu plus tard que d'habitude, est monté dans son automobile, mais après avoir parcouru 300 ou 400 mètres s'est souvenu qu'il avait oublié un papier important. Il est alors revenu à son bureau, a pris ce papier et est reparti. Quelques instants après, il était écrasé.

Comme à beaucoup de passages à niveau, à celui où s'est produit ce triste accident il n'y a pas de barrières.

CEREMONIE RELIGIEUSE

Le 21 du courant, Monsieur l'abbé G. Lepailleur, curé de la ville Saint-Louis et chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal, a présidé une cérémonie de profession religieuse à la Providence Maison-Mère.

Ont prononcé les vœux perpétuels : Les sœurs : Thérèse Houle, dite sœur Rupert; Marie-Rose Thérien dite sœur Ange; Rose-Anna Goyet dite sœur Marie-Avit, Léona Brosseau dite sœur Jean-Joseph; Alice David dite sœur Adéonat; Marie-Anne Guilbeault dite sœur Charles-Odilon, Clara Blain dite sœur Jean.

L'officiant a aussi fait l'allocution de circonstance.

PARMI LES
BONNES CHOSES
de la vie particulièrement appréciées le
SCOTCH
KING EDWARD VII
EST AU PREMIER RANG.
Le plus pur Whisky distillé au monde.
Greenless Brothers DISTILLATEURS, ARGYLESHIRE, - ECOSSE.

ABANDON DES AFFAIRES !!
Un grand assortiment de Tapis et Rugs Wilton, Rugs et Tapis Axminster, Bruxelles et Tapis de velours, Tapestry, Tapis bordures et pour escaliers. 900 Tapis artistiques Kensington. Excellentes valeurs en Tentures, Stores, Lits et Matelas. Des milliers d'acheteurs expriment leur satisfaction de ces valeurs, et nous pourrons fournir à un aussi grand nombre ce qu'il y a de mieux en Tapis et Ameublements de maison, avant épuisement, de notre immense assortiment.
Fort Escompte
Commandes par Malle exécutées
Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 Rue Ste-Catherine

LA SITUATION DES BANQUES

La situation des banques en Canada, à la fin d'octobre, indique un grand développement dans tout le Dominion.

Ce qu'il y a de plus à remarquer à l'heure actuelle, est l'énorme quantité des billets en circulation, ce qui peut être attribué aux récoltes dans tout le pays.

Comme on peut le voir par le tableausuivant il y a eu une augmentation de $8,400,000 sur le mois précédent et une augmentation de près de deux millions sur le mois correspondant de l'an dernier.

C'est la plus grande circulation ayant existé dans l'histoire du Dominion, le plus fort montant en circulation durant le mois s'étant élevé à $73,716,000. On peut voir qu'il y a une marge de $7,500,000 entre la circulation à la fin d'octobre et le capital payé des banques, qui est la limite légale.

Il y a également eu augmentation en espèces et en billets du Dominion.

PASSIF.

	Oct. 31. 1904.	Sept. 30, 1904.	Oct. 31, 1903
Capital payé	$ 79,747,011	$ 79,642,783	$ 78,286,682
Réserves	52,480,152	52,479,464	49,989,361
Circulation	72,226,306	63,795,962	70,480,611
Dépôts sur demande	130,969,564	125,472,424	118,070,088
Dépôts sur avis	315,323,431	313,502,733	275,939,008
Dépôts d'autres sources	33,200,104	34,446,627	29,101,329
Balances dues au Royaume-Uni	4,866,137	4,632,964	3,334,191
Balances dues aux agences étrangères	2,845,426	6,910,246	2,080,296
Total du passif	$582,905,579	$574,785,940	$520,740,258

AC TIF

	Oct. 31. 1904.	Sept. 30, 1904.	Oct. 31, 1903
Espèces	$ 17,048,358	$ 17,609,537	$ 14,219,299
Billets du Dominion	36,048,332	35,984,556	29,980,289
Billets et chèques des autres banques	25,357,557	18,725,091	19,162,359
Balances dues par le Royaume Uni	11,393,418	6,575,994	11,354,474
Balances dues par les agences étrangères	18,723,722	22,254,104	13,498,649
Garanties du Gouvernement	10,983,264	10,945,569	11,135,706
Garanties Municipales	17,503,233	16,947,926	14,717,439
Garanties de chemin de fer	38,513,400	38,925,896	38,110,005
Prêts sur demande en Canada	36,233,712	35,827,398	40,728,320
Prêts sur demande d'autres sources	44,603,468	49,364,845	30,585,526
Prêts courants en Canada	416,344,885	412,197,377	380,823,162
Prêts courants d'autres sources	19,426,308	19,746,702	23,039,637
Total de l'actif	$726,963,269	$719,650,434	$660,520,004

LE SIEGE DE PORT-ARTHUR

L'absence de cartes et l'ignorance de la configuration des lieux autour de Port-Arthur, jointes à la différence des vocabulaires employés par les deux adversaires, ont rendu longtemps indéchiffrables les dépêches relatives au siège mémorable de ce nouveau Sébastopol. Peu à peu, cependant, la lumière s'est faite, et l'accumulation des reinseignements recueillis permet enfin de se rendre compte des événements accomplis.

Malgré la prétention qu'ils ont eue à toute heure d'en finir par des attaques brusquées, les Japonais, ont dû se résigner à suivre point sur point, les règles anciennes de la guerre de siège. La progression des attaques a donc été lente, et elle a présenté trois phases principales.

La première correspondant à l'installation des batteries éloignées, a été celle de l'établissement de la première parallèle: ce terme générique comprend l'ensemble des retranchements construits pour couvrir l'artillerie contre les sorties de l'assiégé et mettre à l'abri de toute rupture la ligne d'investissement.

La deuxième période s'est ouverte quand la défense a été suffisamment affaiblie et matée pour que l'artillerie assiégeante osât s'approcher d'elle et occuper une seconde position, destinée à ruiner les ouvrages par un tir en brèche et à atteindre, si possible, la ville par le bombardement; couvrir cette nouvelle position et fournir la base d'où partiraient les tentatives ultérieures était le rôle de la deuxième parallèle.

Enfin, par bonds successifs, ou par cheminements pied à pied dans des tranchées couvertes, selon le terrain, l'assiégeant a poursuivi ses progrès dans la direction des forts qu'il veut enlever; c'est la période des sapes, des mines, des explosions de fougasses et des fréquents corps à corps.

Les Japonais avancent sur un très large front et ils s'efforcent d'enlever non pas un seul fort, mais plusieurs forts ensemble de manière à pénétrer dans la place par irruption. Par des approches irrégulières auxquelles se prêtent les pentes d'Erloung Chan, ils ont pu arriver jusqu'à proximité des grands ouvrages russes et tracer tout le long de la crête la troisième parallèle.

Désormais, assiégés et assiégeants ne sont peut-être plus sur certains points qu'à une portée de pistolet les uns des autres. Plusieurs forts sont ébréchés ; leurs avancées sont partiellement détruites. Cependant, ils se réparent à mesure qu'on les ruine, et il leur reste comme suprême moyen de défense, l'énergie indomptable que les soldats russes savent déployer dans le corps à corps.

La situation des forts Erloung et Sougshou n'est pas pire à ce point de vue que celle du bastion No 4, à Sébastopol, qui continua pendant plusieurs mois la lutte, après l'ouverture de la troisième parallèle, et devant lequel, de guerre lasse, les Français abandonnèrent la partie pour se retourner contre Malakof. Alors, comme aujourd'hui, les rigueurs des mois d'hiver, de novembre 1853 à 1854, tournaient à l'avantage du défenseur en rendant à peu près impossibles les travaux de sape sur un sol profondément gelé.

Mais Sébastopol n'était pas investi. Sébastopol continuait à se ravitailler, tandis que Port-Arthur épuise, depuis cinq mois, ses ressources et vide ses magasins. L'héroïque garnison, supérieure à trente mille hommes avant la bataille de Kin Tchéou, est tombée au-dessous de 10,000 hommes par les pertes subies depuis lors ; même en y comprenant les équipages de la flotte, on ne voit pas qu'elle puisse s'élever au-dessus de 12,000 hommes; ce chiffre suffit à peine à la garde du périmètre définitif, et il va s'affaiblissant de jour en jour.

Les troupes, exténuées, ne boivent que de l'eau distillée, ne mangent que de la viande conservée. Les ravitaillements irréguliers effectués par les jonques chinoises ou par des navires européens ne remédient que partiellement à leurs privations. Elles n'ont ni sommeil, ni trêve. On pouvait craindre qu'elles ne fussent au bout de leurs forces avant d'être au bout de leur courage ; mais les récentes dépêches du général Stœssel, qui parlent de prolonger la résistance pendant plusieurs mois encore, montrent que les Russes ne se considèrent pas comme vaincus.

Bref, à la fin de novembre, on peut répéter ce qu'on disait déjà au commencement d'août: Port Arthur n'est pas encore pris.

(Le "Courrier des Etats-Unis")

Chirurgien-Dentiste
Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main. 2813. Montréal.


CHEMINS DE FER
GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Exposition Universelle
ST-LOUIS, MO.
BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS
BONS POUR 15 JOURS $24.00
Route à Double Voie Unie
Privilège d'arrêter en route à Toronto, Hamilton, London, Chicago et autres places, dans les deux sens.
Bureau des Billets en ville : 137 rue St-Jacques, Montréal, ou Gare Bonaventure. Téléphones: Main 460 et 461.


Un cheval ferré avec les Fers..... "Neverslip" est sûr de ne jamais glisser
Ludger Gravel, Agent.
26 Place Jacques-Cartier, - Montréal
288—n

EMPLOYEZ LA
"Royal Household"
la farine par excellence
POUR LE
PAIN,
ET LES
PATISSERIES
En vente chez tous les Epiciers.
57—1, M, v.—n

BANQUIERS
J.S. BACHE & CIE
BANQUIERS ET COURTIERS,
29 rue de l'Hôpital, - - - Montréal.
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N. Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapport et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
107-n

Banque Hochelaga
Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demie (3½) pour cent pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, a été déclaré sur le capital payé de cette institution et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après jeudi, le premier jour de décembre prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 novembre, ces deux jours inclus.
Par ordre du Conseil.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général.
263—26-25-31-2-4-7-9-11-14-16-18 21-23-25-28-30-2

CHEMINS DE FER
LE PACIFIQUE CANADIEN
$24.00
Exposition Universelle
ST-LOUIS ET RETOUR
De Montréal, bon pour 15 jours.
Avec arrêt facultatif à toutes les stations au Canada, aussi à Détroit et à Chicago.
Les trains quittent la gare Windsor à 9.30 a.m. tous les jours (excepté le dimanche) avec char-dortoir direct, arrivant à St-Louis à 1.45 p.m. le jour suivant; aussi à 10.00 p.m. (dimanches inclus).
Bureau des Billets 129 rue St-Jacques. (Voisin Bur. de Poste)

Great Northern Railway of Canada.
Gare, coin des rues Moreau et Ste-Catherine. Téléphone Est 2141.
Départ des trains comme suit—la semaine:
8.50 a.m.—Pour l'Epiphanie, 9.50 a.m., Joliette, 10.20 a.m., Grand'Mère, 1.00 p.m., Shawinigan Falls, 1.15 p.m., Québec, 8.20 p.m.
5.35 p.m.—Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Ste-Julienne, Newcastle, Glasgow, Saint-Jérôme.
Le dimanche seulement:
9.00 a.m.—Pour l'Assomption, l'Epiphanie, Joliette.
Les trains arrivent à Montréal, 9.15 a.m., et 6.00 p.m. les jours de semaine, et 8.30 p.m. le dimanche.

MONTREAL PARK & ISLAND RY CO.
LIGNE DE LACHINE. — De l'Hôtel des Postes, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 8.00 p.m., de 8.00 p.m., service de 30 minutes. Dernier char à minuit. De Lachine, service, 20 minutes, 5.50 a.m. à 8.00 p.m., service de 30 minutes, de 8.00 p.m. Dernier char, 12.50 a.m.
LIGNE DU SAULT AUX RECOLLETS. — De la gare de la rue St-Denis, à la gare Henderson, service d'une demi-heure, 6.00 a.m. à 8.30 p.m., service d'une heure

PRÊTS POUR LES AFFAIRES A 8 A.M. PRÉCISES

W. H. Scroggie

LIMITEE

RUES STE-CATHERINE ET UNIVERSITE.

Habits en Tweed Ecossais pour Hommes

Ces habits sont de bonne qualité et de joli genre, et la collection comprend différentes variété. Prix :

$10.50, $11.50, $13.50, $14.50 et $15.00

Indépendamment du prix, chaque habit est joliment taillé, devants à gares simples et doubles, longs revers étroits, épaule concave, devants ouatés. Ces habits sont en jolies étoffes écossaises mélangées, dans les nuances claires et sombres et un choix de nouveau et jolis modèles.

Les gilets sont tout doublés en satin et aussi bien finis que n'importe quel habit fait par un tailleur. Nous garantissons l'ajustement, le genre et la qualité ou nous remettons l'argent. Nos prix spéciaux pour ces habits de coupe supérieure sont :

$10.50, $11.50, $13.50, $14.50 et $15.00

Achetez des Abat-Jour de Chandelle

De $1.25 pour 35c

Ces abat-jour nous ont été vendus par une maison de gros qui a résolu d'écouler complètement et de zesser de tenir en stock cette ligne de marchandises.

50 douzaines d'abat-jour de chandelle en soie, tous avec intérieur en mica, couleurs claires, telles que rose, lavende, jaune, vert pâle, cardinal, blanc ; aussi quelques douzaines à effets nuancés. Les prix de vente ordinaire sont 75 cents, 90 cents, $1.00 et $1.25. Prix de vente, aujourd'hui. 35c

MANTEAUX de DAMES Chances Spéciales d'Achat

Les chances d'acheter des manteaux nouveaux à des prix spéciaux se multiplient. Nous achetons tous les manteaux à prix avantageux que les manufacturiers veulent vendre et nous vous donnons le bénéfice de chaque réduction. Exemple :

Manteaux de $14.00 pour $8.50

Manteaux de dames, en tweed sans envers, brun et blanc, noir et blanc, et gris et blanc, grande colleretto, manches évêques avec grands poignets. Valeur, $10.50 à $14.00. Spécial, aujourd'hui, pour $8.50

Manteaux pour dames en Beaver noir, dos ajusté, épaulettes, manches larges avec garnitures en soie. $7.50

VENTE ANNIVERSAIRE

DU 22 AU 30 NOVEMBRE

Nous célébrons la fin de notre première année en haut de la ville. Ç'a été une année de grande prospérité, et nous sommes certains que nos pratiques apprécient les améliorations qui facilitent leurs achats ici. Nous avons un grand plancher, une abondance de lumière et une ventilation parfaite ; ces choses, avec notre magnifique stock, font de notre établissement le plus attrayant de la ville.

Vente Anniversaire de Tables de Toilette

Ces marchandises ne sont nulleme t endommagées, mais seulement, pour célébrer, nous les avons marqu es très bas.

Ces tables ont des pieds façonnés ou "cabriole" et miroirs, ovales, carrés ou de fantaisie ; quelques-unes ont un long tiroir, d'autres en ont un long et deux petits aux côtés. Numéros, styles et prix comme suit :

	Régulier	A présent
566-1 en chêne scié par quartiers, poli	$19.00	$13.50
1359-6 en bouleau imitation d'acajou	15.00	11.75
508-3 en acajou massif	35.00	25.00
1204-8 en bouleau imitation d'acajou	25.00	19.00
1359-3 en chêne scié par quartier, fini doré	15.00	11.75
1464-3 en chêne scié par quartier, fini doré	13.50	10.00
1192-1 en érable piqué	19.50	15.00
990-9 en chêne doré	12.00	9.50
1355-6 en orme doré	8.25	6.50
1589-13 en bouleau frisé, fini naturel	30.00	21.00
1589-14 en bouleau frisé, fini naturel	30.00	20.50
1589-15 en bouleau frisé, fini naturel	35.00	22.00
1589-16 en acajou	30.00	19.75

RENAUD, KING & PATTERSON,

Tel. Up 3328. Angle des rues Guy et Ste-Catherine.

SURVEILLEZ NOS ANNONCES

A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

Inauguration. — Un record. — Décès. — La population d'Arthabaska. — Un jugement.

22 novembre 1904.

RICHMOND

Les religieuses du couvent ont inauguré, la semaine dernière, l'aile ajoutée à leur maison, par une messe solennelle célébrée dans leur nouvelle chapelle. Le couvent de Richmond agrandi est le plus important des Cantons de l'Est, après celui de Sherbrooke.

COOKSHIRE

M. L.-W. French possède une magnifique vache de la race Durham qui lui a donné 5,398 livres de lait du 21 mai au 24 septembre dernier. La moyenne de la traite pour ces 126 jours a été de 42 5-6 livres par jour.

C'est un record difficile à surpasser.

MARTINVILLE

M. S.-E. Haines, ancien pionnier de cette localité, qu'il habitait depuis l'âge de douze ans, est décédé dimanche, à la suite d'une courte maladie. Le défunt avait atteint ses 72 ans.

ARTHABASKAVILLE

Etat de la population de la paroisse de St-Christophe et de la ville d'Arthabaska, d'après le recensement du mois dernier, par M. L.-A. Côté, ptre curé.

Familles dans la paroisse, 138; familles dans la ville, 202; Communiants dans la paroisse, 568; Communiants dans la ville, 1092; non communiants dans la paroisse, 325; non communiants dans la ville, 239; total des communiants, 1660; total des non communiants, 614; population de la paroisse, 893; population de la ville, 1381; population totale, 2274; augmentation de population dans la ville depuis 2 ans, 122; diminution de population dans la paroisse l'année dernière, 6.

—Dans la cause de Mme Tremblay contre The Canadian Asbestos, Co, le jugement de la cour supérieure d'Arthabaska accordant $2,000 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari qui a été tué en octobre 1902, dans une mine de la compagnie défenderesse, a été confirmé par la cour de Revision de Québec.

La compagnie en appelle à la cour suprême du jugement rendu contre elle par la cour de Revision.

LA MAIRIE D'OTTAWA

Deux nouvelles candidatures

Ottawa, 22 novembre. — L'ex-maire Morris a transporté son contrat de charbon avec la ville à H. Nicholson, afin d'être éligible au conseil de ville. Le conseil de ville a approuvé le transport.

L'échevin Stroud a annoncé sa candidature à la mairie d'Ottawa.

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux **Capsules Crésobène** (*produit Français.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix : 50 cts le flacon. Dépôt : ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre : "*Comment lutter contre les maladies des poumons.*"

COURRIER DE SHERBROOKE

Feu Mme A. Codère. — Au bureau d'hygiène. — La chasse au chevreuil. — De passage. — Le marché de samedi. — En visite. — Au séminaire.

22 novembre 1904.

Hier matin ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de Mme Abraham Codère, née Louise Beauchemin. La défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment. Son grand âge, 80 ans, ne lui permit pas de revenir à la santé.

Mme Codère a été précédée au tombeau, il y a quatre ans, par son époux. Mère de neuf enfants, ils sont encore tous vivants : Ce sont MM. Abraham Joseph et Edouard Codère, Mmes Ls. Charpentier, H. Boissé, Ls. Benoit, Geo. Lemay, P. Gosselin, Jos Couture.

—M. Augus Park, ancien contremaître à l'usine Paton, a été élu récemment, député républicain du comté de East Lynn, à la législature du Connecticut.

—Le bureau de santé a été informé que plusieurs cas de picote existent à Stoke et Ascot Corner. Le sous-chef de police Couture, envoyé à Stoke pour faire une investigation, a découvert qu'un M. Graham était gravement malade de cette terrible maladie. Le bureau de santé a adopté des mesures pour empêcher l'épidémie d'être transmise dans notre ville.

—La chasse aux chevreuils se continue dans la Beauce. De quinze à vingt carcasses passent tous les jours par notre ville, consignées à Montréal.

—M. Alfred Lepitre, d'East-Angus, était de passage en ville, la semaine dernière, en route pour le Manitoba, où il entrera à l'emploie du Pacifique Canadien.

—Frs. Delvigne, peintre français, est chargé de la peinture dans la résidence en réparation de M. T. Bélanger, marchand.

—Il y avait peu de cultivateurs sur le marché samedi. Leur absence a été attribuée au mauvais état des chemins.

—Mme J.-M. Dufresne, épouse de feu M. J.-M. Dufresne, est en visite chez Mme J.-P. Royer.

—Mme Florina Hébert et M. Geo. Hébert, de Granby, étaient en visite la semaine dernière, chez M. et Mme F.-J. Hébert.

—Le 17 novembre, dans la soirée au Séminaire, a eu lieu une très intéressante séance dont voici le programme :

Entrée . . . La fanfare du séminaire

I

Procès verbal des dernières séances
Le secrétaire L. Couture

Allocution . . . . Le président Richard

Critique du dernier concours : "Le Héros de Châteauguay", par le directeur de l'Académie. M. l'abbé Elie J. Auclair, prof. de littérature.

Réception des nouveaux académiciens, MM. Louis Jodoin, Léonard St-Laurent, Aimé Godbout, Henri Lemay, et Charles Coderre.

II

Discours de bienvenue
Le président Richard.

Réponse . . . . . Un récipiendaire,
Louis Jodoin.

"Châteauguay" (Diction)
L'académicien Ruel.

Une page de l'"Académicien".
L'académicien Sylvestre

A propos de l'"Académicien".
Le vice-président Belleau.

Remerciement . Le président Richard

FANFARE

Auprès de M. le supérieur du Séminaire, on remarquait M. le docteur Pelletier, réélu député le jour même, par acclamation ; M. le juge Mulvena, M. Stenson, M. le curé Laporte M. le gérant Sylvestre, M. le docteur Rioux, M. le docteur Ledoux, M. le notaire Sylvestre et plusieurs autres citoyens importants.

On a paru content du succès des jeunes débutants. La critique motivée qu'a faite de leurs travaux, M. le directeur de l'Académie, a établi clairement que nos jeunes gens, s'ils ont encore à travailler, obtiennent déjà des succès sérieux.

Pour devenir académicien—fut-il expliqué—il ne suffit pas d'y prétendre.

C'est en vain qu'au salon de notre académie
On tenterait monter sans prose ou poésie.
On n'arrive chez nous qu'à force de labeur,
Il faut prouver d'abord qu'on mérite l'honneur.

A ces jeunes "récipiendaires" qui avaient mérité l'honneur, le président Richard a fort bien exposé du reste, que "noblesse oblige" ;

"Les cimes, disait-il, attirent la foudre, prenez gardes de tomber... la chûte serait profonde".

"D'après la critique que nous venons d'entendre, répondait le récipiendaire Jodoin, si les cimes seules attirent la foudre, nous pourrions bien n'être pas avant longtemps dignes d'être foudroyés... "

Cependant, la critique a fait voir que les concurrents avaient creusé leur sujet de concours.

On a remarqué que " le Héros de Châteauguay" est un sujet bien canadien. Nos jeunes concurrents n'oublieront sans doute jamais cette page d'histoire de 1812-1813 que les circonstances les ont forcés à étudier et à analyser avec patience et sollicitude.

La pièce de vers de M. Fréchette—"Châteauguay"—tout à fait de circonstance, a été dite avec émotion par le jeune Ruel.

La fanfare sous la direction de M. Bourgeault, a donné quelques jolis morceaux.

Le jeune président de l'Académie a clos la séance en nous disant "au revoir",

NOUVELLES DE SAINT-JEAN-DESCHAILLONS

La scierie. — La coupe du bois. — Les écoles du soir. — Trottoirs en asphalte. — La température.

19 novembre 1904.

Le moulin à scie a cessé ses opérations lundi de la semaine dernière. La glace empêchait le halage du bois et il a fallu fermer. La compagnie se propose de faire beaucoup de bois cet hiver dans le sud. On nous dit qu'elle en fera près d'un million et demi de pieds. C'est encore une bonne aubaine pour le printemps prochain.

—Mme Victor Bourret est revenue lundi d'une promenade à Québec.

—Le nombre des élèves des écoles du soir a augmenté. Les professeurs se déclarent très satisfaits de l'encouragement qu'ils reçoivent.

—On apprend que le Conseil municipal fera peut-être l'essai de trottoirs en asphalte l'année prochaine, pour constater s'il est préférable de les construire de cette manière ou en bois.

—M. Dousille, marchand, a reçu tous ses articles de Noël : jouets, bonbons, etc.

—M. Donat Chrétien est de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. Philippe Carrette et François Couture doivent partir ces jours ci pour aller visiter les principales villes des Etats-Unis. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—Nous sommes en hiver. Nous espérions qu'avec les hautes marées, le temps deviendrait plus doux et que la neige disparaîtrait. Il n'en a pas été ainsi. Il est tombé un peu de neige et le temps se tient au froid.

—Le "Saint-Louis", le dernier navire qui visitera notre port cette année est attendu aujourd'hui.

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

C'est avec un gros chagrin que j'ai appris la mort de Gaston Serpette.

Je l'avais rencontré deux jours avant dans un music-hall où l'on jouait une revue et nous nous amusions à "reconnaître" les airs de la pièce : la clef du caveau moderne, comme dit Louis Varney.

En passant, Serpette saluait pas mal de morceaux dans son joyeux répertoire et nous constations que ce n'étaient pas ceux-là qui faisaient le plus mauvais effet.

Et puis quelques heures après, en ouvrant un journal, j'apprends que le pauvre garçon est mort, mort subitement, comme cela, sans crier gare!

C'est épouvantable! et qu'est-ce que c'est, au fond, que la vie! — et surtout la mort!

Faites donc des projets ! et Serpette en faisait ! Il travaillait encore, et il avait bien raison, il n'était pas vieux et se sentait en pleine possession de son talent.

Il avait applaudi avec joie à la résurrection de l'opérette aux Variétés, lui, un des maîtres du genre, et se préparait à compter prochainement un succès de plus.

Toché et moi avons beaucoup travaillé avec ce compositeur spirituel et aimable, qui était en même temps un brave et excellent garçon, et sa jolie musique a fait passer bien de nos erreurs.

C'était un collaborateur charmant, ne critiquant rien, acceptant tout. On lui demandait :

—Cette coupe de vers-là vous va-t-elle?

Et il répondait :

—Faites vos vers comme vous l'entendrez, c'est à ma musique à vous suivre.

Il avait le travail aussi facile que Toché. Je me rappelle qu'à la campagne, dans la maison du père de mon pauvre collaborateur. Serpette venait passer un mois ou deux, à l'époque des vacances. Alors on travaillait—de temps en temps.

Dans la même salle où Toché écrivait, Serpette composait. Toché faisait des vers, les repassait à Serpette qui les mettait en musique.

Jamais celui-ci ne se servait du piano ; il y en avait bien un dans la pièce, mais Toché seul, qui était un pianiste extraordinaire, en jouait quelquefois, et cela ne gênait même pas Serpette.

Pourvu que tu ne joues rien de moi, disait-il, joue tout ce que tu voudras !

J'ai dit que c'était un collaborateur charmant, ne blâmant rien, s'inclinant devant tout. Il eut pourtant un jour, ce qu'on peut appeler une crise de volonté terrible.

Nous répétions au théâtre des Nouveautés une opérette intitulée le "Petit Chaperon Rouge" et dont le principal rôle devait être joué par la jolie Mme Théo, trop tôt retirée du théâtre.

En se rendant dans sa voiture boulevard des Italiens, la charmante divette eut un accident : sa voiture fut culbutée par une autre, et l'exquise actrice fut assez grièvement blessée.

Les médecins déclarèrent qu'il était impossible de compter sur elle avant un mois.

Nous voilà bien empêchés ! la pièce était prête à passer, Brasseur père, le directeur, avait besoin qu'elle passât, nous aussi ; règle générale : les auteurs ont toujours besoin de voir passer leurs pièces le plus tôt possible.

Toché était pressé, moi encore plus que lui. On nous aurait demandé pourquoi, que nous aurions été bien en peine de le dire : l'impatience légitime et sacré de toucher promptement des droits d'auteur.

—Cherchons une remplaçante à Mme Théo, dit Toché.

— Nous n'avons que cela à faire, appuyai-je.

— Cherchons-la, dit Brasseur.

Serpette, lui, ne disait rien, suivant son habitude.

Nous cherchâmes et nous trouvâmes. Je ne sais vraiment plus qui... une étoile naissante, mais tellement naissante que nulle ne la connaissait dans l'empyrée théâtral, et dont le talent également naissant ou à naître avait besoin de beaucoup de consécration !

Elle répéta : la seule chose que je remarquai sur le visage de Serpette, ce fut un léger froncement de sourcil, qui ne lui était pas habituel ; au moment où la jeune remplaçante essaya de chanter sa musique, Serpette eut encore un hum ! qui m'étonna, d'ordinaire il n'avait de froncement de sourcil ou de hum ! pour rien.

Le lendemain nous revînmes à la répétition, on chercha la musique de Serpette, pour répéter, impossible de la trouver.

Tout le personnel interrogé, le garçon de bureau nous dit :

— C'est M. Serpette qui est venu la prendre ce matin de très bonne heure; il l'a emportée, sous prétexte d'y faire des changements.

— Ah ! fîmes-nous !

Et comme le temps passait, on envoya chez Serpette. Le concierge de sa maison répondit :

— M. Serpette est parti ce matin en voyage.

— En voyage ! et pour où ?

— Il ne me l'a pas dit !

— Et sa musique ?

— Il l'a emportée avec lui, et il m'a chargé de faire dire à ces messieurs qu'il ne la rapporterait et ne la rendrait que quand on lui donnerait pour le principal rôle de sa pièce une étoile véritable !

Ce fut un ébahissement dans tout le théâtre : Serpette, le doux Serpette, se permettant un acte aussi révolutionnaire ! Brasseur était atterré, Toché et moi stupéfaits. A la stupéfaction succéda la fureur, mais alors les droits d'auteur étaient ajournés ! on ne savait même plus à quand !

Dans notre colère, nous nous rendîmes à la commission des auteurs, qui compatit à notre malheur, mais qui se déclara impuissante, comme toutes les commissions.

—Si nous allions chez le commissaire de police ? dis-je à Toché.

—C'est beaucoup ! fit celui-ci, allons plutôt voir son éditeur, il est peut-être au courant.

Nous allâmes voir l'éditeur habituel de notre collaborateur, qui nous dit :

—Je sais où est Serpette, c'est même moi qui lui ai conseillé cette fugue-là. Quand vous aurez une étoile digne de succéder à Mme Théo, vous me le direz, et Serpette reviendra et rapportera sa musique !

C'était à prendre ou à laisser.

Nous cherchâmes une étoile et nous eûmes la chance de la trouver en la personne de la charmante Mlle Ugalde qui voulut bien apprendre le rôle en quelques jours.

Nous allâmes annoncer cette heureuse nouvelle à l'éditeur, qui nous répondit :

—Celle-là, oui. Serpette sera ici ce soir.

Et le soir même, Serpette paraissait au théâtre, sa musique sous le bras.

Eh bien ! l'on va voir que j'ai un caractère plutôt conciliant, j'ajouterai même pacifique.

J'avait dit à Toché :

—Quand Serpette reviendra, je suis bien décidé à lui passer mon épée à travers le corps ou à défaut mon parapluie!

Et lorsque Serpette vint à moi avec un sourire amical, je lui tendis la main en lui disant :

—Au fond, ce n'est pas bête ce que tu as fait là ! et tu nous as rendu un rude service!

Et, en effet, grâce à cette crise de volonté, l'unique de sa vie, les droits d'auteur que nous touchâmes cette fois furent assez respectables.

ERNEST BLUM.

Le "Gaulois".

MANIFESTE

— DE —

M. JEREMIE L. DECARIE

Comté d'Hochelaga,

MONTRÉAL, 18 NOVEMBRE 1904.

CHER MONSIEUR,

Le 7 Novembre courant j'étais unanimement choisi candidat du parti libéral, par une délégation composée de deux cent cinquante électeurs, délégués de toutes les parties du Comté d'Hochelaga. Cette unanimité était en même temps un témoignage d'estime à la mémoire de mon père, et un témoignage de reconnaissance pour les quelques services que je me suis efforcé de loyalement rendre au parti libéral.

Il m'est impossible de n'être pas touché d'une telle marque de gratitude et de confiance, et c'est avec empressement que j'ai accepté la candidature.

S'il était besoin de préciser un programme que j'ai tant de fois exposé à l'électorat, et qu'il a si souvent approuvé, je pourrais déclarer que j'entends vouer mon temps et mes énergies à l'amélioration du sort des classes ouvrières et au développement de l'agriculture, de la colonisation et de l'instruction publique dans ma Province.

L'intérêt que j'ai toujours porté à la classe ouvrière, et les sympathies réelles qu'elle m'a si souvent manifestées, sont un sûr garant de la sincérité de mes intentions à son endroit, et ceci étant acquis, je soumets que le caractère même de ma profession fait de moi un défenseur plus avoué des intérêts ouvriers que mon adversaire ne saurait être.

Les divergences et l'importance des intérêts existant dans un comté aussi populeux que le Comté d'Hochelaga, nécessitent une représentation plus considérable à l'Assemblée Législative. Les efforts du mon regretté père avaient tendu vers ce but, et les miens tendront à réaliser ce besoin si immédiat, dans l'avenir le plus rapproché.

Tout en appuyant l'administration sainement poursuivie, en même temps que sagement économe, je crois pouvoir être utile à la sauvegarde des intérêts de toutes les classes sociales de ce comté, et c'est avec ce programme que je sollicite votre appui. S'il vous agrée, comme je l'espère, je vous prie d'en assurer le triomphe en allant voter pour moi, le 25 novembre courant, au même endroit où vous votiez pour l'élection fédérale. Ne vous dites pas que votre vote est inutile au succès du candidat de votre choix, mais allez le lui donner, faites pleinement votre devoir, si de lui vous voulez l'exiger tout entier.

J'ai l'honneur de me souscrire,

Cher monsieur,

Votre tout dévoué serviteur,

JÉRÉMIE L. DÉCARIE.

UN NAUFRAGE

LA BARQUE A QUATRE MATS "MAKAWELL", PERIT CORPS ET BIENS

Victoria, C.-A., 22 novembre. — Le vapeur "Queen City", est revenu de la côte orientale.

Il apporte la nouvelle du premier naufrage sur la côte de l'Ile depuis que les tempêtes d'hiver ont commencé.

Le vaisseau qui a péri est la barque "Makawell", de San Francisco, capitaine Neilson, qui a pris une cargaison de bois à Tacoma, le mois dernier, et a fait voile pour Mazatlan, le 31 octobre.

La barque appartenait à Hind, Rolph et Cie., de San Francisco. C'était un vaisseau en bois, à quatre mâts, et qui avait été construit, en 1902, par W.-A. Buell et fils, Oakland.

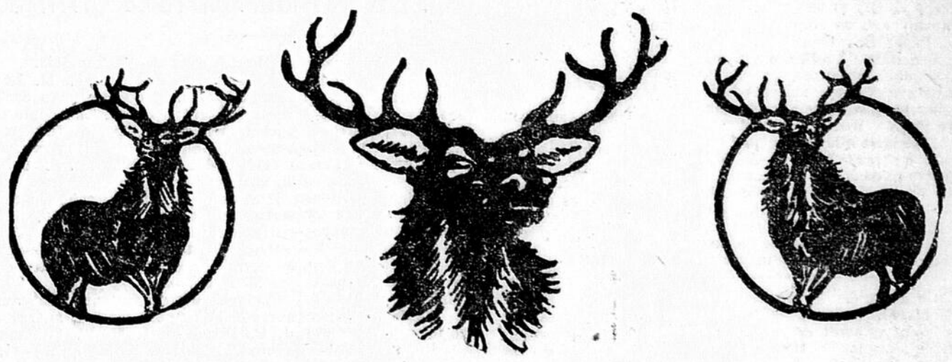
On n'a pas de nouvelle du capitaine Neilson et de ses douze hommes d'équipage et on croit qu'ils ont tous péri.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR

Halifax, N. E., 22 novembre. — Il a été décidé que le comte Grey, le nouveau gouverneur-général sera assermenté à Halifax, le 17 décembre.

CHIRURGIEN-DENTISTE

F. A. Harwood, chirurgien-dentiste, gradué de l'Université de Pennsylvanie, Phil., 137 rue St-Denis, Montréal. Téléphone : Est 2543. 254-n.



Fourrures ! Fourrures !

PALETOTS DOUBLÉS EN FOURRURES

LE VETEMENT INDISPENSABLE

Pour messieurs, élégant, confortable, de qualité extra, de coupe sans reproche, bien cousu, bien fini, fait pour durer, fait des meilleurs draps anglais, garni et doublé de fourrure de premier choix. Nous garantissons cet article pour un article de premier choix, doublé avec les meilleures peaux de rats musqués et de vison canadien ou japonais, et garni du plus beau et du meilleur mouton de Perse, de la loutre la plus fournie et la meilleure, et du plus beau seal choisi parmi le meilleur des grands marchés de Londres. Tout est en pleine peau, travaillé dans notre établissement par des ouvriers d'expérience, confectionné sous nos yeux avec le plus grand soin, c'est l'article le plus recommandable et le plus convenable. Nos prix sont toujours modérés.

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE

Toujours de mode, toujours convenable — portés par tout le monde dans les villes et les campagnes, c'est le vêtement qu'il faut pour les grands froids, pour les jours de tempête, pour les voyages au loin, avec un bon capot en chat sauvage, on se moque du froid, du vent, de la neige, de la tempête, les plus grands froids ne peuvent atteindre le corps, qui conserve toute sa chaleur et son bien être, rien de plus confortable. Nous achetons nos peaux de chats des meilleurs centres et des meilleures maisons du continent américain par lots de cinq à dix mille peaux choisies expressément pour nous. Nous n'avons rien qui soit de seconde qualité, nous n'avons que des peaux de premier choix. Tous nos capots en chat sauvage sont faits dans notre Maison, nous y donnons notre plus grande attention, et nous n'épargnons rien pour en faire des articles de première classe et durables. Nos prix sont toujours modérés.

Chas. Desjardins & Cie.

1531-1539 Rue Ste Catherine Montreal.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIÉTAIRE.
J. A. CARUFEL, Gérant.

ABONNEMENT:
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Montréal (livraison à domicile) $3.00 par an
Hors Montréal (par la malle) 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

Tout doit être adressé,
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

LA MORGUE

MONTREAL est une grande ville et tous les jours elle s'étend davantage. Comme dans les centres considérables, nombre d'accidents surviennent quotidiennement. Des victimes sont quelquefois longtemps avant d'être réclamés par les parents ou les amis. Il faut donc que la Ville ait un endroit décent, central, bien établi, pour suffire amplement à la triste besogne dont tous les jours, maintenant, le coroner a à se charger.

La morgue que nous avons aujourd'hui est une disgrâce pour la Ville. Celui qui en doutera n'a qu'à se donner la peine d'aller visiter le triste édifice dont on se sert.

Plusieurs des victimes apportées appartiennent à la Province, viennent de la campagne, de localités très éloignées de la ville. Il n'est donc pas raisonnable que cette dernière soit chargée, seule, des dépenses qu'elle doit actuellement encourir pour construire l'édifice devenu absolument nécessaire.

Il faudra, de toute nécessité, que le gouvernement provincial se charge de la moitié des dépenses et pendant que l'on y sera, que la construction soit faite de manière à donner toutes les facilités qu'on rencontre ailleurs dans les établissements de ce genre.

On a, aujourd'hui, pour se guider, l'expérience des autres villes. Que l'on fasse les études nécessaires, si déjà elles n'ont pas été faites, pendant que nos représentants vont s'occuper de recueillir les ressources. Il n'y a pas de temps à perdre, il y a déjà trop longtemps que nous attendons.

Si les citoyens de Montréal connaissaient le triste état où se trouve notre morgue aujourd'hui, ils ne balanceraient pas un instant.

Le coroner ne peut mieux faire, mais les citoyens le peuvent. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus agréable que de s'occuper de ce triste asile de la mort Il faut cependant que quelqu'un se charge de la pénible tâche. Ne différons pas davantage.

M. JÉREMIE L. DECARIE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le manifeste de M. Jérémie L. Décarie que nous publions dans une autre page.

GREFFE DES FAILLITES

Les faillites suivantes ont été enrégistrées au greffe des faillites:

Hubert Rainville, marchand de tabac, passif, $1,837; J.-T. Pigeon, épicier, passif, $1,982.61; Jos. Chalifour faisant affaire sous le nom de "Band C. Paper Box Co.," passif $7,600.

Benjamin Vaillancourt, manufacturier de chaussures, passif, $10,000 ; Gustave Fleury, marchand de balais, sous la raison sociale de "Maisonneuve Engine Works", passif $1,000.

L'Empire Shoe Co., par l'entremise de son avocat Mtre G.-A. Marsan, a fait une demande de cession à Ovila Chicoyne, commerçant de chaussures à Ste-Cunégonde. Le bilan du failli a été déposé en Cour et les créanciers ont été convoqués pour la nomination d'un curateur et des inspecteurs.

Je demande à tous mes amis de Montréal, libéraux et conservateurs, qui ont un droit de vote dans le Comté de Jacques-Cartier, de bien vouloir aller l'enrégistrer en ma faveur,

D. A. LAFORTUNE,
Avocat,
46 St-Vincent.
236—2.

CHEZ LES BOUCHERS

L'Association des bouchers a tenu son assemblée régulière, hier soir, dans ses salles au Monument National, sous la présidence de M. C. Lamoureux.

Après la lecture des minutes, l'Association a admis dans ses rangs trois nouveaux membres, qui sont MM. Hermann Ness, Armand Paigne et Joseph Bruère.

Quelques membres ont protesté contre les installations de viandes fraîches ou salées, faites par les épiciers sur leur comptoirs. Comme certains parmi les épiciers vendent des viandes fraîches ou salées, sans licence, l'Association a décidé de travailler de toutes ses forces, dans le but de faire passer un règlement défendant aux épiciers de vendre toute viande quelconque.

Le président M. Jean Lamoureux a invité les bouchers à aller visiter une nouvelle glacière, qu'il vient de faire installer dans son état et qui est une merveille du genre, a-t-il affirmé. C'est la première de cette façon construite en Canada.

M. Poitras, le trésorier a été autorisé de faire préparer des livrets pour les bouchers. Et la séance s'est ajournée.

Le secrétaire nous prie de dire que ce n'est pas M. Elie Patenaude, qui, comme nous l'avons annoncé, a été élu 1er Vice-président de l'Association, mais bien M. Onésime Patenaude.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. J. A. Carufel, gérant, 1133 Avenue Delorimier. Tél. Bell Est 949.

Ne Touchez plus a la Taxe Foncière

L'Association immobilière s'élève fortement contre le projet de M. Robb d'augmenter la taxe foncière et de prélever de nouveaux revenus pour Montréal

LA TAXE DE L'EAU

La commission spéciale du revenu, s'est réunie, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Vallières ; il y avait juste quorum.

Etaient présents : les échevins Vallières, Lavallée, L. A. Lapointe, St-Denis, Larivière, Robillard, Clearihue et Dagenais.

Dès l'ouverture de la séance, l'échevin Vallières fait un résumé succinct de l'état financier de la ville, et conclut que l'an prochain on n'aura pas un seul sou à dépenser pour les travaux permanents. La ville n'aura à sa disposition qu'une somme de $1,452,000 à dépenser, soit au-delà de $400,000 de moins que cette année. Ceci s'explique par le fait que la ville aura à payer pour les expropriations une somme de $252,000 et qu'elle a dépensé cette année $200,000 de plus qu'il avait été prévu, en sorte que les sources de revenus, autres que les revenus ordinaires, telles que les arrérages de taxes, ont été diminuées d'autant.

Les expropriations que la cité est obligée de faire sont celles de la rue Saint-Antoine, de la rue Saint-Laurent, de la rue Amherst, du Parc Lafontaine, du Parc Crémazie, de la traverse de Longueuil et de la rue Mackay.

Les rapports des différents comités ont été soumis à la commission. Ils demandent $3,142,900 pour parfaire les travaux permanents jugés nécessaires. En voici l'énumération:

Hygiène	$ 60,000
Parcs et traverses	95,250
Police	9,915
Incinération	22,700
Chemins	1,161,000
Marchés	51,600
Eau	1,500,000
Feu	227,205
Eclairage	7,900
Total	$3,142,900

L'échevin Saint-Denis dit que les frais d'administration sont beaucoup trop élevés et qu'on pourrait économiser de fortes sommes de ce chef. Il y a trop d'employés et de trop gros salaires. L'an dernier on a retranché $10,000 sur les appropriations du département de la police et cette année l'échevin Saint-Denis promet de demander encore $10,000 de moins pour l'administration de son département. Tous les autres départements devraient suivre cet exemple, et la ville aurait une jolie somme à sa disposition, pour exécuter des travaux qui s'imposent.

L'ASSOCIATION IMMOBILIERE

Une délégation de l'Association Immobilière vient exposer sa manière de voir aux membres du comité. Elle se compose de l'hon. M. Ward, C.L., président, et de MM. N. Morin, N.P., secrétaire, Nolan Delisle, A. Levesque, A. Leduc, John Barry, E.-J. Chapleau, Cyriac Filiatreault, Bolduc, Lamontagne, Dr Latour, L. Michon et F. Bourbonnière.

M. Morin se fait le porte-parole de la délégation et commente, item par item, le rapport de M. Robb soumis au comité des finances à sa dernière séance.

L'Association se prononce fortement contre toute cette augmentation de la taxe foncière. Depuis audelà de cinquante ans que la propriété foncière supporte la grosse part des taxes de la ville, il est bien temps de chercher des sources de revenus ailleurs et de taxer la propriété mobilière, tel que les parts de banques, les actions des compagnies, les hypothèques et les meubles. Actuellement, des $3,500,000 que retire la ville, la propriété foncière contribue pour $2,000,000. Il y a trop de propriétés exemptes de taxe au gré de l'association. La valeur de ces propriétés s'élève maintenant à $42,000,000. La ville devrait taxer les propriétés du gouvernement et partie des autres propriétés exemptes d'impôt.

L'échevin St-Denis est fortement en faveur de taxer la plupart des propriétés actuellement exemptées de taxe.

Pour taxer la propriété mobilière on pourrait prendre le revenu comme base d'opération.

M. Morin veut que la taxe atteigne tout le monde puisque tout le monde profite des améliorations faites par la ville. Si après avoir ainsi prélevé des taxes sur toutes les classes de la société la ville n'a pas encore assez de revenus pour faire les travaux permanents jugés nécessaires, l'Association sera prête alors à contribuer pour combler l'écart.

M. Vallières dit que le sentiment du comité est bien en faveur de taxer la propriété mobilière, mais dans le cas des parts de banque des actions des compagnies, etc., il doute que la ville obtienne le pouvoir d'imposer semblable taxe et voit beaucoup de difficulté pour la percevoir.

L'association est pour le maintien de la taxe de l'eau. Cette taxe n'a rien d'odieux prétend M. Morin, car la ville ne vend pas l'eau, mais se fait payer pour la distribuer dans les résidences. Qu'on ferme l'eau à ceux qui ne veulent pas payer la taxe qu'on mette des bornes-fontaines au coin de toutes les rues et que les récalcitrants aillent s'y approvisionner d'eau gratuitement, si on adoptait ce système, bien peu de gens retarderaient le paiement de la taxe de l'eau.

L'assosiation demande aussi de ne pas augmenter la taxe sur les lots vacants, mais la majorité du comité semble d'avis contraire. L'échevin Vallières exprime l'opinion que les lots vacants devraient être taxés à un taux aussi élevé que possible.

M. Morin dit aussi que la dette de la ville est trop élevée et que c'est de nature à alarmer les propriétaires. On devrait contracter des emprunts, avec fonds d'amortissement, et la ville pourrait éteindre sa dette graduellement avec l'augmentation d'évaluation des propriétés.

Tout en étant en faveur de taxer les parts de banque, l'échevin Carter fait observer qu'il sera peut-être bien difficile de mettre cette taxe à exécution. Par exemple prenons la banque de Montréal. Un grand nombre de ses actionnaires résident en Angleterre, ou ailleurs qu'à Montréal, il sera difficile de les atteindre. D'ailleurs en Angleterre ces gens paient déjà la taxe sur le revenu, il serait difficile de leur faire payer une taxe ici.

Pour résumer M. Morin dit que l'Association Immobilière demande de taxer la propriété mobilière et de laisser tranquille la propriété foncière.

L'échevin Vallières, dit que les propriétaires n'ont pas raison de se plaindre, puisque la ville de Montréal, en égard à sa population, est la ville qui paie le moins de taxe de l'Amérique du Nord. Dans les principales villes des Etats-Unis les pavages permanents sont à la charge des propriétaires qui bénéficient largement de ces améliorations.

M. Levesque rétorque qu'aux Etats-Unis les propriétaires ont trois taxes à payer: la taxe municipale, la taxe de comté et la taxe pour le gouvernement fédéral.

M. Levesque demande, pour discuter ces graves questions, la nomination d'un comité d'étude et non un comité pour parler.

C'est justement ce que nous faisons dit l'échevin Vallières, nous voulons étudier ces questions avec soin et nous avons invité les associations publiques qui s'occupent d'administration municipale à nous faire connaître leurs vues, soit par des délégations ou en nous faisant parvenir des factums exprimant leurs vues. Nous avons notifié le Board of Trade, la Chambre de Commerce, votre association et plusieurs autres.

On reçoit un rapport très élaboré de M. Bienvenu, surintendant du département des licences et Inspecteur du Revenu.

Dans ce rapport M. Bienvenu dit que le revenu au 31 décembre prochain aura dépassé $180.000, soit $30,000 de plus que l'an dernier.

Il indique aussi différentes sources de revenus pour l'avenir, qui rapporteront au-delà de $50,000.

A six heures la commission s'ajourne à jeudi soir à 8 heures.

LA LUTTE DANS SAINT-LOUIS

Pourquoi Messieurs les sénateurs Béique et Dandurand font la guerre à l'hon. M. Rainville dans la présente élection

M. LAWRENCE A. WILSON SOUFFLETTE LE "WITNESS"

L'hon. H. B. Rainville avait convoqué, hier soir, les électeurs de la division Saint-Louis à une réunion tenue à son comité de la rue Roy. Un grand nombre d'entre eux avait répondu à son appel et choisirent M. l'ex-échevin Renaud pour présider l'assemblée.

Après quelques mots d'introduction, et de recommandation de la part du président, M. Rainville prit la parole.

Il se flatte d'être élu parce qu'il a l'appui des têtes dirigeantes du parti libéral. Fort de sa fidélité inébranlable envers son parti, M. Rainville défie qui que ce soit de lui reprocher des fautes politiques ou des trahisons.

Rappelant les services rendus au pays pendant sa présence au Parlement provincial, il se demande si c'est pour cela qu'on lui fait la lutte si acrimonieuse. Il s'étonne également que dans cette lutte, on lui reproche d'être l'avocat des trusts, et c'est là surtout le grand cheval de bataille de ses adversaires.

D'abord, il nie avoir jamais travaillé dans l'intérêt des grandes compagnies et rétorque l'accusation en disant que l'opposition que lui fait le sénateur Béique est tout explicable, par le fait que ce même sénateur, autrefois avocat authentique des monopoles, avec un salaire de $15,000, s'est vu retirer ces honoraires, et veut s'en venger sur lui. Le successeur de M. Béique est maintenant M. l'avocat Campbell.

Quand à lui, il n'a jamais rien reçu d'eux, et n'a même aucun intérêt dans la M. S. R. Lors de la présentation du Bill de la Suburban, il ne l'a pas soutenu et il défie ses adversaires de prouver que trois députés seulement aient été sollicités par lui, en faveur de ce bill.

Il justifie ensuite la conduite sage et prudente de la Législature, qui ne voulût pas permettre à la ville de Montréal d'augmenter sa dette de 7 ou 8 millions, en achetant la Compagnie du gaz, sans qu'elle consulte les contribuables.

Il parle ensuite de la loi qu'il fit passer en 1900, en faveur des commis-marchands qui, maintenant, lui tournent le dos.

C'est cette loi qui lui vaut l'opposition de M. R. Dandurand. Celui-ci, en effet, était l'avocat des grands magasins, lorsque cette loi fut adoptée et M. Dandurand ne lui a jamais pardonné cette victoire.

Les accusations portées contre son administration civique ont le même sort que les autres et s'évanouissent devant une réfutation serrée. Puis, il termine en demandant à ses électeurs de l'élire, lui, un vieux serviteur de 30 ans, et de préférer ses états de services à ceux de M. Langlois.

M. Rainville fut suivi de M. Lawrence A. Wilson, qui proteste contre un article du "Witness," au cours duquel M. Wilson est appelé "vendeur de boissons," et non président de l'Association des Licenciés de la Province de Québec.

Il ressent l'injure faite à son association et comme protestation, il appuiera de toutes ses forces M. Rainville, et invite tous ses amis électeurs à suivre son exemple et à voter contre M. Langlois.

Quelques autres orateurs ont aussi adressé l'assemblée, entre autres M. J. P. Dixon et M. M. K. Laflamme, avocat. Celui-ci avoue qu'il vient parler pour un homme à qui il n'a jamais parlé, mais il le connait de réputation, et ça lui suffit.

M. Langlois, dit-il, n'a pas de passé politique, c'est un esprit continuellement en révolte contre l'état présent des choses et ceux qui l'entourent appartiennent à cette portion du parti libéral qui leur fit tant de mal. Ce sont des architectes de ruines, et ceux qui les appuient, font la lutte au gouvernement Parent. Il a ensuite un mot cinglant pour chacun des sénateurs, qui soutiennent M. Langlois, et finit par l'éloge de M. Rainville.

L'INCENDIE DE DIMANCHE

De l'incendie de dimanche soir, au coin des rues Notre-Dame et Dollard, il ne reste plus que les murs de l'édifice. L'immeuble appartient à la succession de Lisle, et était assuré à sa pleine valeur à la Compagnie Royal.

Le stock de M. John Barry est estimé à $10,000. Il possède une assurance de $3,000, et la compagnie Ivey, qui partageait avec lui le local, possède une assurance de $12,000.

Le stock de M. Walter Barry est évalué à $8,000. Les assurances ne sont pas encore connues.

Le stock de MM. Levy et Wenner était estimé à $25,000. Les assurances de moitié.

Les pertes générales sont évaluées à $100,000.

MOUVEMENTS DES VAISSEAUX

New-York, 22.—Arrivés : "Cevic", de Liverpool ; "Furnessia", de Glasgow et Moville.

Londres, 22.— Arrivé: "Minneapolis", de New-York.

Rotterdam, 22.—Arrivé : "Amsterdam", de New-York.

Genoa, 17.— Arrivé : "Ligria", de New-York.

Glasgow, 22.— "Sardinian", de Montréal.

LE CONTRE-PROJET DE M. A. BIENVENU

L'inspecteur du revenu de la cité se prononce en faveur d'une taxe personnelle et contredit carrément le trésorier Robb

LES IMPOTS DE LICENCES

M. A. Bienvenu, inspecteur du Revenu, a soumis un rapport au comité spécial du Revenu, qui indique les différentes nouvelles sources de revenus sur lesquelles la Ville peut compter à l'avenir.

M. Bienvenu croit que les revenus de la ville, au moyen des licences, peuvent être augmentés d'une centaine de mille dollars.

M. Bienvenu dit qu'il n'y a que deux moyens d'augmenter les revenus de la ville : imposer une taxe sur le capital ou propriété personnelle ou augmenter la taxe sur la propriété foncière.

Le surintendant des licences opte pour le premier moyen et se prononce carrément contre la suggestion de M. Robb, qui recommande l'augmentation de la taxe foncière.

Voici le rapport de M. Bienvenu :

A M. le président et à MM. les membres de la commission du Revenu,

Chers messieurs,

Conformément à vos résolutions du 7 courant me demandant : 1o. Un état des licences qui sont imposées et peuvent être perçues en vertu des règlements, et des montants réellement perçus ;

2o. — De mettre devant vous mes vues sur la question du Revenu, j'ai l'honneur de faire rapport comme suit :

Il y a soixante et dix (70) classes de licences dont la perception m'est confiée ; elles sont énumérées en entier, où à peu près, aux règlements Nos 313 et 296. Il n'y a pas une seule classe de ces licences qui, pour une raison ou pour une autre, ne soit pas perçue.

Bien que l'année financière commence le 1er janvier, celle des licences date du 1er mai, de sorte qu'à l'époque où nous sommes, l'année de la perception des licences n'est qu'à moitié écoulée, et il reste, naturellement, encore beaucoup de travail à faire. Malgré cela, le gros du revenu est déjà perçu, et le total de ce revenu, à l'heure actuelle, dépasse de beaucoup celui de toute l'année dernière. En 1903, en effet, le chiffre total du revenu avait été de $151,957 et, en ce moment, il est de $170,851, soit un excédent de $18,894, après six mois de perception seulement.

En présence de ce résultat et en notant le fait que les recettes sont actuellement, de $1500 à $2,000 par semaine, il est facile de calculer que le revenu au 31 décembre, aura dépassé $180,000.

Nos livres indiquent qu'il y a encore près de $10,000 de licences non payées, mais ce chiffre se répartit sur les soixante et dix classes, et comme le revenu rentre rapidement et sans interruption, la perception suit son cours normal et on peut dire qu'il n'y a absolument aucun arrérage.

Un dernier avis a été donné dernièrement, aux contribuables sujets à la licence imposée sur les moteurs et sur les établissements dangereux pour le feu, et cette licence, comme les autres, est payée d'une façon très satisfaisante.

REVENU POUR L'AVENIR

Etant inspecteur du revenu autre que celui de la contribution foncière, de la taxe de l'eau, il est sans doute dans mes attributions d'indiquer comment ce revenu peut être augmenté. Cependant, le fait que cette inspection est une chose nouvelle où tout est à étudier (car elle ne date que de dix mois), ne me permet pas de faire sur ce point un rapport aussi complet que celui que l'expérience d'une autre année aurait pu dicter ; j'ai eu, toutefois, le temps de commencer une enquête dans chaque département et je donnerai, ici le résultat de ma courte expérience.

LICENCES.

Je reviendrai d'abord au chapitre des licences pour dire qu'en améliorant quelque peu nos moyens de perception, nous pourrons, l'an prochain, en retirer $20,000 de plus, ce qui en porterait le chiffre à $200,000 environ. L'expérience du passé a, en effet, prouvé que chaque année de travail de perception compte pour les suivantes en habituant les contribuables à payer à temps, et que plus le gros des recettes rentre de bonne heure, plus nos inspecteurs ont de temps pour rechercher la partie du revenu qui ne se paie pas de bonne volonté. Cette année, le chiffre du revenu total de l'an dernier a été atteint au bout de quatre mois de perception, bien que, pour des raisons de nécessité, nous n'ayons commencé à percevoir les nouvelles licences que durant ce quatrième mois. Ce résultat, qui est sans précédent, ne peut être attribuable qu'à l'augmentation du nombre de nos employés et au travail suivi des années précédentes. Soit $20,000.

AMENDEMENTS A LA CHARTE

D'après les derniers amendements à la charte, la taxe sur les banques et sur les théâtres a été augmentée et il en a été imposé d'autres destinées à protéger nos commerçants contre la concurrence du dehors. Ces diverses taxes devront rapporter un nouveau revenu d'environ $10,000.

DEPARTEMENT DE L'EAU

Au sujet de la consommation de l'eau pour des fins commerciales ou de luxe, j'ai examiné les règlements de onze grandes villes Américaines, savoir: New-York, Brooklyn, Philadelphie, Cincinnati, Cleveland, Detroit, St-Louis, Chicago, Saint-Paul, Portland et Boston, et j'ai constaté que les commerçants, industriels ou particuliers qui se servent de l'eau de l'aqueduc comme pouvoir moteur pour actionner des pompes aspirantes ou autres appareils, ou pour des fontaines d'ornement, paient dans une proportion raisonnable de la grande quantité d'eau qu'ils consomment. De même, aussi, les marchands qui ont des magasins de 300 à 600 pieds de façade et qui se servent de tuyaux d'arrosage pour le lavage de leurs vitrines, presque du matin au soir, paient plus cher que ceux qui n'ont qu'un seul magasin.

Ceux aussi qui peuvent se payer le luxe d'arrosoirs automatiques fonctionnant, tout le jour, pour l'entretien de leurs pelouses, paient suivant un tarif spécial.

Ici, à Montréal, il y a des pompes aspirantes et autres appareils actionnés directement par les pression de l'eau de l'aqueduc, un peu partout, dans les buvettes, dans les épiceries, dans les pharmacies, chez les barbiers; on place des fontaines de luxe non seulement dans les jardins mais dans les vitrines; et, tandis que dans quelques autres villes, on défend même l'usage de ces appareils parcequ'ils consomment trop d'eau, ici personne, à l'exception d'une douzaine de particuliers, propriétaires de fontaines d'ornement, ne paie un seul sou ; et quant aux tuyaux d'arrosage, ils sont au même taux pour le contribuable qui n'a qu'une résidence privée que pour celui qui a 600 pieds de façade de magasin.

M. Janin, surintendant de l'aqueduc, avec lequel j'ai eu quelques conférences à ce sujet et qui m'a fourni une grande partie des renseignements donnés ici est fortement d'opinion que Montréal devrait, à l'exemple des autres villes, se faire rembourser de la valeur, ou au moins d'une partie de la valeur de l'eau ainsi consommée.

Il faut bien remarquer qu'il ne s'agit pas ici d'un impot, mais de la vente d'un article qui remplace, dans la plupart des cas, un moteur que cesconsommateurs devraient se procurer.

D'après un calcul excessivement modéré, la ville perd de ce chef à peu près $11,500.

MARCHES.

Les taux des marchés ne pouvant pas être facilement augmentés, ou moins pour le moment, il n'y a à signaler que la taxe sur les marchands deviande en gros qui a été rétablie par un récent règlement et qui rapportera de $1,500 à $1,600.

CHEMINS

Parmi les permis du département des chemins, ceux des banderoles et autres enseignes temporaires n'ont rapporté, l'an dernier, que $127, tandis qu'ils devraient réellement produire un revenu de plus de $2,000. Grâce à l'intervention active de M. leprésidentdu Comité des chemins, il y a eu grande améliorations, cette année, mais on n'a encore perçu que peu de chose comparativement. Je suis convaincu qu'au moyen d'un changement dans la méthode de perception, l'an prochain, nous pourrons compter sur $2,000 au moins.

Comme pour les appareils hydrauliques mentionnés plus haut, la somme payée ici ne peut être regardée comme un impôt, puisque c'est la valeur de l'affermage de la voie publique et le résultat d'uoe transaction dont chaque partie bénéficie également ; et il est admis que ces annonces, au moyen de banderoles, dans les grandes rues de la ville, valent plus que leprix exigé par la municipalité.

MARQUISES.

Dans le département des chemins, il y a aussi les marquises, constructions fixes érigées au-dessus des trottoirs, que l'on a déjà essayé de taxer sans succès, les tribunaux ayant décidé que, faisant partie réellement de l'immeuble, elles étaient déjà incluses dans l'évaluation de cet immeuble, et ne pouvaient, conséquemment, être taxées deux fois.

Cela ne veut pas dire que la ville est obligée de les tolérer, carelles occupent la voie publique. Nous avons actuellement devant le conseil un règlement destiné à remédier à la situation. A l'avenir, de l'avis de MM. les avocats de la cité, on pourra permettre l'existeuce de ces constructions au moyen d'un bail annuel, et la valeur de cette occupation de la voie publique,qu'il est difficile de déterminer au juste, dès à présent, devrait produire un revenu d'environ . . $3000

Soit au total $48,000

AUTRES REVENUS.

Les quelques items qui précèdent donnent un total de $48,000 et comme ils sont calculés au plus bas chiffre, on pourrait, sans crainte de se tromper, compter sur une somme de $50,000, qui serait percevable, l'an prochain, sans l'imposition de nouvelles taxes.

Naturellement, cela est bien suffisant pour les besoins de la ville et ce n'est pas même l'imposition d'une série de petites taxes qui pourrait créer les sources de revenus sur lesquelles celle-ci devra pouvoir compter dans un avenir très prochain.

Il ne me reste donc, puisque vous me faites l'honneur de me consulter que deux propositions à soumettre, et elles ne sont pas nouvelles: ce sont, ou d'imposer une taxe sur le capital ou propriété personnelle, ou d'augmenter la taxe sur la propriété foncière.

On devrait sans doute commencer par le premier moyen, qui a déjà suffisamment réussi ailleurs pour qu'on en fasse l'essai ici ; car s'il arrivait d'un jour à l'autre, comme il en est déjà question, du reste, qu'on mît le pavage permanent des rues à la charge des propriétaires, la propriété foncière se trouverait suffisamment grevée pour plusieurs années à venir. En commençant par l'augmentation de la taxe sur la propriété foncière, on s'exposerait à taxer celle-ci deux fois,car si l'on en juge par l'expérience des autres grandes villes, le projet de faire contribuer les propriétaires au pavage des rues sera adopté ici tôt ou tard.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

A. BIENVENU,
Surintendant du département des licences et inspecteur du Revenu.

L'ODYSSEE D'UN SORELOIS

Son passage à Montreal a été désastreux

LA COMPASSION D'UN OFFICIER DE POLICE

Hector Lambert dit Pagé, âgé d'une vingtaine d'années, natif de Sorel, à ce qu'il croit, n'est pas ce que l'on pourrait appeler un "globe trotter", mais il ne se sent pas moins les dispositions d'un habile marcheur. D'après ses propres paroles, c'est un "self made man" ; il ne se connait aucun parent. Tout dernièrement encore, il travaillait à Sorel au compte de Pit Leclair. Mais ayant entendu dire pendant les élections que le pays était prospère, et que les affaires allaient à merveille à Montréal, il a entrepris, lundi soir, de venir à la métropole du Dominion, afin d'avoir des gages supérieurs, à ceux qu'il avait à Sorel.

Pour se rendre à Montréal, il prit passage sur le convoi du chemin de fer de la Rive sud. Mais auparavant, il prit la précaution de se munir d'une belle paire de chaussures neuves, qu'il a bien payée $4.50, convaincu d'avance qu'il aurait un bout de chemin à faire à pied, le long du trajet, afin de se rendre le plus tôt possible. Lambert,qui est aussi à l'âge de convoler et dont les rêves d'avenir surexcitent un peu l'imagination, s'était muni d'un "pull over extra,chez M. Lemoyne, marchand de Sorel.

Lundi soir, Lambert arrivait à Montréal vingt minutes avant le convoi de la Rive-Sud qu'il avait pris à Sorel ; ça s'explique, car à la Pointe Saint-Charles, il était descendu pour prendre les tramways, afin de hâter son arrivée à Montréal.

Malheureusement, Lambert est arrivé seul en ville, et il devait être victime de son inexpérience.

Le premier individu qu'il rencontra rue Saint-Jacques, lui offrit à prendre une consommation dans un restaurant de l'Ouest. Il voulut se montrer homme et succomba à l'invitation.

Le pauvre jeune homme ne se souvenait que d'avoir pris trois verres de gin, hier matin, en s'éveillant à la station de police No 5, où l'avait conduit le constable Germain.

Il avait été trouvé gisant, privé de ses sens, au pied d'un poteau de télégraphe, rue Saint-Urbain. Il n'avait plus ni chaussures neuves ni chapeau. Les poches de ses habits étaient tournées à l'envers, et naturellement ne contenaient plus rien. Cependant Lambert prétend qu'il avait $5 à son arrivée dans le grand Montréal.

Hier matin, le lieutenant Baker,pris de pitié pour ce gaillard lui procura gratuitement une paire de chaussures et un chapeau, et après lui avoir fait ses meilleurs souhaits de prospérité, lui donna la clef des champs. En partant Lambert a promis de revenir riche un jour à la station de police No 5, et que ce jour-là il saura témoigner de sa reconnaissance au lieutenant Baker, qui a été si bon pour lui.

FEU M. L'ABBE BOURASSA

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures à l'église St Louis de France

La translation des restes mortels aura lieu demain après-midi à trois heures

Les funérailles du regretté M. Bourassa, curé de St-Louis de France, auront lieu vendredi matin, à 9 heures à l'église de St-Louis de France.

La levée du corps sera faite demain après-midi, à trois heures précises, et les restes mortels seront transportés dans l'église St-Louis.

Le service funèbre sera célébré par Mgr Racicot, administrateur de l'archidiocèse de Montréal.

L'inhumation aura lieu à Montebello et le départ de la gare Viger aura lieu à 5.35 heures p.m.

CONDOLEANCES

A l'occasion de la mort de M. l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis de France, les Etudiants en médecine de l'Université Laval, ont tenu une assemblée et résolu :

Proposé par M. Laurent Roy, secondé par MM. Dionel Bellemare, Henri Gosselin, Gaston de Bellefeuille et Henri Taupier, président des Etudiants en médecine, qu'ils ont appris avec peine la mort de M. Gustave Bourassa, ex-secrétaire, et ami sincère et dévoué de l'Université Laval. Proposé par M. Charles Larocque, secondé par MM. Gustave Archambault, Auguste Couillard, Léopold Masson et Joseph Longtin, que la famille du regretté défunt daigne agréer les sympathies de tous les Etudiants en médecine, et que copie des présentes résolutions lui soit transmise et aux journaux.

ARTHUR ROBICHON,
Secrétaire.

AU MOYEN DE LA PHOTOGRAPHIE

On découvre une nouvelle planète

Heidelberg, 22 novembre.— Le directeur de l'observatoire de la montagne de Koenigsluhl, a découvert une nouvelle planète de treizième grandeur, au moyen de la photographie.

OR RUSSIT A LE RENFLOUER

New-York, 22 novembre.— Après avoir été échoué sur le sable près de Point Lookout au large de Long Island, dimanche matin, le vapeur "Sicilian Prince", de la ligne Prince, a été renfloué, à la marée haute ce soir.